

# AURONS-NOUS DES DOMESTIQUES PAR L'IMMIGRATION ?

(A LIRE EN PAGE 3)



(International News Photos)

**ETRANGE VISION D'ETE.** — Les Allemands disent que Francfort est la ville la plus romantique de leur pays. C'est certain, si l'on en juge par cette jeune fille qui s'est couchée dans son hamac qu'elle a suspendu où elle a pu, au milieu des ruines des bombardements, pour s'adonner à ses lectures favorites.

**LE CAPITAINE SORT PAR L'ECOUTILLE.** — Marilyn Maxwell, que l'on verra d'ici quelques mois dans le film en technicolor de la M.G.M., *Summer Holiday*, dirige son nouveau sloop, dans les eaux des environs de Balboa, Californie.

# Kerensky, l'ancien premier ministre russe, de passage à Montréal, parle de la Russie

Dernièrement Alexandre Kerensky, ancien premier ministre de Russie, le seul qui vive encore, et dont le régime d'ailleurs très bref ne dura qu'entre la révolution de 1917 et l'avènement du bolchevisme au mois d'octobre de la même année, donnait une entrevue aux journalistes, à l'hôtel Ritz Carlton.

Encore vert et vigoureux, à 64 ans, Kerensky porte, écrites sur son visage aux rides profondes, les impressions d'une vie dramatique. Ses cheveux gris coiffés en brosse soulignent la vigueur qui se dégage de sa physionomie, et ses yeux myopes mais d'une extraordinaire vivacité traduisent une vive intelligence.

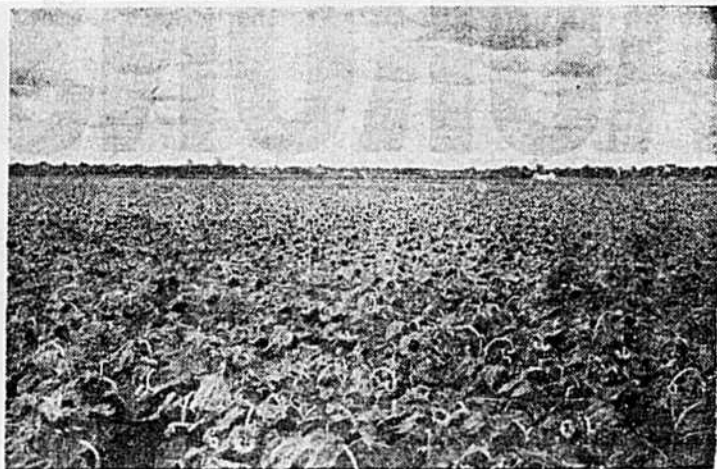
Il admet que certainement Staline doit avoir des agents secrets partout dans le monde, mais il ne parle pas du danger qui peut menacer sa propre vie.

## ● L'Eglise en Russie

En ce qui concerne la situation de l'Eglise en Russie, Kerensky croit qu'elle gagne du terrain, parce que les gens du peuple se tournent vers la religion dans leur misère et le désappointement provoqué par la faillite des chefs soviétiques dans la réalisation de leurs promesses du temps de guerre, d'assurer à chacun un meilleur

de la situation intérieure en Russie. Mais il pense que l'antagonisme entre les pays occidentaux et les Soviets peut prendre la forme d'un bloc occidental contre la pénétration plus complète des Soviets et la signature de traités de paix séparés, par l'Angleterre et les Etats-Unis, avec les pays conquis. Il considère que le courant se retourne contre la Russie et prévoit un revirement vers le centre en France.

Revenant à la situation intérieure en Russie soviétique, Kerensky considère que les "slogans" communistes avaient, pendant la guerre, autorisé le peuple à attendre de meilleures conditions de vie après les hostilités; et que, d'autre part, les soldats de l'armée rouge, revenant chez eux après avoir vu l'Europe qu'on leur avait dite ruinée et avoir constaté qu'on y était beaucoup mieux



A droite, un immense champ de tournesols, cultivé à 90 milles à l'ouest de Winnipeg. On extrait de cette plante de l'huile végétale comestible. A gauche, un chimiste renommé d'Altona, Manitoba, Bill Kehler, examine attentivement l'huile, à mesure qu'elle s'écoule dans un réservoir. Avant la guerre, notre huile végétale était importée de l'Argentine.



Alexandre Kerensky, ancien premier ministre de Russie, le seul encore vivant, estime que Staline a laissé passer l'occasion de s'assurer la sympathie du peuple russe.

leur train de vie. Il croit que Staline a manqué l'occasion de s'assurer la grande amitié du peuple russe, au moment de la victoire, mais que maintenant le peuple en masse s'abandonne à la désillusion et au désespoir. Et Kerensky constate que, pour la première fois dans l'histoire, des centaines de milliers de Russes, hors les frontières, refusent de rentrer dans leur patrie.

Kerensky estime qu'actuellement le grand problème est celui du choix entre la dictature et la démocratie. Les pays occidentaux représentent la seconde alternative, et l'Union soviétique la première. Bien que Kerensky incline vers une démocratie travailliste comme en Angleterre, il croit que la démocratie socialiste ou même capitaliste est préférable à la dictature.

## ● Pas de troisième guerre

L'ancien premier ministre russe ne voit pas comment les chefs soviétiques pourraient désirer une guerre maintenant, surtout en pré-

qu'en Russie, se montrent désillusionnés. Cette situation, jointe à de nouvelles purges, menace de provoquer un état de choses inquiétant.

## ● Révolution inutile

Quelle forme cette agitation prendra-t-elle? Kerensky ne peut pas le dire, mais il rappelle que la révolution de 1917 avait surpris les bolchéviques autant que les autres partis politiques de Russie. Il est heureux de savoir que le peuple russe veut la paix et des conditions de vie convenables avant tout et qu'il pourra l'obtenir, sinon par le régime actuel, du moins par un autre qui pourra y être substitué.

Pour lui, sa conception d'un nouveau régime pour la Russie doit comporter la liberté politique, la liberté de la presse et des unions ouvrières et des partis politiques, avec des élections libres. Mais même les Russes blancs ont abandonné l'espoir d'une restauration capitaliste.

Kerensky croit que, de toutes

Certains fermiers de l'Ouest canadien se préoccupent peu des prix du grain sur le marché mondial, et semblent ignorer l'entente du blé qui a été conclue entre Ottawa et la Grande-Bretagne.

Cette déviation aux anciennes habitudes est due à la rareté de l'huile dont on se sert pour la production de la graisse végétale, de la sauce mayonnaise, du pain, des pâtisseries et autres produits alimentaires, ainsi que des médicaments, du savon, de la peinture et du vernis.

Le gouvernement fédéral encourage actuellement la culture de la graine de tournesol (fleur "soleil") en vue de la transformer en huile végétale comestible, pour remédier à la pénurie de ce produit alimentaire dans notre pays.

Auparavant, le Canada importait la majeure partie de son huile végétale de l'Argentine, pays qui consacre annuellement plus d'un million d'acres à la culture du tournesol. Avant la guerre, le Canada ne cultivait pas cette fleur dans le but d'en retirer de l'huile.

La ville d'Altona, dans le Ma-

nitoba, est actuellement le centre le plus important pour la production de l'huile végétale extraite du tournesol. Altona est située à 90 milles au sud-ouest de Winnipeg.

L'an dernier, les fermiers mennonites du district d'Altona eurent leur première grosse récolte de tournesol, ayant cultivé 25.000 acres de cette fleur. A mesure que la rareté de l'huile végétale augmente, une plus grande étendue de terre sera consacrée au tournesol, cet été.

Il y a trois ans, lorsque le département fédéral de l'Agriculture incita les fermiers du territoire de Red-River à cultiver le tournesol, les habitants de ce petit patelin de 1.200 âmes, ainsi que ceux des communautés environnantes, réunirent leurs économies et dépensèrent \$180.000 à la construction de leur propre chantier d'exploitation.

Aujourd'hui, une excellente qualité d'huile comestible jaillit sans interruption de cette nouvelle coopérative et se déverse dans des wagons-citernes importants du Canada. Jusqu'à présent, cette industrie naissante, qui porte le nom de "Co-op Vegetable Oils Limited", a traité 3.000.000 de livres de graines de tournesol, et la production hebdomadaire d'huile végétale s'élève à 75.000 livres.

Le tournesol est semé au mois de mai et récolté vers la fin de septembre.

Les quarante ouvriers du chantier d'Altona sont, pour la plupart, des fermiers mennonites des environs, et ils se sont montrés aussi habiles dans l'emploi de méthodes modernes qu'ils l'étaient à la culture de leurs terres.

En effet, le chimiste attiré de la nouvelle entreprise est un jeune homme d'Altona, Bill Kehler, qui appartient à une famille mennonite. Sa tâche consiste à examiner l'huile végétale pour enlever les dépôts et les impuretés.

Nous disons que la majorité des cultivateurs de tournesol sont d'extraction mennonite; or, dans leur pays d'origine — en Russie, — le tournesol a été cultivé depuis longtemps pour son huile comestible, de sorte que nos mennonites de l'Ouest sont plutôt familiers avec les méthodes employées à cette fin.

On estime que le Canada pourrait utiliser 50.000.000 de livres d'huile végétale par année. La production actuelle n'atteint qu'une fraction de ce chiffre, mais les fermiers du Manitoba, s'adonnent, dit-on, de plus en plus à la culture du précieux tournesol.

L'importance des récoltes de tournesol réside dans le fait que la production de graisse a diminué, au Canada, de 120 millions de livres, en 1944, à 45 millions, en 1946.

L'an dernier, le département fédéral de l'Agriculture estimait la récolte de graines de tournesol à 25.000.000 livres, au Manitoba. On s'attend à ce que la récolte de 1947 soit plus considérable.

Une nouvelle variété de tournesol appelée "advance" produit quelques 1.400 livres de graines par acre, dit-on, et, au cours des dernières semaines, quelques 20.000 acres, dans le sud du Manitoba, ont étéensemencés de cette nouvelle qualité de graine.

On rapporte que le cultivateur de tournesol obtient actuellement 5 cents la livre pour ses graines; donc, s'il cultive 200 acres qui produiront chacune de 900 à 1.200 livres de graines de tournesol, il obtiendra une récolte des plus profitables.

Les habitants d'Altona sont fiers du rôle qu'ils jouent dans le rajustement économique de notre pays. Ils ont raison de l'être, car les projets, le financement et l'organisation de la nouvelle entreprise ont été faits par les cultivateurs eux-mêmes. D'ailleurs, les milliers de dollars souscrits par les fermiers du Manitoba, en vue d'établir un chantier d'exploitation moderne, témoignent de leur conviction en la solidité de l'entreprise nouvelle.

## Le cougar est un glouton

Albuquerque, Nouveau-Mexique, 17. — Les cougars (pumas) ont un appétit vorace et ne sont guère capricieux quant au menu: une entrée de porc-épic et un veau entier comme plat de résistance les satisfont aussi bien qu'un gigot de mule ou un jarret de cheval. Leur plat des dimanches n'est pas la poule au pot d'Henri IV, mais le chevreuil. Les jours maigres, ils se contentent aussi bien d'un putois... au jus.

# On compte sur 2,000 immigrantes, pour résoudre le problème aigu des domestiques et servantes

"Jeune femme ou fille demandée pour léger travail de maison, pas de lavages ni gros travaux. Devra préparer repas du midi et du soir et entretenir petit appartement moderne. Bon salaire, bon traitement. Chambre privée, avec radio."

Et dire que la maîtresse de maison qui a fait paraître cette annonce dans un journal, jours après jours, n'a reçu que des réponses décourageantes.

Une jeune fille voulait recevoir son ami, dans le salon, et avoir la permission de jouer du piano, quand bon lui semblerait.

Une autre voulait être libre, tous les soirs, à partir de 7 heures, plus deux jours complets de congé par semaine.

Une troisième déclara sans ambages, que la décoration intérieure de la maison ne lui plaisait pas du tout. Elle s'ennuierait.

Et l'annonce continue de paraître...

La guerre, avec son abondance d'emplois de toutes sortes mis à la disposition des femmes et jeunes filles avec la pression exercée sur celle-ci pour les décider plus spécialement à travailler dans les usines de guerre, a rendu excessivement rare et a presque fait disparaître une profession fort ancienne, celle des domestiques de maison.

Cette situation a eu pour conséquence de contraindre nombre de maîtresses de maison qui avaient l'habitude d'employer une servante à se passer entièrement de ses services, celle-ci s'étant engagée dans une usine de guerre où elle recevait un salaire supérieur et jouissait d'une bien plus grande liberté, en dehors de ses heures de travail.

### ● Métier qui disparaît

Si l'on veut bien se souvenir des conditions de travail domestique

ce seraient cependant des obstacles assez faciles à surmonter. Hélas! Il y a l'habitude!

Désormais, le service domestique n'a plus rien pour attirer ces femmes auxquelles il apparaît comme tyrannique et déplaçant par sa trop grande exigence.

Il s'ensuit donc que la crise du service domestique est plus sérieuse que jamais.

La situation est naturellement plus grave, dans les grands centres, les grandes villes industrielles, comme Montréal et Toronto, par exemple.

### ● Veuves de guerre

Les bureaux de placement ont pourtant un assez grand nombre de demandes d'emploi comme domestiques, mais une fraction importante de ces demandes proviennent de jeunes veuves de guerre ayant un enfant en bas âge il faut naturellement tout en faisant leur travail, à ces femmes seules, les moyens de prendre soin de leur enfant.

Mais il apparaît que la plupart des maîtresses de maison semblent préférer se passer d'aide, même compétente, que de prendre charge d'une femme avec un enfant, malgré les besoins pressants de travail, d'un abri et d'une nourriture convenable et malgré la situation digne d'intérêt de cette femme.

Une dame nous faisait ses doléances: "Je comprends bien que ces veuves de guerre sont fort intéressantes. Mais c'est au gouvernement d'en prendre soin. J'ai essayé,

# Des gens se rendent en Alaska, en trottinette à moteur

Les voyages en Alaska, en trottinette, semblent être actuellement à la mode. Bien qu'un prédicateur ambulant du Texas ait été contraint de faire demi-tour à Blueberry, Colombie-Britannique, trois autres personnes au moins continuent leur voyage vers le nord, traversant ainsi l'ouest du Canada, sur leurs trottinettes à moteur.

Le prédicateur était un certain D.-A. Gregory, de Herlingen, Texas, qui, avec sa trottinette, un chien et trois petits chiens, s'était lancé à l'aventure. Il pouvait parcourir 200 milles par jour.

Lorsqu'il arriva à Blueberry, cependant, les autorités intervinrent et lui ordonnèrent de faire demi-tour. Il n'avait aucun moyen visible de subvenir à ses besoins. N'ayant pas de dents, mais plein de bonne humeur, il portait des vêtements en haillons et n'avait que \$5.75 dans ses poches. Pour acheter son essence, il vendait des cartes postales au prix de 10 cents chacune.

Certains employeurs paraissent se refuser à accorder quelque liberté à leurs domestiques, après leurs heures de travail.

Mme Ombra Dill, de Toronto, une spécialiste de ces questions, a pensé qu'on devrait organiser le service domestique d'une façon différente et qui semble devoir correspondre aux desiderata des deux parties intéressées. Ce serait le système des "aides" domestiques. La maîtresse de maison pourrait engager une servante, pour un certain nombre d'heures par jour ou pour un certain nombre d'heures pour un nombre déterminé de jours par semaine.

### ● Les "aides"

La domestique pourrait ainsi s'assurer des heures de liberté, pour la tenue de sa propre maison et les soins à son ou ses enfants. Elle pourrait organiser son travail chez diverses clientes, de façon à obtenir un salaire raisonnable.

Ce système, appliqué à Toronto, a déjà rendu des services importants, en répondant aux besoins des "aides" domestiques et à ceux des maîtresses de maison. Certaines, ne disposant que de moyens modestes, peuvent ainsi obtenir, à un prix raisonnable, les services dont elles ont cependant besoin.

En ce qui concerne les salaires actuels, il est assez difficile de préciser quelle est l'exacte situation. Ces conditions varient avec le lieu, l'importance de la maison, le nombre des enfants et les exigences du travail.

Une mère de famille habitant une petite ville de la campagne nous faisait récemment ses doléances: "Imaginez que je cherche une servante pour faire le service général. Et l'aide moi-même beaucoup à la cuisine. Elles ne sont pas nombreuses, et celles qui se présentent veulent avoir \$75 par mois, naturellement en plus de la nourriture et du logement. C'est excessif, et il me semble que, chez nous, \$40 à \$50 serait un prix raisonnable. On ne sait plus comment faire!"

Mais il faut reconnaître que, dans les grandes villes, \$75 est un prix assez courant pour les servantes faisant le travail général et la cuisine.

"Enfin nous allons peut-être trouver une solution au problème des domestiques," nous disait une personne de Montréal. "Il paraît que le gouvernement canadien ferait venir 2,000 femmes prises dans les camps des "personnes déplacées", pour être employées au Canada comme domestiques."

Cela est exact, puisque la nouvelle vient d'être donnée par le ministre C.-D. Howe. Et, puis, que la profession a si peu d'attrait pour les jeunes Canadiennes, il est possible que ces immigrantes rendent un service sans nuire au placement des femmes du pays.

simplement à se débrouiller. Je ne sais pas combien cela me prendra de temps pour rentrer au Texas, à ce train. Ça me prendra bien deux à trois mois, je suppose."

Trois jeunes gens d'une vingtaine d'années sont aussi en route pour l'Alaska. Ce sont: Jack et Ray Farnsworth et et Herb Merrell, de Van-Nuys, Californie.



Le prédicateur Gregory, sa trottinette et ses chiens ont fait demi-tour et retournent au Texas.

rioux circulant dans la rue principale, il avait recueilli assez d'argent pour s'acheter une nouvelle provision d'essence et un peu de nourriture.

"Ma foi," dit-il, "je suis un paisible prédicateur qui cherche

Ils avaient mis leur argent en commun et avaient dépensé \$450 pour acheter une trottinette à moteur. Ils ont quitté leur ville, il y a un mois environ, et sont maintenant presque rendus à destination.

# L'élevage du mouton a changé de province

OTTAWA, 17. — Les Canadiens ne sont pas de gros mangeurs de mouton et d'agneau: ils préfèrent le boeuf et le porc. Pour 63 livres de boeuf et 40 livres de porc, nous ne mangeons que 5 livres d'agneau. Les cultivateurs qui élèvent des moutons ne le font que pour la laine, et ces éleveurs sont surtout des descendants de colons anglais et écossais, gros mangeurs de moutons.

Aujourd'hui, toutefois, dans les milliers de fermes de l'est du pays, on ne voit plus de troupeaux de moutons. On en élève quand la terre est pauvre comme sur les bords du lac Huron, dans le nord de l'Ontario, mais très peu dans le nord du Québec.

On en voit davantage dans les prairies. En 1901, l'Ontario produisait 42 pour cent des moutons élevés au Canada. Aujourd'hui, elle n'en fournit que 25 pour cent, tandis que l'Ouest, qui ne produisait que 7 pour cent du mouton, il y a 45 ans, en élève maintenant 45 pour cent.

Ce changement radical dans l'élevage du mouton provient des

conditions naturelles du pays. Dans l'Ouest, les pâturages sont immenses, surtout sur le versant des Rocheuses, en Alberta, où les cultivateurs n'ont pas besoin de clôturer leur ferme et où la menace des coyotes n'est pas plus dangereuse que celle des chiens et des loups dans l'Est.

Une deuxième raison est que le cultivateur de l'Est fait plus d'argent avec ses bêtes à cornes qu'avec ses moutons.

Pour que l'élevage du mouton soit lucratif, il faudrait d'abord inciter aux Canadiens le goût de l'agneau, ce qui est encore tout un problème, car le goût ne se transforme pas à l'aide d'arguments.

# Message du Chanoine Cardijn, fondateur de la J.O.C. mondiale

Dans une lettre en provenance de New-York et adressée aux Comités nationaux et fédéraux de la J.O.C. canadienne, le chanoine Cardijn dit toute sa joie de revenir au Canada et principalement à Montréal, où doivent se dérouler à la fin du mois la Semaine d'Etudes Internationale et le Congrès national de XV<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

Le chanoine Cardijn poursuit en ces termes: "Les yeux des jeunes travailleurs du monde entier sont tournés vers le Canada en ce moment. Le Saint-Père lui-même

compte beaucoup sur notre Semaine d'Etudes internationale et sur le Congrès national de la J.O.C. canadienne qui marqueront, comme il l'espère vivement, une étape décisive dans l'histoire de la J.O.C. mondiale. Puissions-nous répondre à tant et de si grands espoirs."

L'éminent personnage exprime ensuite le regret de ne pouvoir accepter toutes les invitations des fédérations de J.O.C. Il doit en effet se limiter "aux visites strictement nécessaires". Il compte consacrer ce temps à l'expansion (suite à la page 38)



On voit ici de jeunes Polonaises arrivant des camps d'Europe, pour être employées comme ouvrières de filature dans la province de Québec. Le gouvernement espère amener au pays 2,000 immigrantes qui rempliraient les fonctions de domestiques.

avant la guerre, on doit reconnaître que l'on demandait à la servante un travail ininterrompu du matin au soir, que son salaire ne lui était payé que tous les mois et qu'elle ne disposait jamais de l'équivalent même d'un jour de congé par semaine.

Avec le travail d'usine et de bureau, l'ancienne servante a trouvé un travail limité à un certain nombre d'heures par jour, une liberté complète après son travail, une journée de repos par semaine et un salaire payé chaque semaine. Elle a encore pris l'habitude d'être traitée avec certains égards, au moins dans la forme.

Or la guerre finie, un grand nombre de jeunes femmes et de jeunes filles ont quitté le travail de l'usine par suite de la suppression d'un nombre important d'usines de guerre. D'autres sont restées dans l'industrie, quand leurs usines ont pu se transformer en usines de paix.

"Imaginez," nous dit une maîtresse de maison, "que ma bonne nous a quittés parce qu'on l'appelait Delska."

—Delska, voulez-vous servir le petit déjeuner de Monsieur?

—Delska, pensez à la lessive.

—Elle nous a dit qu'elle en avait assez d'être commandée comme un chien! C'est invraisemblable!" Avec un peu de complaisance,

Mais cette femme s'occupait tellement de son enfant (je ne l'en blâme pas) que son service s'en ressentait. Et puis, ce n'est pas toujours agréable. L'enfant est parfois malade. La mère est inquiète et rien ne va plus. Et puis, tout le monde n'aime pas avoir un enfant étranger dans la maison, avec ses propres enfants. Je ne prendrai plus de ces femmes avec enfant."

Pourtant ces jeunes mères de famille offrent généralement de plus grandes garanties que les jeunes filles. Elles connaissent mieux ce qu'est la tenue d'une maison et ne sont pas tentées, comme les autres, de sortir chaque soir.

### ● Plus de liberté

Or, une enquête parmi les jeunes filles et femmes cherchant un emploi de domestique, a révélé que ce ne sont pas tant les gages qui intéressent ces femmes, mais les conditions de travail. Elles désirent plus de temps libre, afin de s'assurer un minimum de vie personnelle. Les salaires sont en effet aussi intéressants que ceux qu'une jeune femme peut trouver dans un bureau ou une manufacture.

Il semble toutefois qu'il reste comme un sentiment de réticence à exercer une profession à laquelle on paraît attacher une sorte d'idée de servilité. D'autre part,

# L'affaire du "pont de la mort de Mill-Creek"

**D**E tous les exploits de criminels solitaires, je crois que le plus étonnant est l'affaire des voyageurs disparus au pont de Mill-Creek.

Ce pont n'était qu'un petit pont enjambant un ruisseau, à Mill-Creek, dans le canton de Blackhawk, Illinois. Neuf hommes avaient franchi ce pont et on n'en avait jamais plus entendu parler. Les recherches étaient toujours demeurées vaines. La seule chose qu'on savait, c'est que, de temps à autre, des gens avaient passé sur le pont et avaient été comme engloutis par la mer. L'endroit acquit une triste renommée et les cultivateurs des environs en parlaient avec crainte.

La dixième victime devait être signalée par Henry Bastian, un fermier de la région, qui vint dire au shérif que son ouvrier, Fred Kuschmann, avait traversé le pont de Mill-Creek, mais que s'il n'avait pas disparu il avait cependant été jeté à bas de son cheval et était mort. Était-ce un accident?...

"Fred se rendait chez lui à Rock-Island, pour y passer quelques jours. Il me dit qu'il passait au plus court, par la route de Mill-Creek. Je lui demandai de n'en rien faire, mais il s'obstina. Il me dit qu'il n'avait peur de rien et que cela lui économiserait de deux à trois milles," déclara Bastian au shérif.

Le shérif se souvint que le 17 septembre un autre employé de ferme, John Lauterbach, avait pris le même chemin pour se rendre à Rock-Island, pour gagner du temps, et qu'on ne l'avait jamais revu.

"J'ai prêté un cheval à Kuschmann, pour faire le voyage," poursuivit Bastian. "Peu après son départ le cheval revint à la ferme avec un étrier brisé et du sang tout frais sur les crins de sa queue. J'ai craint qu'il ne soit arrivé quelque chose de terrible à Fred. Je me dis cependant que je n'aimerais guère prendre cette route, mais pourtant je pensai que c'était mon devoir, alors j'ai attelé un autre cheval et j'ai trouvé le malheureux."

## ● Accident suspect

Le shérif examina longuement l'étrier brisé qui tenait encore à la botte gauche de la victime et se tourna vers le coroner. Ce dernier examina à son tour l'étrier puis le corps du garçon de ferme. En hochant la tête, il dit: "Ce n'est pas un accident. Il a été frappé avec quelque instrument pesant, peut-être une hache ou un gros bâton."

Ce qui avait suscité le soupçon du shérif, c'était l'absence de boue sur l'étrier. Quand un homme est désarçonné par son cheval et traîné sur le sol, il doit certainement y avoir de la boue sur les étriers. D'ailleurs la route était boueuse.

Fred Kuschmann avait été assassiné comme, probablement, les neuf autres hommes qui, avant lui, avaient passé sur ce pont de la mort.

Qui avait tué Fred? Pourquoi? Il n'y avait pas d'argent dans la poche de la victime. Était-ce le vol, le mobile du crime? Bastian avait dit au shérif qu'il avait payé son ouvrier avant son départ. Il avait donné huit dollars, mais l'homme pouvait avoir plus que cela dans ses poches. "Ma sœur m'a vu le payer. Je suppose que tout le monde aux environs savait qu'il prenait des vacances," dit Bastian.

Ainsi tout le monde pouvait être suspect, mais tous les fermiers des environs étaient réunis et cherchaient à se rendre utiles. A vrai dire il manquait un voisin, Harry Mason, le plus proche voisin de Bastian, un homme qui avait rendu de grands services lors des recher-



Le cavalier traversait le pont fatal et, comme les autres, sans le savoir, il marchait à la mort...

ches, après la disparition de John Lauterbach. Le shérif décida de se rendre chez lui.

Le long de la route qui longeait la ferme de Mason, le shérif s'arrêta. Au milieu du chemin gisait un parapluie d'homme avec un manche en or. Ce manche était couvert de sang encore humide. Était-ce l'arme du crime?

Mme Mason le rencontra à la porte. Elle était très inquiète et demanda d'une voix tremblante si le shérif venait lui donner des nouvelles de son mari. "Il est sorti depuis quatre heures du matin," dit-elle en pleurant. "Je suis terriblement inquiète. Je suis certaine qu'il lui est arrivé quelque chose, comme c'est arrivé aux autres."

"Portait-il un parapluie?" demanda le shérif. "Oui," murmura Mme Mason.

## ● Soupçons

Fred Kuschmann avait sans doute été tué avec ce même parapluie à manche d'or, vers cinq heures du matin. Le shérif semblait très grave en demandant à Mme Mason ce que son mari était allé faire à une heure aussi hâtive.

"Je vais vous dire," expliqua la femme. "Depuis des années il cherche à savoir qui a commis et commet tous ces crimes et surtout qui a tué John Lauterbach. Il l'aimait et il m'avait dit qu'il consacrerait le restant de ses jours à découvrir ce qui lui était arrivé, mais qu'il en viendrait à bout."

Que voulait-il faire à quatre heures du matin?

"Il voulait creuser. Il se levait à cette heure, trois ou quatre fois par semaine, pour creuser en divers endroits, à droite et à gauche du pont de Mill-Creek dans l'espoir de découvrir le corps de John. Il était sûr qu'il avait été tué."

Pourquoi le croyait-il?

"Cela lui venait de Klem Stengel," répliqua Mme Mason. "Klem lui avait dit qu'il avait vu quelqu'un enterrer des corps près d'ici."

Le shérif hochait la tête tristement. Il savait que Klem Stengel était considéré par tous comme un simple d'esprit absolument inoffensif. Il ne fut pas surpris quand Mme Mason lui dit que Klem ne dirait pas où il avait vu enfouir les corps. Elle avait tenté en vain de dis-

suader son mari de se rendre à ce sinistre endroit. Il y retournait toujours.

"Quels vêtements portait votre mari ce matin?" demanda le shérif. "C'était une manie de mon mari que de porter hiver comme été un pardessus léger. Une autre manie, c'était de porter un parapluie, beau ou mauvais temps."

Le shérif, comme tous les gens de la région, connaissait les manies de Mason. Un fermier voisin, Henry Winters, qui habitait près du pont, se souvint d'avoir entendu passer un cheval sur le pont, de bonne heure. "C'était Harry Mason qui le montait," dit-il, "car il vit qu'il portait un pardessus, bien qu'il ne pût pas très bien distinguer l'homme à cette heure. D'après Bastian, la victime portait ses vêtements de travail quand il quitta la ferme. C'était donc Harry Mason. Le shérif allait donner des ordres pour rechercher Mason, quand il aperçut un jeune garçon dans la foule. C'était Klem Stengel, l'idiot du village."

## ● L'idiot du village

"Klem," dit le shérif à voix basse, "J'ai vu enterrer un cadavre. Je parie que tu ne l'as pas vu."

Le visage pâle de l'idiot s'éclaira. "Je l'ai vu. J'ai vu un homme qu'on enterrait ce matin, dans le cimetière."

"Je ne peux pas te croire. Montre-moi où," répliqua le shérif.

Klem conduisit tout le monde au cimetière, près de la ferme de Winters. En tremblant il montra une tombe. Le shérif la connaissait bien, c'était celle d'Elmer Clayton, qu'on y avait enterré un mois plus tôt. Pourtant un examen plus attentif montra que la terre avait été remuée depuis peu. Le shérif s'agenouilla et se mit à fouiller le sol de ses mains. Sa main toucha quelque chose qui le fit se relever subitement. Après avoir enlevé encore un peu de terre, on trouva un cadavre... celui d'Harry Mason.

Ce n'était plus un suspect, mais une nouvelle victime. Sa tête portait les traces de terribles coups qui semblaient faits avec le même manche de parapluie. Il avait été assassiné avec son propre parapluie. L'assassin avait laissé le parapluie

sur la même ferme, celle d'Henry Bastian.

Lorsque le shérif arriva chez Bastian, celui-ci brûlait des pores dans son incinérateur. Il expliqua qu'ils avaient attrapé le choléra.

"Saignent-ils quand ils ont le choléra?" demanda le shérif. "Bien sûr que non," répliqua Bastian. "Pourquoi?"

L'idée m'en est venue, parce qu'il y a du sang dans la charrette avec laquelle vous avez transporté le cochon à l'incinérateur. J'ai trouvé aussi du sang frais dans la grange, sous un tas de paille. Et depuis quand recouvre-t-on un cochon avec une couverture? Était-ce bien un cochon que vous vouliez cacher? N'était-ce pas plutôt un homme mort?"

Bastian eut un geste menaçant, mais il se calma en voyant le shérif porter la main à son revolver.

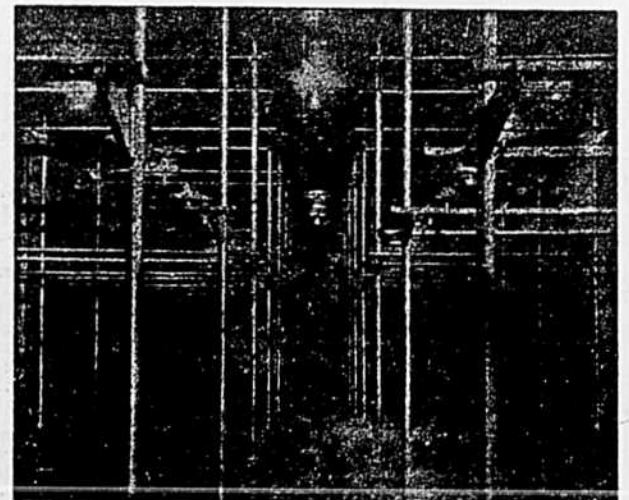
"Le cadavre d'Harry Mason est une preuve suffisante contre vous," dit le shérif. On vous suspectait dès le début. Vous avez surpris Mason qui creusait pour trouver le corps de son neveu. Vous l'avez tué. Mais vous avez deux cadavres à cacher: le sien et celui de Kuschmann. Vous avez enterré Mason dans la tombe de Clayton. Puis vous avez songé à simuler l'accident de Kuschmann. Vous avez donc mis le corps de Kuschmann dans la voiture. Vous l'avez jeté à terre sur le pont en mettant l'étrier brisé à son pied gauche. Vous êtes rentré, en vous cachant à la ferme; vous avez sellé le cheval que vous prétendez avoir prêté à votre ouvrier; vous couvrant du pardessus de Mason, vous êtes passé sur le pont où vous avez lâché le cheval. Très bien combiné!... Mais bien inutile."

Un coup de vent ayant poussé la fumée de l'incinérateur dans les yeux du shérif, Bastian en profita et prit la fuite. Le shérif tira un coup de revolver dans sa direction et le manqua.

La chasse à l'homme s'organisa, mais, au soir, on découvrit Bastian pendu dans la grange d'un voisin. Il s'était fait justice... Mais qui saura jamais le motif de tous ces crimes?

## ENTREPOSAGE DE FOURRURES et LAINAGES

DANS DES VOUTES MODERNES



Pour 2% ou 2½% de votre propre évaluation, votre fourrure ou vos lainages seront protégés contre tout risque.

CHAQUE ARTICLE EST SUSPENDU A A UN SUPPORT INDIVIDUEL

## BUANDERIE ST-HUBERT

INC.

8560 Saint-Hubert — Montréal — DU. 1105

**MESSIER** *Limitée*

1490 MONT-ROYAL, EST  
FA. 3781



**SPECIAUX DU COMPTOIR POSTAL**

Utilisez le coupon ci-joint pour votre commande

**LA CLASSE EST FINIE... LA CLASSE EST FINIE...  
VIVE LES VACANCES!**



**ENSEMBLE DE JEU...**

comprenant culotte courte avec bretelles et jupe détachable boutonnée jusqu'au bas. C'est un imprimé fleuri sur fond bleu, vert et rouge.

7 à 12 ans:  
**\$3.19**

**PYJAMAS**

Style tailleur... confectionnée dans un broadcloth imprimé sur fond jaune, bleu et rouge. Élastique à la taille du pantalon et gilet à manches courtes.

8 à 14 ans...  
**\$1.89**

**Souliers de Course "Running Shoes"**

Pour enfants, modèle avec courroie, 6 à 10½. **\$1.49**  
11 à 2..... **\$1.59**

POUR FILLETES, modèle lacé, dans le blanc. 3 à 8. **\$1.99**

POUR GARÇONS également lacé, dans le brun. 11 à 13. **\$1.79**

**BLOUSE**

Modèle à manches courtes taillé dans un broadcloth fini "nansook" de la fameuse marque "Hampton"... dans les teintes de bleu pâle et serin.

Grandeurs: 7 à 12 ans:

**\$1.49**

**PANTALONS "SLACKS"**

Taillés dans un duck bleu marine... modèle boutonné sur le côté... très pratique pour la bicyclette.

Tailles: 8 à 16 ans:

**\$1.49**

**"PANTIES" pour fillettes**

Marque "Watson"



Un tricot de coton indémallable... de la fameuse marque "Watson"... élastique à la taille... **.89**  
8 à 16 ans

**HABITS DE CAMP**

Ensemble comprenant une chemise sport et une culotte courte... taillé dans un coton drill pratique et durable... dans le brun seulement.

Tailles: 6 à 14 ans:

**\$3.79**



**CHANDAILS**

Chandails de teinte unie de jaune, bleu, beige, brun et coco... modèle à manches courtes et encolure ronde... 8 à 16 ans:

**\$1.19**

**CALEÇONS "JOCKEY"**

Pour un confort absolu voici un caleçon style "jockey" taillé dans un coton de qualité supérieure... avec élastique à la taille... 6 à 10 ans:

**.85**



**COSTUMES DE BAIN**

De la fameuse marque Regent... 100% laine... avec ceinture blanche et galons blancs sur les côtés ce qui fait très décoratif... dans les teintes de bleu marine, vert foncé et marron... 6 à 14 ans:

**\$1.98**



Découpez ce coupon et jetez-le à la poste

**COUPON DE COMMANDE**

L.-N. MESSIER Limitée — 1490, est, rue Mont-Royal, Montréal 34.

Veuillez s.v.p. m'envoyer les articles suivants:

Quantité	Articles	Couleurs	Grandeurs	Prix

MODE DE PAIEMENT:

( ) Sur livraison ( ) Charger à mon compte ( ) Chèque ( ) Mandat ( ) Bon de poste.

NOM .....  
ADRESSE .....  
VILLE .....



# MONTREAL - ACTUALITES



(Photo Marcel LaFontaine.)



**POLYGLOTTE.** — Voici George Erlick, de Montréal. Il a appris l'espagnol en deux mois, le russe en quatre, l'allemand en trois et se tire aujourd'hui d'affaire en chinois après seulement cinq mois d'études. Il a accompli ce tour de force intellectuel très aisément, tout en pratiquant sa profession: il est directeur de l'Institut "linguaphone" du Canada. Cet institut enseigne 26 langues — y compris les dialectes africains, hausa et efik — à l'aide de disques phonographiques. Plus d'un million d'élèves et quelque 16,000 écoles et universités font usage de cette méthode rapide. Erlick croit que l'établissement permanent de l'ICAO en notre ville va donner une vogue accrue au système "linguaphone".

## CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR GODFROY MARIN

Le chauffeur de taxi présente un aspect différent à chaque nouveau passager. Pour celui qui va prendre un train, il est ce désintéressé qui ne va jamais assez vite. Pour le jeune amoureux, il devient cet implacable personnage qui file toujours trop rapidement, ne laissant guère les loisirs de faire des mamours à quelques amis nocturnes. Pour le brigand, il est une victime préférée du gymnastique hold-up.

Pour J.-O. Poirier, de Côte-des-Neiges, c'est le métier, c'est la vie qui roule. L'un des plus anciens chauffeurs de taxi de la métropole, Poirier a parcouru quelque 900,000 milles, en 23 ans de carrière. Il a consacré 11 ans au service de nuit, ce qui lui a permis d'en voir des belles et des bonnes, qu'il nous faudra bel et bien taire pour les besoins de la santé morale.

Après une naissance à Bedford, une éducation à Montréal, du découpage de papier dans une imprimerie et une conciergerie dans une école, il commença à véhiculer en 1924, à l'époque des défunts Yellow Cabs. Tandis que trois compagnies de taxi firent faillite à ses yeux, notre chauffeur demeura impassiblement au volant pendant que ses patrons prenaient tour à tour le chemin de la banqueroute.

Ce furent, au début, des temps quelque peu héroïques. Les taxis n'avaient alors pas de vitres aux fenêtres de l'avant. Notre chauffeur gelait comme un sorbet, sous son imposant paletot de fourrure et son casque de feutre, et attrapait un rhume de cerveau, entre Bleury et St-Laurent. Ce fut aussi le bon temps: peu de taxis, un prix initial de 40 sous et pas de filous pour le harceler de leurs pénibles matraques.

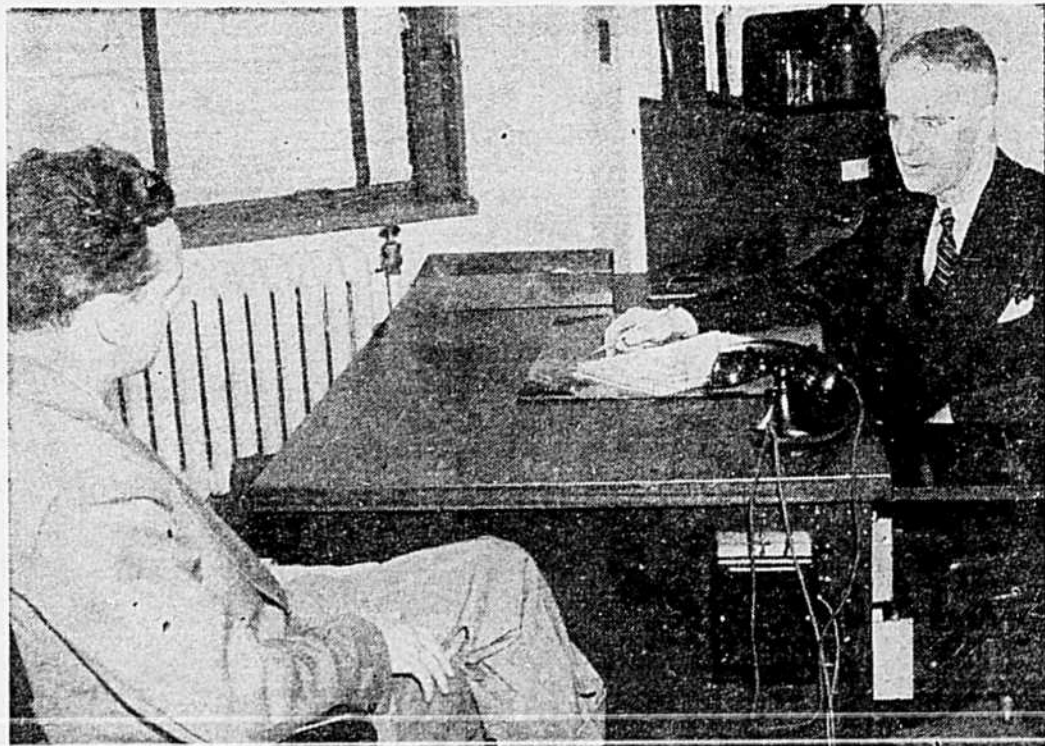
La situation actuelle le laisse quelque peu amer. "Si le nombre des taxis n'est pas limité, nous allons connaître de nouveau les

périodes mortes de 1936-37, où l'on ne faisait que deux ou trois voyages par nuit. Aujourd'hui, le taxi n'est assurément pas un métier pour un jeune."

Les 23 ans de la carrière de monsieur Poirier sont remarquablement dénués d'exploits retentissants et d'embêtements notoires. C'est en quelque sorte un chauffeur modèle. Du moins il n'est pas chauffard de taxi: un seul accident en 900,000 milles de parcours! Une fois seulement, l'estomac indiscipliné d'un ivrogne négligent l'a forcé à faire désinfecter sa voiture une semaine durant. Les filous n'ont même pas su l'impressionner convenablement. En un cas, une barre de fer et son bras solide eurent vite fait de calmer les élans douteux de quelques types suspects. Les "cas pressés" pour le département de la maternité ne lui ont jamais causé d'"accident".

Malgré les bienfaits de sa paisible carrière, Poirier rêve secrètement à un autre emploi: il aimerait tenir restaurant. "Mon métier m'a forcé à manger dans les restaurants toute ma vie. Ceci m'a permis de connaître leur roulement et leurs défauts. J'ai mes idées sur les restaurants modèles. Je peux moi-même mettre la main à la friture. Après la mort de ma première femme, j'ai dû passer plusieurs années à créer mes propres plats. Je m'y connais en cuisine."

Pourtant, son coeur appartient au taxi et au coeur de la ville. S'il lui était permis de refaire son existence, il manierait de nouveau le taximètre. "Au fond, c'est un métier plaisant. On se promène tranquillement. On visite la ville, comme des touristes. On rencontre des personnages très intéressants. Et puis, c'est économique: ça nous empêche de sortir le soir, puisqu'on a tout vu le jour..."



**CHERCHER-VOUS UN EMPLOI DE \$15,000?.** — Si oui, l'homme qui vous faudra consulter est John-B. Fraser, de Montréal, qui se charge de dénicher des emplois lucratifs, en retour d'honoraires lucratifs. Toutefois, Fraser est très difficile dans le choix de ses clients. Il exige de très grandes capacités et, pour s'assurer de leur sincérité, les force à passer un examen — pour la somme de \$35. Si ce test est satisfaisant, le client n'a qu'à s'en remettre à Fraser pour la recherche d'un emploi. Les candidats n'ont pas à craindre un salaire minime, puisque cet intermédiaire doit toucher 5 p.c. des revenus de la première année de travail.

# Les charlatans et les vendeurs d'ortolans ont été les victimes de leurs propres abus

Par Georges-H. LEMAITRE

Nous abordons dans cet article l'histoire de personnages pittoresques qui florissaient en Amérique depuis les débuts du siècle dernier jusqu'à la Grande guerre de 1914-18. Aujourd'hui, les vendeurs de drogues itinérants, les arracheurs de dents et les gens de cette espèce ont presque disparu de nos campagnes et de nos villes. Ceux-là ont été victimes de leurs propres abus et de leurs méthodes frauduleuses. Car, par les plaintes nombreuses déposées contre eux au cours des ans, les gouvernements décidèrent d'imposer des lois et des règlements sévères. De plus, les progrès de la science et de la médecine, ainsi que la formation de nombreuses associations professionnelles ont éliminé les pratiques douteuses de ces dispensateurs de panacées à l'eau de rose.

Tout de même, les plus de trente ans évoqueront le souvenir de ces grands diables hirsutes, qui, sur un coin de rue ou à la porte d'un immeuble vacant, discourent longuement sur les bienfaits d'un liquide de couleur sombre. Une bouteille à la main, ces fils de la grand'routte vantaient les mérites d'une seule goutte de ce mélange fabriqué tant bien que mal dans les larges seaux suspendus à leurs voitures. Car, ces pittoresques vendeurs restaient de grands voyageurs à l'époque de nos grands-pères. Il leur fallait bien pour éviter les coups de la clientèle mécontente.

Les flacons bien étiquetés s'entassaient à leurs pieds dans une grande boîte de carton. Une fois le débit terminé, la ruée organisée par les compères se faisait, et les flacons d'aphrodisiaques se vendaient comme de petits pains chauds. Après avoir payé le 25c, le 50c ou le dollar demandé pour le liquide qui assurait une prompte guérison de tous les maux imaginables, le client se retirait à l'écart, afin de mettre à une épreuve immédiate les avancés du charlatan. Mais, ce n'est que quelques jours plus tard que l'acheteur reconnaissait son erreur d'avoir échangé son argent contre une bouteille d'eau colorée contenant une infime partie d'alcool.

Disons que ces quelques gouttes d'alcool étaient tout le secret de cette panacée. Il va sans dire que selon la période plus ou moins prospère du marchand ambulant, la quantité d'eau de vie dans un flacon variait considérablement.

Après avoir écoulé sa marchandise, le charlatan pouvait rire à gorge déployée de la naïveté de sa clientèle de passage. C'est une chose qu'il ne manquait jamais de faire, dès le moment venu. Et, à la fin d'une saison particulièrement fructueuse, notre homme ne manquait pas de raconter ses exploits commerciaux à ses confrères.

## ● Dans les quartiers populaires

Il y a quelques années, on pouvait voir encore de ces personnages dans les grandes villes américaines. Comme leurs prédécesseurs, ceux-ci s'installaient dans un quartier populaire. Quelquefois, ils attiraient la clientèle en brandissant des serpents vivants au bout de leurs bras. Leurs noms pittoresques — Big Chief Tenderfoot, Little Doc Buffalo et d'autres de haute couleur — s'étaient bien à vue sur quelque panneau. Cela apportait, croyaient-ils, un prestige incomparable à leur commerce.

Lorsqu'ils avaient réussi à réunir une foule par une série d'exploits plus ou moins curieux, ces bons hommes entamaient la longue harangue sur l'excellence de leurs produits et leurs mérites personnels. Pour sûr, ils expliquaient la découverte merveilleuse du liquide par une lointaine ancêtre ou un guérisseur indien parfaitement ignorants de la médecine contemporaine. Afin de réhausser leur valeur personnelle, ces braves racontaient ensuite les périls qu'avait nécessités leur possession du secret.

Le développement de la harangue se poursuivait méthodiquement jusqu'au dénouement. C'est à ce moment que les compères, dispersés dans la foule, se mettaient résolument à l'oeuvre et

bousculaient la clientèle vers le vendeur et ses assistants. Souvent, il arrivait que "sticks" ou "schills" (on emploie ici le nom professionnel de ces acheteurs-associés) fussent d'habiles pick-pockets. C'était donc la curée organisée d'un groupe de badauds. Ces associés, qui, durant toute la durée du discours, éloignaient les mécontents et vantaient à leurs voisins les mérites du liquide, possédaient à un haut point l'art de pousser l'assistance aux pieds du charlatan, une fois le moment venu.

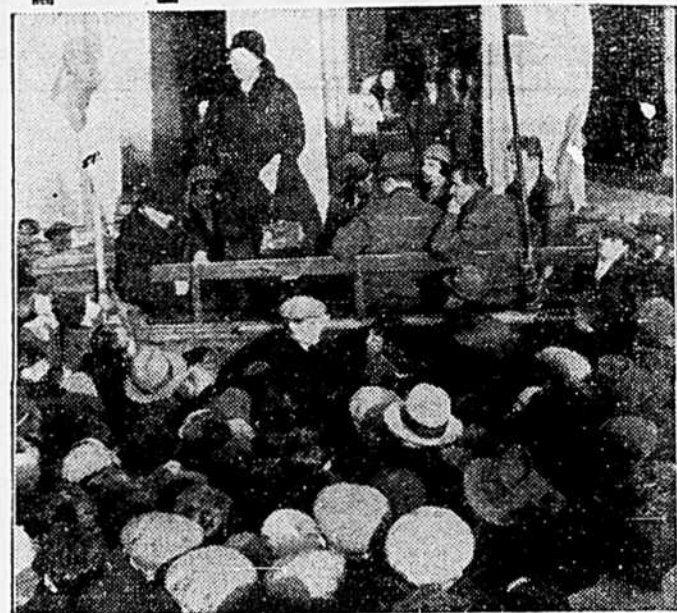
Ajoutons que les assistants étaient le plus souvent des maitres de l'échange monétaire. Ain-

si, le client payait assez souvent deux dollars pour le flacon d'un dollar en raison de la dextérité du compère. Car, ces escrocs avaient la spécialité de plier en deux un billet de banque et de le compter deux fois dans la main de l'acheteur.

Parce que plus tard, toute médecine préparée devait être brevetée, plusieurs charlatans parvinrent à déjouer la loi, en vendant des livres de médecine. Une parole facile et la longue expérience des foules leur permirent de subsister jusqu'au jour où les gouvernements imposèrent de trop fortes sommes pour les licences.

De nos jours, les charlatans sont presque disparus. Il existe encore des dispensateurs de remèdes, qui proclament les mérites de leurs produits au coin des rues; toutefois, ceux-là vendent une médecine brevetée et possèdent les licences nécessaires pour une vente légale. Ces derniers exercent leur talent d'orateur dans les grandes villes et les campagnes de la république voisine. Au Canada, nous ne connaissons pas de charlatans, vendeurs de drogues.

Leurs disparition montre la sagesse des gouvernants d'un pays.



Les charlatans employaient de curieux moyens pour vendre leur marchandise douteuse. Des flacons contenant de l'eau colorée et une infime partie d'alcool restaient le stock inépuisable de ces orateurs effrontés.

IL EST AGRÉABLE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL

## Excellents repas

Bonne nouvelle quand, à bord d'un train du Canadien National, est annoncé: "Le dîner est servi". Vous êtes assuré d'avance que les mets sont succulents, les prix raisonnables et l'atmosphère du wagon-restaurant sympathique. Que vous empruntiez le pullman, un wagon ordinaire ou un wagon-salon, vous constaterez que le service donné par le Canadien National ajoute à l'agrément d'un voyage en train.

Les repas sont bien servis dans les wagons-restaurants du Canadien National.

Menus à prix spéciaux pour enfants.

D'excellents chefs préparent les repas à prix fixes et à la carte.

# CANADIEN NATIONAL

LE CHEMIN DE FER QUI MÈNE PARTOUT AU CANADA

**Vous projetez un voyage?**  
Discutez-le avec un de nos agents.  
Il se fera un plaisir de vous aider.

# Sciences et Voyages

## Mélange de culture chinoise et cambodgienne, le Siam est un pays étrange et pittoresque

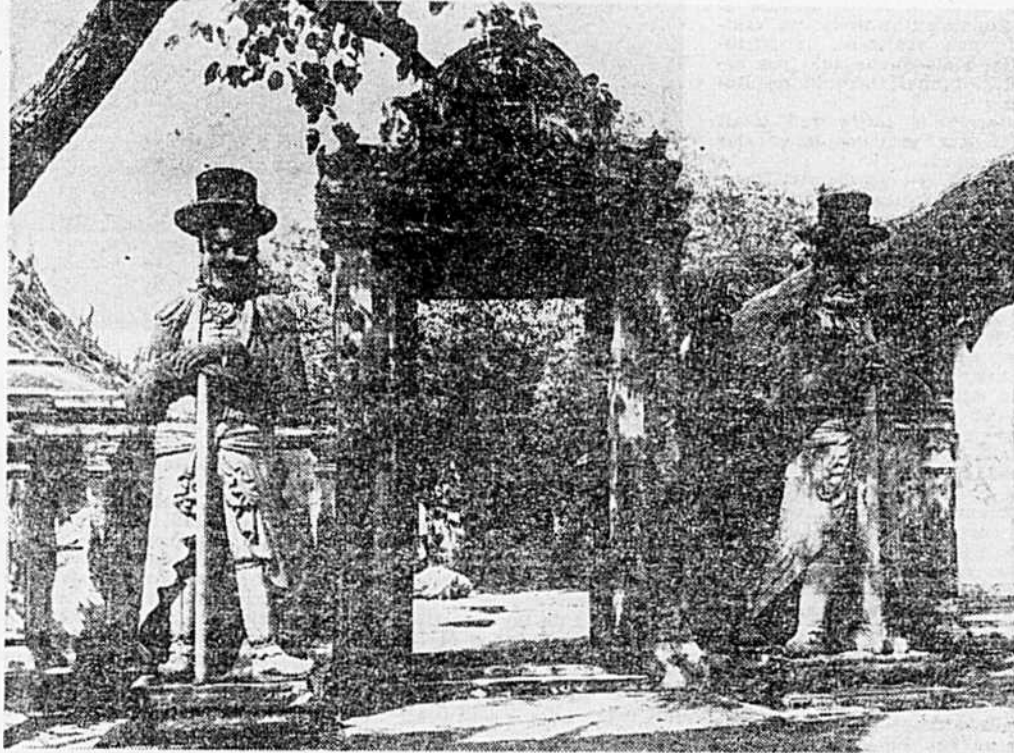
Le Siam est un étrange pays, mais il n'est pas sans charme, comme on peut d'ailleurs en juger d'après les photographies ci-contre. Il ne présente pas à proprement parler une unité géographique. Le Siam, qui, depuis le 1er juillet 1929, a changé son nom en celui de Thaïland, a son origine dans la conquête.

Ce n'est que vers le 5e siècle que l'on commence à entendre parler des Siamois dans l'histoire chinoise. Il semble que les Siamois seraient d'origine tibétaine et auraient envahi le pays qu'ils occupent actuellement. Leurs hordes guerrières mais pleines de

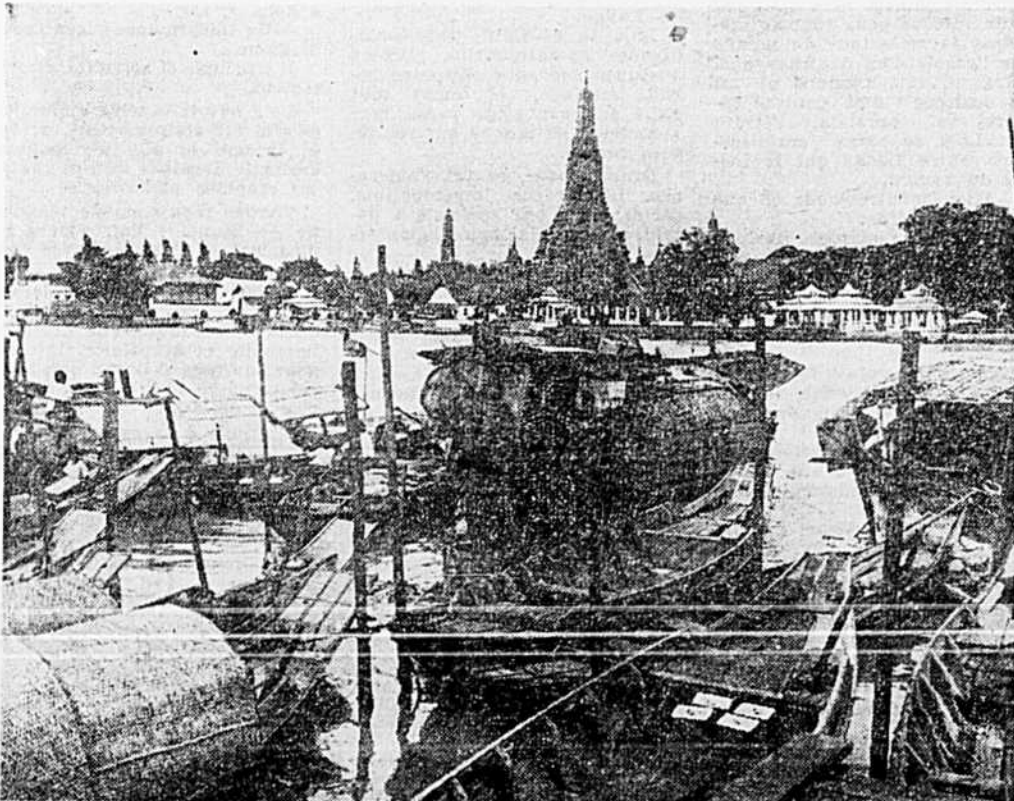
Cambodge et s'étendant sur une partie de la presqu'île malaise, au sud-ouest de la Birmanie.

La population siamoise se compose principalement des Thaïs, qui se divisent en Laotiens et Siamois, et d'un nombre assez considérable de Birmans, d'Hindous, de Chinois et de Malais.

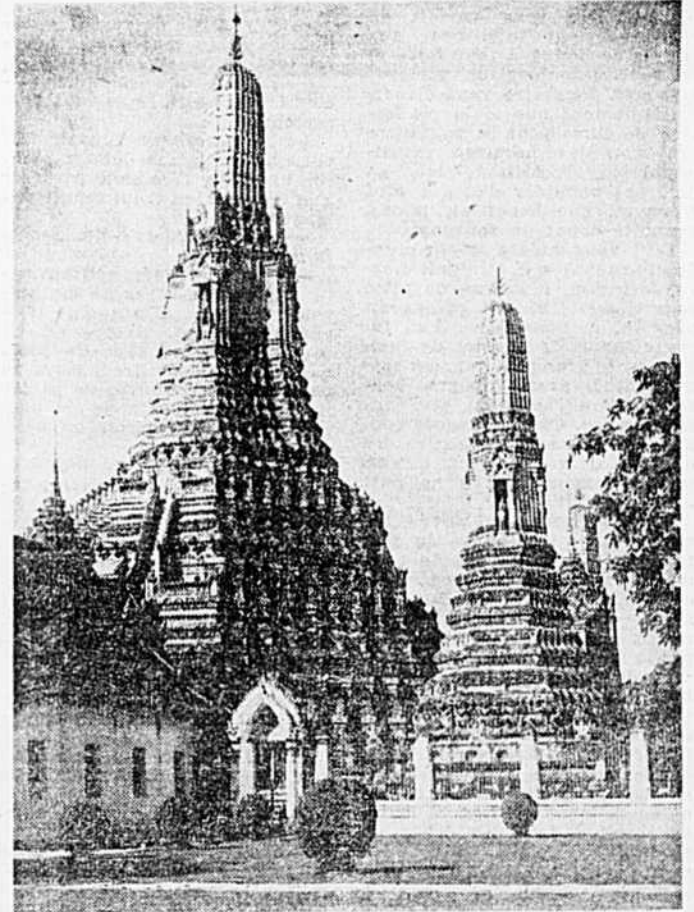
Quoi qu'il en soit, l'immense majorité de cette population a adopté la religion bouddhiste qu'ils avaient trouvée chez les Cambodgiens et les Chinois.



A Bangkok, capitale du Siam ou Thaïland, le Wat Po ou Wat Thra-jetubon, est le temple le plus considérable du Siam. Il s'élève près du Palais royal dont une rue seulement le sépare. Un mur l'entoure, percé de 16 portes gardées, comme celle qu'on voit ici, par des statues de soldats.



On aperçoit ici le grand temple de Wat Chang-parn, l'un des plus remarquables de Bangkok, capitale du Siam ou Thaïland; vu de l'autre rive du fleuve Menam, le principal fleuve du pays. On remarquera les sampans pittoresques qui rappellent les bateaux chinois.



Cette photo d'un des temples de Bangkok permet d'admirer la richesse fantastique de l'architecture siamoise. Cette pagode se dresse à 75 pieds au-dessus du sol. La plus petite tour, à droite, marque un des coins du terrain occupé par le temple.



On ne peut s'empêcher d'être surpris de rencontrer, dans un pays aussi entièrement oriental que le Siam, ces hommes revêtus de la toge, tout comme les Grecs ou Romains de l'antiquité. Ce sont deux prêtres bouddhistes. On sait que le bouddhisme est la principale religion des Siamois.

# Plateau-C.

Nouvelle inédite de  
Jacques Vilfrid

**L**UCKY salua le vieux Craig, le portier du studio et pénétra dans la cour.

Contrairement à l'animation qu'il croyait y trouver, celle-ci était déserte, et Lucky en déduisit que les prises de vues étaient déjà commencées.

Les techniciens du film ne manqueraient pas de vous dire qu'un assistant digne de ce nom doit être un homme exceptionnel, allant l'ingéniosité, la diplomatie, le sens parfait du commandement intelligent aux talents de bonne à tout faire et de souffre-douleur du metteur en scène. Peut-être vous diront-ils également que si le réalisateur de films peut se permettre des fantaisies horribles invraisemblables, l'assistant, lui, ne doit pas manquer d'être à pied d'œuvre, une heure au moins, avant le début du tournage.

Ceci vous aidera à comprendre l'angoisse qui étreignit Lucky Jefferson, à la vue de cette cour déserte, ce qui présageait pour lui la perspective d'un fameux savon de la part de Stan Rogers, le grand metteur en scène dont il avait l'insigne honneur d'être l'assistant et l'éminence grise. Car, si Rogers connaissait fort bien les éminentes qualités de son second, il n'en tolérât pas moins de sa part aucune défaillance.

Lorsque Lucky eut ouvert l'énorme porte capitonnée du plateau C, il jeta un rapide coup d'oeil angoissé à sa montre, et constata que l'imbécille qui avait embouti son pare-choix aurait rudement mérité d'être pendu pour le retard qu'il venait de lui occasionner. Il se hâta de refermer la grosse porte le plus silencieusement possible et se dirigea à longues enjambées dans la direction d'une épaisse forêt de carton-pâte, où il espérait passer inaperçu jusqu'au moment où Rogers le réclamerait à tous les échos du studio.

Il réussit à se faufiler, sans encombre, parmi les troncs en staff et la mousse en copeaux et, se débarrassant rapidement de son imperméable et d'un énorme cache-nez, il s'éloigna de l'air le plus désinvolte possible, vers l'autre extrémité du paysage.

Partout des cris et des ordres s'entre-croisaient. On entendit des coups de marteau.

Lucky vint s'asseoir sur une sorte de cylindre marron et jaune, qui devait vraisemblablement figurer une souche d'arbre. Il sortit le scénario de sa poche et se mit à revoir rapidement les scènes qui devaient être tournées dans la journée.

A quelques pas derrière lui, on reniflait avec obstination. Encore un enrhumé, songea Lucky... en soupirant après sa chaude et verdoyante Californie.

En effet, le film *Hill's Tales*, dont Rogers achevait actuellement la réalisation, devait, par contrat, être tourné dans les studios des environs de New-York, et non à Hollywood, ce qui n'avait eu d'autre résultat que de faire attraper une série de bronchites à toute l'équipe de Rogers habituée au climat méditerranéen de Californie et complètement dépaycée par les rigueurs de l'hiver des rivages du Nord-Ouest.

Lucky se replongea dans son scénario.

Derrière lui, on reniflait de plus belle. Le type en question paraissait en bonne voie pour la broncho-pneumonie. Lucky se leva et, se guidant sur les renflements, parvint aux abords d'une masse confuse écaillée derrière un pilier.

— Dites-moi, mon vieux, commença-t-il, croyez-vous que si je vous prêtai un mouchoir, les choses pourraient s'arranger?

La masse aplatie et recroquevillée sur elle-même tressaillit et renifla une nouvelle fois. Lucky s'immobilisa sous l'effet de la surprise, car il venait de découvrir la présence à ses pieds de la plus adorable jeune fille

qu'il ait jamais vue sur le plateau depuis fort longtemps... Bien plus jolie que Christiane Vickers, la star du moment.

— Excusez-moi, bredouilla-t-il... Je... je... on ne voit rien dans ce coin et... Je n'ai pas le plaisir de vous connaître, je pense?

A ce moment seulement, il remarqua que de grosses larmes coulaient le long du ravissant visage Un nouveau sanglot la seconda.

— Qu'y a-t-il de cassé? questionna-t-il. Je sens que je pourrai tout arranger.

— Laissez-moi, pleurnicha-t-elle. Laissez-moi, je ne veux voir personne.

Lucky assura qu'il avait fait vœu de ne jamais laisser pleurer une jolie fille sans parvenir à la consoler, et il lui tendit son mouchoir.

— Merci, hoqueta-t-elle... mais je me tue!

— Excellente idée, approuva-t-il. Ne manquez pas de me prévenir à temps, afin que je téléphone à Hoppy. Hoppy est un copain, un sacré type de journaliste qui depuis trois jours ne parvient pas à trouver un papier intéressant. Nous nous arrangerons pour que ce soit un beau suicide.

— Vous avez tort de vous moquer de moi, je ne plaisante jamais.

— Moi non plus, affirma Lucky. Et maintenant, dites-moi tout.

Quel est votre nom et que fabriquez-vous derrière ce pilier...?

— Je m'appelle Lola Hudson, déclara-t-elle, en s'essuyant la figure avec le mouchoir de Lucky, etc... etc... j'ai raté mon essai.

Cette phrase provoqua une recrudescence de sanglots, et Lucky comprit.

Lola avait raté son essai, d'où son désespoir. Lucky tenta de la raisonner.

— Ce n'est pas si grave, commença-t-il.

— C'est irréparable, affirma-t-elle. Nous n'avons plus un centime à la maison; ma mère est très malade et ce rôle constituait mon dernier espoir...

— Comment se fait-il que vous ayez raté ce bout d'essai, questionna-t-il.

— Elle se mouche. — La scène est très difficile et très dramatique, je dois réellement pleurer et...

— Vous auriez dû être merveilleuse, l'interrompit gaiement Lucky.

— J'étais nerveuse, murmura-t-elle. Pourtant les opérateurs avaient été très gentils, tous m'avaient encouragée. L'un d'eux me fit même toucher l'objectif de la caméra, il paraît que cela porte bonheur...

— Et que s'est-il passé, en définitive?

— Pour parvenir à l'intensité dramatique de la scène, il ne me fallait aucune distraction; je devais me concentrer au maximum.

Au début tout alla bien, mais, lorsqu'arriva l'instant où je dois vraiment pleurer et vivre le personnage intensément, j'aperçus un individu qui ricanaît derrière la caméra; il poussa le coude de son voisin et se tordait littéralement en me regardant.

Alors j'ai pris peur... J'ai manqué plusieurs répliques et... je me suis enfuie jusqu'ici... pour me cacher.

Elle se remit à sangloter, et Lucky l'attira doucement contre lui.

— Et quel est donc ce type qui rigolait de si bon coeur? questionna-t-il d'un air apparemment détaché.

— Je ne sais pas, hoqueta-t-elle, je ne connais personne ici... Je suis toute seule... toute seule.

Il lui caressa lentement les cheveux et insista :

— Décrivez-le-moi.

— Un grand... un grand avec des cheveux roux et une veste de velours marron.

Lucky connaissait la triste réputation du type en question, et il l'identifia aisément.

— Miller... oui, oui, Miller évidemment. Très bien, Lola, je ne manquerai pas de lui donner mon

avis sur l'incident. Et maintenant, séchez rapidement vos larmes et suivez-moi. Vous allez refaire cet essai.

— Non... non, je ne veux pas, s'entêta-t-elle. Jamais plus je ne jouerai, jamais plus.

Lucky lui passa tendrement le bras autour du cou et lui releva le menton. Il la regarda dans les yeux. D'admirables yeux gris.

— Cessez de pleurnicher, ordonna-t-il. Vous allez recommencer cet essai et vous aurez le rôle... Faites-moi confiance.

— Mais c'est impossible... Qui êtes-vous donc pour croire à cela?...

— Je suis Lucky Jefferson, l'assistant de Stan Rogers, et pour le reste, ne vous inquiétez de rien.

Elle paraissait indécise, lorsqu'une voix énorme s'éleva à la lisière de la forêt de contreplaqué.

— Par tous les innocents! J'en arrive à me demander si j'ai jamais eu un assistant. Vraiment, non vraiment, je le regrette, mais je ne suis pas secondé... tonnait la voix de Rogers.

L'interpellé jugea qu'il était maintenant prudent de révéler sa présence.

— Voilà, patron, j'arrive, cria-t-il, à la cantonade. Je suis ici dans la forêt, avec une de ces filles qui doit faire un essai.

— Alors, sortez de là-dedans en vitesse, et qu'on en finisse. Ce sera la dernière. Il ne sera pas dit que j'aurai passé la journée à regarder jouer des amateurs, conclut Rogers.

Lucky prit Lola par la taille et la mit debout de force.

— Et maintenant, petite-fille, il s'agit d'être courageuse. En avant...

— Jamais je n'oserai, se rebiffa-t-elle. Monsieur Rogers est de mauvais humeur, vous l'avez entendu... etc... etc... je suis sûre que ça n'ira pas. Il vaut mieux abandonner.

— Ne vous occupez donc pas de Rogers et vous n'abandonnez rien du tout.

Deux minutes après, ils se tenaient tous les deux devant le plus grand metteur en scène des Etats-Unis, qui, selon la coutume fumait et mastiquait à la fois un énorme "Havane", malgré l'interdiction de fumer placardée en de nombreux endroits.

— Alors, la voilà cette fille, bougonna-t-il. Ça m'étonnerait qu'elle vaille quelque chose. Je finis par me demander si je trouverais jamais celle dont j'ai besoin... Je ne peux tout de même pas faire le tour du monde dans l'espoir d'en dénicher une.

Rogers était cramoisi et sa tête émergeait d'un énorme cache-col qui paraissait l'étrangler. Lola se serra craintivement contre Lucky qui la ratura du regard.

— Allez, montrez-nous ce que vous savez faire...

Mais un des régisseurs agrippa le coude du metteur en scène.

— Je m'excuse, patron, commença-t-il, mais je suis persuadé que cette jeune personne a déjà fait son essai; voici sa fiche.

Pour la seconde fois de la journée, Lucky se sentit une fameuse envie d'étrangler quelqu'un.

— Il me semble, en effet, vous avoir vue tout à l'heure, admit Rogers, l'oeil soudain inquisiteur.

— Vous avez raison, patron, coupa, vivement Lucky, il y a un instant. Lola Hudson la sœur de Mademoiselle a raté son essai et voici... heu... Patricia Hudson, qui est également inscrite.

— Mais je ne vois pas ce nom sur ma liste, s'entêta le petit régisseur, en ajustant son bino-cle.

Ça m'est égal! tonitrua Rogers. Il m'importe seulement de savoir si cette fille est bonne ou mauvaise, quant à vos listes, je m'en moque pour l'instant.

L'autre parut profondément vexé que l'on put ignorer ses



"De grosses larmes se mirent à couler sur son visage".

paperales et il s'éloigna d'un air gravement offensé.

Lucky respira plus librement. Après avoir serré doucement le bras de Lola en guise d'encouragement, il la remit entre les mains du maquilleur. Les lumières furent rapidement réglées et la prise de vue commença.

— Mlle Patricia Hudson... essai... première fois.

Le bruit de la claquette trona sèchement le silence et l'épreuve parut débuter favorablement.

Bientôt le climat dramatique sembla s'élever et gagner en intensité. Lola s'échauffait et entraînait petit à petit dans la peau de son personnage. Le moment crucial approchait, l'instant où ce télégramme viendrait apprendre à l'héroïne qu'elle venait de perdre celui qu'elle aimait et pour qui elle se défendait actuellement contre un autre que lui que personnifiait Billie Twyne.

Lola se révélait une comédienne exceptionnelle. Dans quelques secondes l'épreuve serait terminée, et Lucky tout agité sur son siège passa nerveusement sa langue sur ses lèvres sèches.

Brusquement, ce fut l'anicroche. L'anicroche imperceptible, certes, mais qui suffisait à détruire toute la bonne impression du début.

Lola avait rencontré le regard de Miller, de cet imbécille qui venait de lui faire rater sa scène quelques instants auparavant en se moquant d'elle et, aussitôt, on la sentit moins sûre d'elle-même, prête à trébucher sur la première difficulté au moment où le rôle nécessitait

l'extériorisation de tout son talent... Lucky ne pouvait songer à se lever afin de déloger Miller de son coin, car le moindre bruit aurait interrompu l'essai, et Rogers ne l'aurait certainement pas recommencé. Cependant, il fallait faire quelque chose... quelque chose qui remettrait Lola dans le bain.

A cet instant précis, Lucky aperçut le télégramme, ce télégramme qui devait déterminer le sommet dramatique de la scène. Il se trouvait actuellement sur un plateau posé sur la table, tout contre lui. Le figurant qui devait le porter à Lola attendait à deux pas sur la droite. Lucky se saisit rapidement du message qui, bien entendu, ne comportait en réalité aucun texte et il griffonna quelques mots en hâte. A peine l'avait-il remis en place que le figurant s'en saisit et, s'avançant au centre du "champ" de la caméra, le remit à Lola.

— Un télégramme urgent pour Madame...

Il s'inclina et se retira discrètement.

Lola ouvrit le télégramme. Ce qu'elle lut était horrible, atroce et injuste et elle n'y pouvait croire... Serait-ce encore une de ces stupides plaisanteries...?

"Avons reçu coup de téléphone — Stop — Votre mère au plus mal — Stop — Soyez courageuse."

Les lettres dansaient devant les yeux de Lola... Pendant quelques secondes, elle demeura immobile et stupéfaite, interrogeant du regard Lucky qui, littéralement en sueur, opinait tristement de la tête.

(Suite à la page 37)

## Une vie nouvelle



Des milliers de femmes luttent à tous les âges pour conserver ou retrouver l'équilibre de leur organisme. Le secret réside dans une bonne circulation obtenue ou maintenue par les GOUTTES FLUIDIFIANTES RAMEAU, à base d'extraits de plantes fraîches. Traitement économique, efficace et inoffensif, qui a fait ses preuves dans les cas de VARICES—HEMORROÏDES—PHLEBITES—ULCÈRES VARIQUEUX—LOURDEUR DES JAMBES—EXTREMITÉS FROIDES.

Chez votre pharmacien  
Flacon d'une durée d'un mois environ: \$1.50 (\$1.60 par poste)  
CIE PHARMACEUTIQUE RAMEAU, Ltée—Dép. 10 • 507, Fortune, Montréal (22)

### Gouttes FLUIDIFIANTES RAMEAU

LETTRE DE PARIS

Notre danger d'incompréhension de la France meurtrie est grand

De notre correspondante particulière, Andrée MAILLET

La Parisienne, à la voir, n'a d'autre soucis que l'élégance. Vêtue d'une jolie robe à fleurs ou d'un tailleur sport, chaussée de souliers plats, elle sort néanmoins chaque matin, très tôt, munie de son filet.

Elle fait la queue durant une heure pour avoir du pain, pour avoir du beurre (une demi-livre qui devra durer tout le mois), pour avoir de la viande, un petit morceau, si le boucher la connaît bien. Si elle a des enfants, peut-être pourra-t-elle toucher quelques sardines, un demi-litre de lait, et rareté des raretés, une tablette de chocolat.

Elle paye, en pleine saison pourtant, huit francs pour une seule asperge, et il en faut au moins douze pour faire un plat. La tomate coûte 14 francs pièce. Un kilo (deux livres) de fraises vaut 200 francs.

Elle rencontre un groupe de Canadiens fraîchement débarqués, qui lui disent en pleurant presque: "C'est effrayant! Nous n'avons pas notre bifteck, votre café est infect, votre sucre grossier, vos cigarettes abominables. Il n'y a ni lait, ni crème, ni beurre, dans les restaurants. Il faut toujours donner des tickets pour le moindre quignon de pain, et votre crème glacée, c'est de l'eau!"

La Parisienne hoche la tête et les plaint. Mais elle regarde leurs chaussures de cuir qu'ils ont achetées sans bon, avec dix dollars, et leurs vêtements pur laine qui ont l'air neufs, parce qu'ils en possèdent beaucoup d'autres, et leur teint rose et leurs yeux reposés, et la naïveté, la jeunesse et l'espoir dans leur regard d'être qui n'ont pas connu la souffrance.

Les Canadiens continuent: "Votre politique est idiote. Vous manquez d'organisation, de direction et de dirigeants. Vous êtes divisés plus que jamais. Vos partis se sont reformés plus forts et plus hermétiques qu'avant guerre. Vos blanchisseurs font la grève, et vos chemises sont sales. Vos chauffeurs de taxis sont mal embouchés, peu accommodants, exploités, et ce qui est pire, ils sont extrêmement rares!"

Ils en ont encore gros sur le cœur: "On gèle. Comment avez-vous pu supporter l'hiver? Vos livres ont augmenté, le moindre bouquin coûte 150 francs, et puis, tout est trop cher, nous ne pouvons rien acheter, rien rapporter chez nous!"

La Parisienne acquiesce et timidement: "Alors, ça va vraiment mieux que cela dans votre pays? Vous pouvez acheter autant de chaussures qu'il vous plaît, autant de vêtements, autant de tissu? Vous mangez du pain blanc? Vous avez de la crème et des fruits et des confitures? Il y a des oranges chez vos fruitiers?"

Les Canadiens rassurés par la vision du paradis qu'ils ont quitté, mais qu'ils retrouveront bientôt, répondent: "Oui, oui, il y a

tout cela chez nous. La place de la Concorde, c'est bien beau, mais on aime déguster notre demi-pain-piemoussé, le matin, et notre vrai café au lait, nos toasts et notre bacon." Ils sont surtout déçus parce que, mal informés sur les conditions matérielles de l'Europe et sur le coût de la vie, ils sont arrivés à Paris en conquérants, rêvant d'aubaines et de change avantageux, et munis seulement de deux cents dollars dont la moitié en chèques de voyageurs, somme qui devra leur durer environ quatre mois. Et guigne de guigne, ils viennent d'apprendre que les dits chèques ne se changent pas au marché noir en France! En Italie, la transaction est facile et courante, et ils n'ont qu'une hâte, c'est d'y aller. Ils ne sont pas tous aussi bornés, les Canadiens qui arrivent à Paris. Il y a des exceptions.

● Ce qu'il faut comprendre

La Parisienne ne sait pas leur dire que le peuple français, harassé par trois invasions successives, trois guerres dont la plus horrible que le monde ait jamais connue vient de se terminer, laissant des ruines qui sont encore chaudes, et des morts et des morts qui n'ont pas encore de tombeaux; que le peuple français est profondément las, découragé, meurtri, et qu'il faudra un siècle de paix pour que la France et les autres nations européennes redeviennent des pays viables.

La Parisienne leur expliquerait que les légumes et les fruits sont expédiés dans le Midi parce qu'ils s'y vendent plus cher que les vituelles pourrissant dans les cargos, à Marseille, parce que les débardeurs sont trop fatigués pour faire le déchargement, que les blanchisseurs sont en grève parce qu'ils reçoivent 38 francs de l'heure, qu'ils travaillent 40 heures par semaine, que sur leur maigre salaire sont prélevés l'impôt, l'assurance sociale, la cotisation syndicale, et qu'ils ne peuvent pas vivre avec ce qui leur reste; la Parisienne leur expliquerait toutes ces choses et beaucoup d'autres, que les Canadiens heureux, vigoureux et dynamiques n'y entendraient que "pouic". On ne sait pas, on ne sait pas chez nous, ce par quoi ont passé les peuples de l'Europe. L'effroi qui a duré cinq ans a creusé entre le nouveau monde et l'ancien, un abîme de sentiments et d'expériences plus incommensurable que l'Atlantique.

● La grande expérience

Les Français ne sont pas des morts vivants. Ils veulent vivre, lutter, aimer, croire, mais ils n'en ont plus la force. Ils ne veulent

(Suite à la page 13)

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Albert Cloutier nous renseigne sur l'art de se faire des amis



Après quelques minutes d'entretien avec le chroniqueur de "Caprices de nos vedettes", Albert Cloutier s'est conquis un nouvel ami. On lira avec intérêt les directives de cet artiste sur une question d'importance primordiale.

La plus grande joie que peut ressentir l'aimable Albert Cloutier reste de se faire un nouvel ami. Aussi, voilà qui est très agréable pour un journaliste d'interviewer ce remarquable artiste de la scène, de la radio et de l'écran.

Ah, vous croyez que c'est chose facile que de conquérir l'amitié de celui-ci et de celui-là. Sachez que, parfois, l'on rencontre des contemporains bourrus qui n'esquisseraient pas un sourire à la vue d'un plateau rempli d'écus luisants... Que voulez-vous, le monde est parsemé de gens distraits!

Eh oui, nous avons demandé à Albert Cloutier de nous révéler son secret dans l'art de se faire des amis. Il s'est empressé de nous renseigner, afin qu'à notre tour nous puissions profiter des bienfaits de la vie. Laissons donc parler notre héros, qui s'est confortablement installé dans un fauteuil...

"D'abord, il faut être sincère et s'intéresser au sort de notre interlocuteur. Si celui-ci a des inquiétudes, il n'est pas prêt à écouter le récit de vos infortunes. Et, si votre interlocuteur semble gai et déborde de la joie de vivre, ce n'est sûrement pas le temps d'assombrir ces bons moments; car, alors, ce monsieur vous trouvera ennuyeux à l'extrême. Donc il est bon après les salutations d'usage de laisser parler votre vis-à-vis. Plus tard, vous pourrez diriger la conversation dans un domaine qui l'intéresse fortement.

"Soyez assuré que parce que vous l'avez écouté attentivement, votre nouvel ami vous jugera un homme d'une conversation hautement intéressante.

"Un excellent moyen de conquérir l'amitié d'une personne de votre connaissance, c'est de lui demander un conseil. On a vu des ennemis de longue date se lier d'amitié, lorsque l'un d'eux s'adressa à son rival pour un renseignement de peu d'importance.

"Enfin souvenez-vous bien que toutes ces directives ne sont valables que si vous êtes sincère. Ainsi, lorsque ce monsieur vous raconte ses peines, compatissez à sa misère après avoir compris les raisons qui ont amené cette déchéance. Il va sans dire que l'on doit également se réjouir lorsqu'un ami vous fait part de sa bonne fortune ou de son bonheur.

"Non, ne méprisez jamais votre prochain; pas plus que vous devez l'envier ou le jalouser.

"Un dernier conseil: gardez le sourire à toutes les heures de la journée!"

Sur ces mots et une poignée de mains se termina l'interview vraiment agréable avec Albert Cloutier.

● Théâtre, radio, cinéma

M. Albert Cloutier est né le 4 mai 1914, à Lachine. Alors qu'il n'avait que neuf ans, ses camarades de collège l'applaudirent à la scène, dans des spectacles présentés par les professeurs. Bientôt, il participait activement à de nombreux spectacles d'amateurs, à Lachine et dans les environs.

C'est Mme Jeanne Maubourg-Roberval qui lui enseigna la diction et l'art dramatique. Il débuta donc à la radio dans les *Maitres de la Musique*, sous la direction de M. Jacques Auger. Quelques semaines plus tard, il se fit entendre, pour la première fois dans un rôle régulier, au programme *le Docteur Tranquille*, mettant en vedette Mme Juliette Béliveau.

A la scène, M. Cloutier s'est fait applaudir dans des revues de M. Henri Letondal et de M. Gratien Gélinas (Fridolin), ainsi que dans des pièces de Mme Gouin, etc.

Le 1er décembre 1941, il quitta ses activités artistiques pour l'armée canadienne. Lorsque, le 17 septembre 1945, il se fit de nouveau entendre au micro, dans le rôle de Marcel, dans une émission de *Métropole*, ce talentueux compatriote avait été promu au grade de capitaine.

Rappelons que M. Cloutier participa à des émissions de l'emprunt de la victoire. En 1946 il signa un contrat d'exclusivité pour tenir la vedette dans le *Théâtre de Chez Nous*. Par permission spéciale des commanditaires, il a toutefois pu se faire entendre à *Tour d'Horizon Canadien*. Récemment, les radiophiles eurent l'occasion d'apprécier son talent dans les émissions du *Prix d'Héroïsme Dow*. On comprendra qu'il serait trop long d'énumérer ici tous les programmes radiophoniques auxquels a participé M. Albert Cloutier, depuis ses débuts avec M. Auger.

Alors que notre héros tenait un rôle de premier plan dans la pièce en vers de Jean Gillet, *le Suicide de Pierrot*, il rencontra Mlle Marcelle Lefort. Plus tard, celle-ci devint sa femme.

Dans la film *la Forteresse*, réa-

lisé à St-Hyacinthe, par la "Quebec Productions Corporation", M. Cloutier a tenu un des rôles les plus intéressants.

LE VICOMTE.

M. ANDRÉ et Mme LOUISE

Pendant 12 ans au service de CHARLES OF THE RITZ, N.Y. Sont à votre service pour résoudre tout problème concernant vos cheveux



\$6 PERMANENTE à l'huile ou à la crème. Avec ou sans machine.

COUPE DE CHEVEUX SHAMPOOING, MISE EN PLIS

Permanente à Froid par Mme LOUISE

\$12.50 comprenant COUPE, SHAMPOO ET MISE EN PLIS.

Ouvert de 9 a.m. à 7 p.m. tous les jours.

Venez sur rendez-vous ou non.

Tél.: LA. 2556



306

est, rue Ste-Catherine à l'ouest de St-Denis

Je veux dire:

"les bonnes PILULES ROUGES"

à celles qui souffrent de faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins, (symptômes ou conséquences de L'ANEMIE); rien ne peut les égaler.

Achetez les bonnes PILULES ROUGES dès aujourd'hui et commencez vous aussi un traitement; vous serez vite convaincue qu'elles sont sans égales et d'une grande efficacité; des milliers et des milliers de femmes ont été soulagées, pourquoi ne le seriez-vous pas?

N'hésitez donc pas et agissez avant qu'il ne soit TROP TARD. Comme dit ce vieux proverbe: "une femme avertie en vaut deux" n'est-ce pas qu'il a raison? Vite, une course chez votre pharmacien vous procurer ces bonnes PILULES ROUGES et commencez votre traitement. Elles se vendent à leur meilleur prix, sans luxe superflu et dans des emballages simples et discrets.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, pour \$1.35

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1506, rue St-Denis, Montréal.



LA ROBE TAILLEUR, blanche, en rayonne, est toujours pratique et à la page, lorsqu'il s'agit de sports comme le tennis, surtout, le golf, le badminton et même le croquet. La ceinture peut être de n'importe quelle couleur.



LA SPORTIVE JEUNE ET ELANCEE, désirant faire une randonnée en bicyclette ou pratiquer le tir à l'arc, aimera sans doute ce costume composé d'un pantalon foncé, court et très vite enfilé, uni à une blouse imprimée.

Mademoiselle,  
madame,  
quel est  
votre sport  
favori ?



POUR FAIRE DE L'EQUITATION, voici un ensemble classique comprenant des pantalons en laine brun foncé et une veste quadrillée brun et blanc, ajustée et sans collet.

Quand vous êtes  
**ÉPUISEE**  
et Tourmentée



ne pouvant pas faire votre travail—difficile avec les enfants—vous sentant mal, ne blâmez pas vos 'nerfs'. Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien—et, dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme—maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain. 146-F



RIEN N'EST PLUS PRATIQUE pour jouer au golf, qu'un pantalon de velours cordé, comme celui-ci, avec une ceinture ornée de clous, resserrant une taille mince.



CELLE QUI SE PREOCCUPE de conserver sa distinction partout, à la plage comme ailleurs, choisira un costume de plage d'un modèle flatteur en même temps que distingué, comme celui-ci, assez uni, en jersey de rayonne, dont l'imprimé parisien rassemble une grande variété de teintes pastel.

LA MODE DE PARIS

# Des pois et des plissés

Exclusif à Photo-Journal  
par Rose KALLMEYR

—“Les pois sont à la mode cette saison” affirme, avec conviction, la dame-qui-a-vu-toutes-les-collections.

—“Comme à chaque printemps, mais, y en eut-il jamais autant? c'est un engouement général”.

En effet, on les voit partout, en blanc le plus souvent, sur fonds de couleurs diverses; sur marine pour satisfaire la mode

slip ou un short assorti sous la jupe à volants.

Des pois encore sur les jerseys, sur le taffetas, sur les surrahs, sur les nouveaux crêpes de soie pure, tous tissus souples employés à faire des volants, des doubles volants à effets de tuniques à godets ou plissées (croquis No 2, Jacques Griffe). On les voit partout sur les costumes-tailleurs de lignes classiques et nettes, sur les redingotes à godets (Paquin, Worth et chez maints autres couturiers) ainsi

bant sur un profil: parfois ce sont les mêmes pois blancs imprimés sur deux fonds de couleurs différentes, par exemple groselle et bleu turquoise qui servent à faire le chapeau, et les longs gants à crispins montant presque jusqu'au coude sont de l'un ou de l'autre couleur.

Dès les beaux jours nous verrons des pois sur les ombrelles et sur les sacs. Je vous l'ai dit, c'est un engouement.

Mais voici que franchissant tous les obstacles — “Quo non ascendam” — Les tissus à pois ont servi à établir des robes du soir, les plus élégantes qu'on puisse imaginer, toutes épaules nues: en blanc sur twill marine (exclusif, et aussi sur groselle) chez Christian Dior; en blanc sur gris chez Grès...

—“Cela ne s'était jamais vu!” Reprend la dame blasée de tout à l'heure, absolument ahurie devant ce flot d'exemples: “des pois... et sur du twill marine... le soir...”

—“Mais oui, je vous l'avais bien dit, c'est un engouement, mais ce n'est pas tout; le plus délicieux “premier bal” de Worth est en organza blanc à pois roses et Jacques Fath incruste de larges pastilles blanches sur du tulle noir et dispose le tout sur un fond rose...”

Très calme, l'amie réfléchit et dit enfin, timidement: “Il me semble que les plissés aussi sont à la mode?”

“Oui, répond la dame qui-a-vu-toutes-les-collections, mais c'est une autre histoire...”

(Tous droits réservés)

Agence France-Presse.



nouvelle qui vêtira cette année la parisienne de marine et blanc; sur vert-vif, sur vert pâle, sur beige, sur cerise, sur bleu drapeau; ils sont aussi blancs et noirs sur fond jaune (Maggy-Rouff), blancs et noirs sur gris (Balmain); ils sont pourpres sur vert pâle (Worth), rouge sur blanc (Jacques Heim), etc. etc...; d'ici l'été nous en verrons encore bien d'autres, de toutes grandeurs, de toutes couleurs.

En attendant, il y a des pois partout: sur les toiles, les shan-

que sur les deux-pièces-tailleur très habillés destinés aux réunions les plus élégantes (croquis No 3 Maggy-Rouff; croquis No 4, Marcel Rochas).

Ils jouent un rôle subtil dans la répartition des drapés semblant participer à l'augmentation du volume, tout en maintenant la ligne droite; et ils apportent un élément de nouveauté aux robes dont l'élégance se mesure à l'allongement des jupes (croquis No 5, Jean Dessès).

Les pois sont gais, ils sont jeu-



toung et les crêpes, utilisés pour faire les petites robes pratiques, les deux-pièces à porter à la ville aussi bien qu'à la campagne et à la mer, comme le modèle de Jacques Fath (croquis No 1) qui dissimule un “bain de soleil” sous la netteté du corsage tailleur et, probablement, un

nes; aussi s'insinuent-ils partout. Quand on n'en veut pas pour constituer la robe, ils doublent le boléro qui l'accompagne et l'on s'arrange pour les laisser apercevoir (Lanvin); ils triomphent en doublure et parementure de paletots-sac avec la blouse assortie (Jacques Heim, Jacques Costet).

Pour l'instant, parmi les accessoires, on les remarque essentiellement sur les écharpes, les carrés, les ceintures drapées se terminant en noeuds et pans, propres à rajeunir une robe-fourreau en lainage uni de la saison passée. Mais déjà les modistes recouvrent et drapent de crêpe à pois les petits canotiers ornés d'un noeud et de deux pans tom-

## Notre danger...

(Suite de la page 11)

plus avaler durant des mois et des mois, des fèves rouges pleines de vers, des rutabagas filandreux, de l'herbe, des racines et des feuilles de carottes. Ils ne veulent plus jamais connaître l'épouvante des bombes, l'humiliation des vaincus, le déchirement des adieux et les flammes des villages flamboyants et les cris des chambres à torture, et l'atroce impuissance des mères devant leurs petits enfants décharnés, décalcifiés, rachitiques, perdant leurs dents, leurs cheveux, leurs ongles.

La France veut bien se relever, oh! oui, la paix, la joie, la santé, mais son peuple, qui a magnifiquement tenu le coup durant la guerre, éprouve maintenant les effets et les méfaits de ses privations, et le désastre se perpétue dans sa chair.

Ceux qui ont tout perdu, qui se sont retrouvés, devraient rire ensemble, se reposer ensemble, et jouer ensemble de la liberté reconquise. Ils n'ont même plus de larmes pour sangloter ensemble. Leur dépression est extrême; leur amertume, immense. Ils subissent, ils n'attendent rien, plus rien, ils ne sont plus capables d'espérer.

Un homme n'a pas perdu la foi, le général de Gaulle, le grand Charles.

Tous les Français ne sont pas d'accord sur sa valeur en politique. Ont-ils tort? Ont-ils raison? Cela ne nous regarde pas. Il faut essayer de comprendre le peuple français, ce peuple dont nous sommes issus, notre peuple-frère. Il ne faut pas le blâmer de ses hésitations, de ses tourments et de ses haines, car un océan de douleur nous en sépare.

Il faut espérer pour lui, prier pour lui, parler pour lui, le soutenir.

### Puissance de gain

Les autorités sanitaires fédérales ont adopté la devise: “La santé, c'est de l'argent”, dans plusieurs affiches et autres publications éducatives. Les Canadiens de toutes professions, signalent-elles, gagneront plus facilement leur pain quotidien, s'ils jouissent de la santé.

Notre puissance de gain nous vient de la santé, rappellent-elles au public. La réalisation de tout dessein se subordonne donc à la conservation de la santé.

## La mode canadienne



Pour la jeune collégienne, voici un élégant ensemble unissant une jupe brune, d'un modèle jeune, une blouse en soie blanche à collet piqué et à manches longues, ainsi qu'un joli manteau court gris pâle.

tenir, l'aider, lui redire souvent que nous l'aimons.

### Ne nous faisons pas mal juger

Le Canada, pour le Français, c'est la terre promise, le paradis terrestre et perdu. Nous autres, nous avons gardé les vieilles traditions, les vieilles chansons et la vieille langue. Pour tout cela il nous envie, il nous admire, il nous chérit. Il veut savoir ce que nous pensons de la France, si nous croyons en sa mission, si nous l'aimons. Il nous est reconnaissant de lui avoir envoyé nos meilleurs gars se battre sur son sol, et tous nos combattants, pour lui, sont des héros. Il aime tous les soldats alliés, certes, mais il est particulièrement fier des Canadiens, car tous ceux qu'il a rencontrés étaient des volontaires.

La Parisienne d'aspect frivole, sur sa bicyclette, roulant, jupe au vent, sac en bandoulière, est assistante sociale, infirmière, étudiante en droit ou en médecine. Jamais insouciante, jamais négligée, jamais insouciant, elle porte sur ses gracieuses épaules le poids d'une longue civilisation qui s'écroule lentement. Elle sait qu'elle devra être prête à en ramasser les morceaux, à en recoller les bribes, ainsi que l'a toujours fait la

femme, chaque fois que le monde a flanché.

Un hasard la met en présence d'être lunaires à la recherche d'un quartier de boeuf. Ces touristes mécontents sont-ils les frères des héros de Dioppe et de la Libération? Elle a le droit de se le demander!

N'allez pas croire, chers lecteurs, que j'exagère le manque de tact de bon nombre de nos compatriotes outre-mer. Il n'y a pas un seul de leurs propos rapportés dans cet article qui ne soit textuel.

Les Canadiens sont bien intentionnés, mais leur ignorance du mal constant qui ronge le vieux continent blesse les Européens au cœur.

Il est révoltant d'entendre les gens de chez nous s'écrier avec dépit: “Ah! Le dollar a baissé au marché noir! Je vais prier, saint Antoine qu'il me fasse trouver du deux pour un. (C'est-à-dire 200 francs au dollar, au lieu de 117, cours officiel).”

Nous n'avons pas le droit de juger ceux qui souffrent, pas le droit d'ignorer leur malheur, pas le droit de profiter de leur désastre.

C'est ce que la Parisienne pense, mais elle ne le dira pas!

*France-Couture*  
1420, DRUMMOND MONTREAL

SOIERIES et LAINAGES  
de haute qualité

NOUS ENVOYONS DES ECHANTILLONS A NOTRE CLIENTELE HORS-VILLE SEULEMENT. DANS CE CAS, VEUILLEZ JOINDRE 25 CENTS EN TIMBRES POUR FRAIS DE POSTE ET D'ENVOI.

LA SEULE MAISON AU CANADA SPECIALISEE DANS LES TISSUS DE HAUTE QUALITE

GROS et DETAIL

Robes et manteaux

Mlle DIONNE ENRG.

5284-5286, avenue du Parc  
entre Fairmont et St-Viateur  
Tél.: CR. 1840



QUOIQUE D'UN MODELE AUSSI ELABORE que celui des robes d'après-midi de grand chic, celle-ci est pourtant en pure cotonnade lavable. Elle est imprimée bleu poudre sur fond noir, tout comme le gentil parasol attaché à la ceinture de cuir vernis noir.

Ce que  
les élégantes  
choisiront  
parmi  
les  
cotonnades



VOICI UN AUTRE COSTUME, avec parasol assorti, qui sera une toilette pratique et jolie pour l'été, en ville comme à la campagne. Il est en cotonnade gris neutre, noir et blanc, et porté par Mary Shipp, de la Columbia Broadcasting System.



UNE AUTRE ROBE DE COTONNADE, imprimée du même motif que la première, mais sur fond rose, et d'un modèle si habillé et joli, que vous pourrez la porter si vous êtes invitée à des noces. Gants et parasol assortis.



LES CHAPEAUX EN PAILLE D'ITALIE, garnis de fleurs, ne passent jamais de mode. Aussi, la gentille Karen Booth, de la M-G-M, a-t-elle choisi ce petit breton, orné sur le devant d'un gai bouquet de marguerites, de petits oeillets et de coquelicots, noués avec un ruban jaune.

## BEAUTE du BUSTE

Traitement de  
"Madame  
Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.



Tablettes: la boîte 1.25  
Huile: la bouteille double grandeur 1.25  
Traitement complet 9.75

EN VENTE PARTOUT  
Dépositaire pour Montréal:  
Pharmacie C. ROUSSIN,  
6700, rue St-Hubert — CR. 2159

Grossistes:  
Les Pharmacies Universelles, Montréal.  
Les Pharmacies Modernes, Montréal.  
LABORATOIRE LASALLE  
Casier postal 2K, Station "R" Montréal



CELLE QUI PREFERE les modèles tailleurs aimera sans doute ce petit tricorne en feutre léger, dans les teintes passant du brun boisé au jaune. Il est orné en arrière d'un noeud de satin noir qui le rend moins sévère.



★  
*Beauté  
 et propreté  
 du cou et  
 des épaules*  
 ★



EN VOUS SERVANT D'UNE CREME RICHE, pressez délicatement et fermement, partant de la base du cou jusqu'au menton. Répétez plusieurs fois pour que la crème pénètre bien.

PUIS, METTEZ UN PEU DE CREME sur le dessus de votre main, et tapotez le dessous du menton en suivant la ligne de la mâchoire.



Le cou et les épaules, très en évidence quand on porte des toilettes d'été et des coiffures relevées, doivent être d'une propreté et d'une fraîcheur impeccables. C'est pourquoi il est nécessaire, avant de se mettre au lit, de nettoyer et de frictionner l'épiderme avec une crème riche, tel qu'indiqué ici.

Après avoir nettoyé votre visage comme à l'ordinaire, pressez délicatement mais fermement et plusieurs fois, les muscles partant de la base du cou jusqu'au menton. Puis, étendez la crème sous le menton en suivant la ligne de la mâchoire. Ensuite, avec vos deux mains, massez, en descendant de la ligne des cheveux et en continuant sur les épaules. Enfin, appliquez une lotion rafraîchissante et essuyez jusqu'à ce que la crème soit complètement disparue.

ENSUITE, AVEC VOS DEUX MAINS, CETTE FOIS, frictionnez du bout des doigts la partie qui part de la ligne des cheveux et descend jusqu'aux épaules.

**Bien-être des pieds**

Les autorités sanitaires engagent à songer aux pieds dans les exercices. Une nouvelle publication nationale sur ce sujet signale certains moyens de soigner ses pieds. "La plus grande partie du jour, les pieds souffrent de conditions malsaines," y faut-on observer. "Eux aussi, ils ont besoin de repos, de détente et de bons nettoyages. Après le lavement, essuyez-vous les orteils séparément. L'humidité y attire l'infection. Agitez aussi les orteils quelques minutes."

Le nouveau livre souligne aussi la nécessité de porter des chaussures aptes au libre fonctionnement de tous les muscles du pied.



ENFIN, APPLIQUEZ UNE LOTION rafraîchissante et terminez en faisant disparaître jusqu'à la dernière trace de crème.

CE SOIR UNE OU DEUX  
**ROBOL**  
 POUR LA  
*Constipation*  
 RESULTAT  
 DEMAIN MATIN  
 35¢ LA BOITE  
 3, 1.00



CE CACHET

*Astrid*

réside dans cette nouvelle note d'élégance qui rend votre coiffure si personnelle et si seyante...

POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT —  
 NOTRE "CIRCULAR" SANS MACHINE INDEFRISABLE  
 Rég. \$7.50 pour \$5.25 Rég. \$12.50 pour \$10.00

AUTRES PERMANENTES de \$5.00 et plus

**M. CARON** Technicien en coupe de cheveux de tous genres. Spécialiste en coupe de cheveux pour enfants. A votre service

**LE SALON ASTRID**  
 418, RUE STE-CATHERINE EST — LA. 1143

QUELQUES PORTES A L'EST DE SAINT-DENIS  
 OUVERT TOUS LES JOURS DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT  
 APPOINTEMENTS : 9 a.m. à 5.30 p.m.  
 DROITS RESERVES 1946 — B. BASTIEN

# Il existe de multiples façons de passer de belles vacances

Le Canada est un pays merveilleux et plus on le connaît, plus on l'observe, plus on découvre ses richesses.

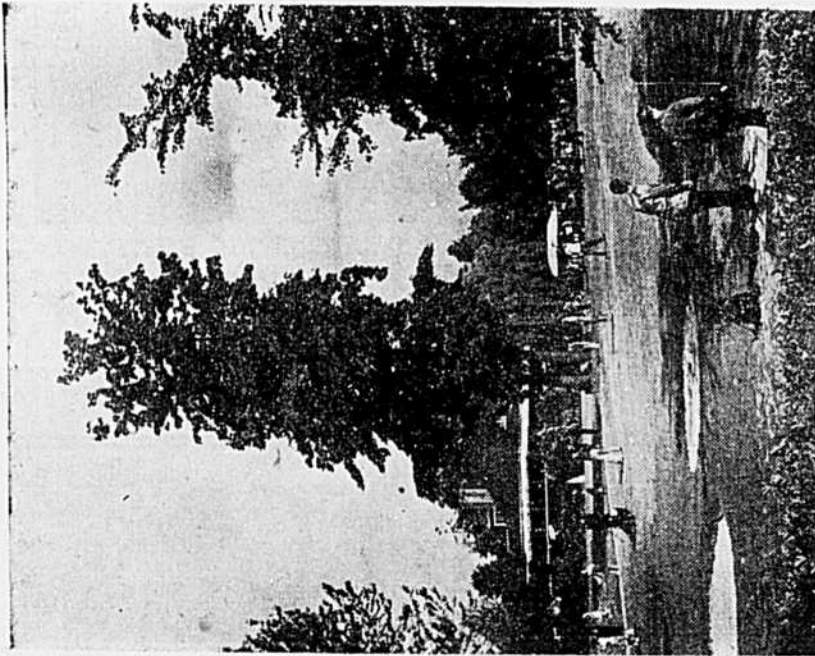
Aussi, lorsque vient le temps de choisir l'endroit où l'on passera ses vacances, on ne sait que décider et l'on hésite longtemps avant de se mettre en route, tellement le choix est grand et varié.

Nous avons la mer, des lacs innombrables et de toute beauté, des montagnes de toutes sortes, des plaines fleuries, des côtes rocheuses et des routes impressionnantes; il y en a pour tous les goûts.

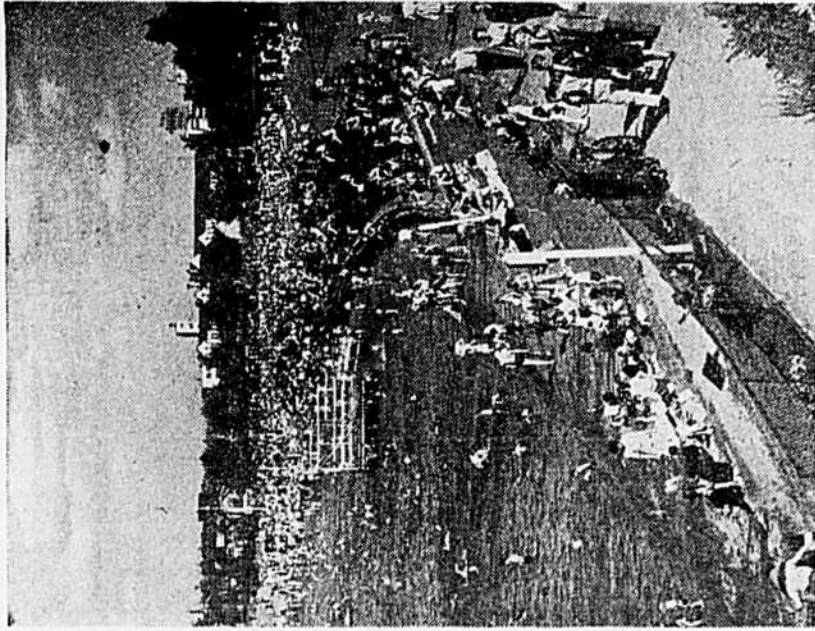
Nous pouvons prendre de grandes marches dans les sentiers étroits, escalader les rochers ou grimper dans les montagnes; nous pouvons nous pro-

mener de roche en roche et nous tremper les pieds dans l'eau glacée des rapides, nous baigner dans l'eau vivifiante de la mer, ou nager dans les eaux douces des lacs; nous pouvons encore pratiquer de nombreux sports, comme le tennis, le golf, la bicyclette, le canotage ou tout simplement, nous contenter de visiter les jardins, d'explorer les endroits déserts, de contempler les levers et couchers de soleil, les panoramas grandioses ou d'écouter le chant des sources et des rivières, du vent et des oiseaux.

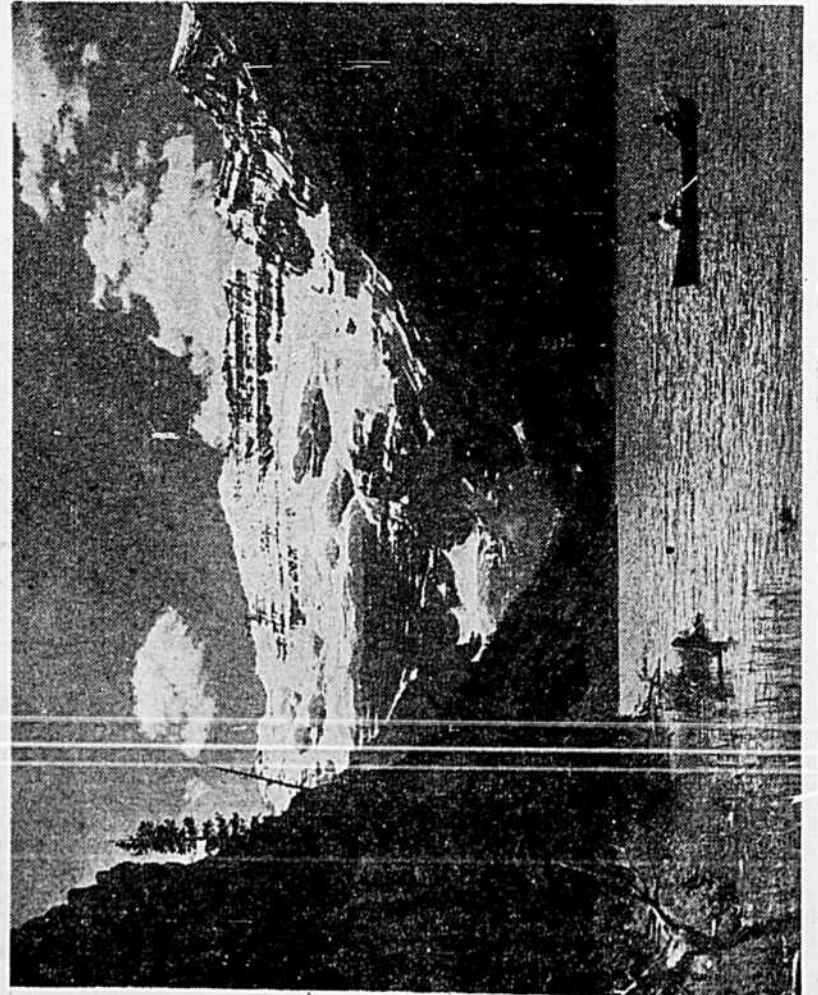
Où aller? Nous n'avons qu'à regarder. Nous sommes entourés d'endroits pittoresques, riches et gais, où nous passerions les plus belles des vacances.



**LE GOLF EST DEVENU LE SPORT FAVORI** d'un grand nombre de personnes, leur permettant de faire de l'exercice au grand air, tout en contemplant la nature. Cette vue a été prise au terrain de golf du Parc Stanley, à Vancouver.



**QUI N'AIMERAIT PAS ALLER REJOINDRE** ces joyeux baigneurs qui se sont rendus à leur plage préférée, "Kisilano Beach", Vancouver, où ils se rafraîchissent en nageant ou se font hâler au soleil sur le sable chaud.



**CERTAINS PRÉFÈRENT LES LACS majestueux dans les montagnes et ont choisi pour leurs vacances, le magnifique lac Louise, en Alberta, aux eaux calmes et bordés tout autour de monts d'une splendeur incomparable.**



## Avis Important du Gouvernement au sujet de la réglementation des prix

Ce qui suit n'est qu'un résumé de l'ordonnance no 737 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. On publie ce résumé en vue de renseigner et de protéger les consommateurs. Encore une fois, ce n'est pas l'ordonnance à laquelle il faudra se référer pour obtenir des renseignements complets.



**DÉCOUPEZ POUR CONSULTER AU BESOIN**



### Sommaire des

### MARCHANDISES ET SERVICES ENCORE SOUMIS AUX PRIX MAXIMA

telles que les établit l'ordonnance 737 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre en vigueur le 9 juin 1947.

**VIVRES**

- Toutes les farines; mélanges de farine et gruaux;
- Levure;
- Pain, petits pains et produits de boulangerie.

- blouses; cols; pyjamas; chemises de nuit; sous-vêtements, autres que ceux fabriqués entièrement ou principalement de laine; chemises, y compris les chemises de nuit; autres que celles fabriquées en tissu de bois tendre.

- Articles de menuiserie; y compris les portes, les châssis, les fenêtres, les escaliers et barrières, sauf les portes moustiquaires et les moustiquaires pour fenêtres.

- Fibres brutes ou conditionnées, comme suit: coton; jute, agave, toutes les fibres et filaments synthétiques sauf le verre.

# GUY L'ECLAIR

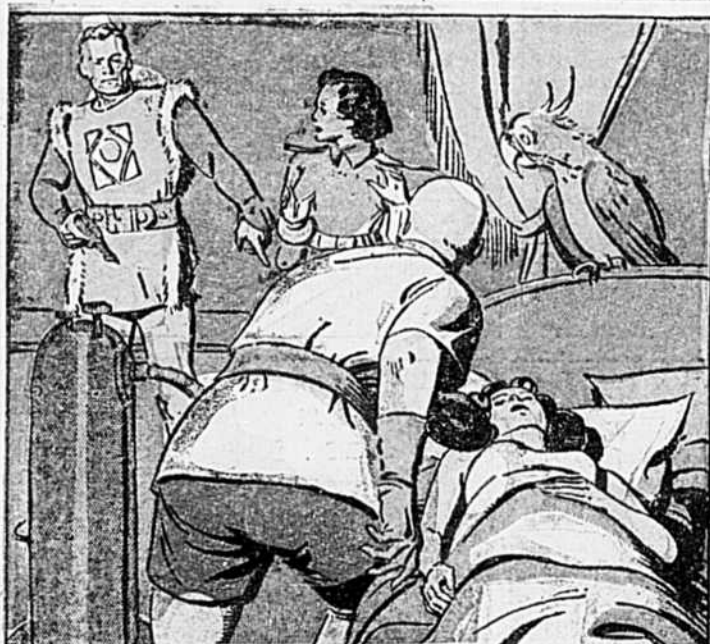
par  
**ALEX RAYMOND**



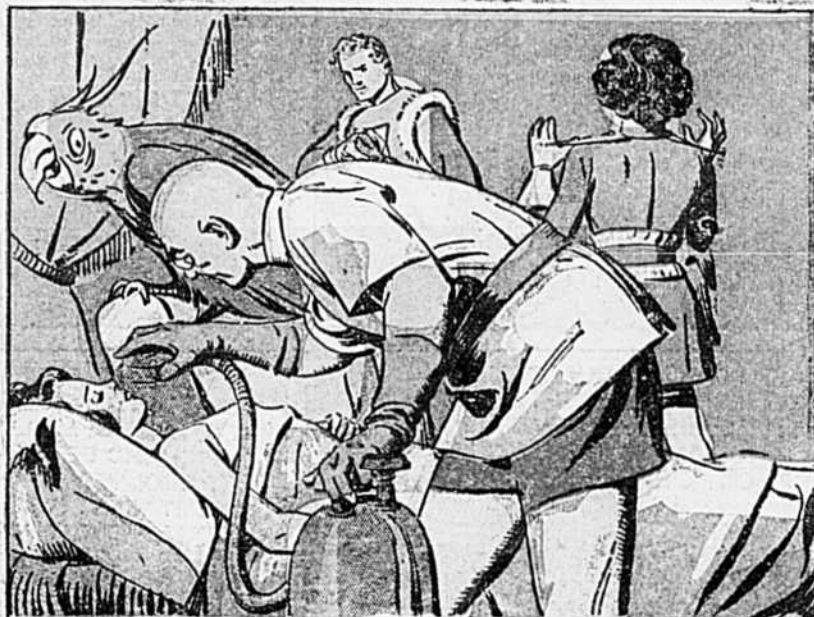
ON FRAPPE A LA PORTE: "OUVREZ". —  
"C'EST LE MÉDECIN," DIT LA MATRONE.  
GUY LUI DIT: "CACHEZ-MOI, OU VOUS  
ETES PRISE."



GUY OBSERVE LE MÉDECIN QUI DONNE  
DES SOINS A LISE. LA MATRONE DIT: "LA  
REINE A ORDONNÉ DE LA TENIR  
ENDORMIE."



GUY S'EMPRE DU PISTOLET A ACIDE DE LA MATRO-  
NE: "N'APPELEZ PAS DE SECOURS — DOCTEUR,  
RANIMEZ LISE, SINON, PLUS PERSONNE NE  
POURRA VOUS RANIMER..."



LE MÉDECIN NE DEMANDE PAS MIEUX QUE D'AVOIR  
L'EXCUSE DE LA FORCE POUR SOUSTRAIRE LA JOLIE LISE  
À L'ACTION DU SOMNIFÈRE DE LA REINE ALA. PERSONNE  
NE PARLE, SAUF LE PERROUET: "LA REINE VA FAIRE UNE  
CRISE DE COLÈRE."



"DOCTEUR, VOUS ÊTES SAUF," DIT  
GUY. LES PREMIERS MOTS DE LISE  
SONT: "ES-TU BIEN GUY?"



GUY ENFERME LE MÉDECIN ET  
LA MATRONE DANS LA  
CHAMBRE, MAIS IL OUBLIE LE  
PERROUET QUI JETTE LE CRI  
D'ALARME: "UN MEURTRE,  
POLICE, ARRÊTEZ LE  
COUPABLE."

A SUIVRE

# Jean VAILLANT

par

FRANK (RIBBIN)

WILLIAM WEST DIT À SON ONCLE QUE LA CLÉ QU'IL VEUT AVOIR A ÉTÉ LAISSÉE DANS UN AVION, À L'INTÉRIEUR D'UN JOUET EN FORME DE SINGE. L'ONCLE ALFRED VEUT TOUT ENTREPRENDRE POUR RETROUVER CETTE CLÉ...

TU DIS QUE TON AVION A ÉTÉ ENVOYÉ AU GARAGE LA VEILLE DE L'ARMISTICE?

TU VOIS, MON ONCLE, LES JAPONAIS AVAIENT FORTEMENT ENDOMMAGÉ MON AVION LA NUIT PRÉCÉDENTE; J'AVAIS DÙ PRENDRE UN AUTRE APPAREIL.

JE SUIS CONVAINCU, ALORS, QUE TON AVION EST QUELQUE PART EN CHINE, PARMI LES BIENS DE GUERRE EN VENTE. JE VAIS Y VOIR.

TU VAS DONC PARTIR À LA RECHERCHE D'UN SINGE! AH! AH!

OUAIS! MAIS, SI TU NE F... PAS, JE VAIS TE FAIRE TAIRE. ALLO! OPÉRATRICE? SHANGHAI, CHEZ M. LEE-CHU: C'EST PRESSÉ.

OUI, M. WEST, À VOTRE SERVICE!... MAIS, M. WEST, IL Y EN A DES CENTAINES EN VENTE... OH! NON, M. WEST, JE FERAI CE QUE VOUS DÉSIREZ.

PEU IMPORTE QUE VOUS SOYEZ OBLIGÉ D'ACHETER TOUTES LES PIÈCES MISES AU REBUT, JE VEUX CET AVION, MONTÉ OU EN PIÈCES. C'EST PRUDENT D'OBEÏR À MES ORDRES.

JE SUIS CONVAINCU QUE LEE-CHU VA ME TROUVER ÇA, C'EST LE MEILLEUR MARCHAND DE CHINE; IL PEUT TROUVER N'IMPORTE QUOI ET VIENT À BOUT DE TOUT, MOYENNANT...

...UN SALAIRE... MAIS, JE CROIS...

M. VAILLANT A-T-IL AFFAIRE À MOI? ENTREZ, ENTREZ, NE PRENEZ PAS CET AIR DE SURPRISE.

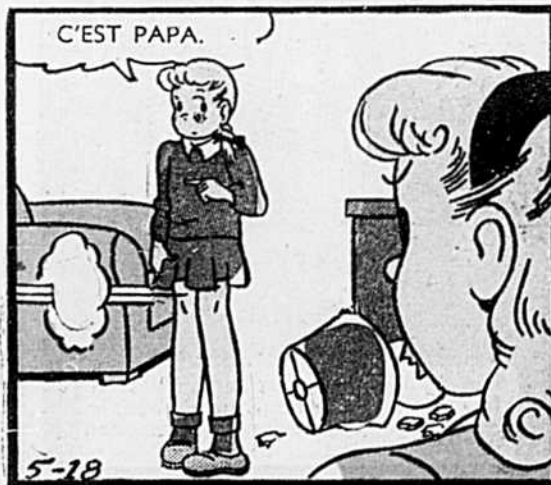
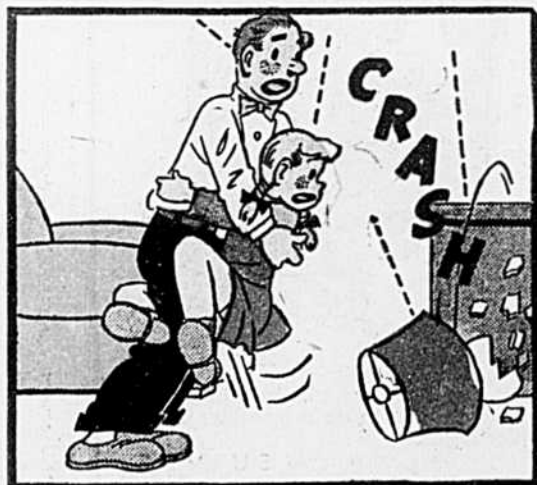
RIEN D'INA-VOUABLE, M. WEST... MAIS, J'ESPÈRE QUE VOUS SAUREZ RECONNAÎTRE LE SERVICE QUE JE VOUS AI RENDU...

BAH! JE VOIS QUE JE VOUS AI SURESTIMÉ. OH, PARDON, LE TÉLÉPHONE.

LEE-CHU? OUI, OUI; VOUS AVEZ TROUVÉ MON ARTICLE? EXCELLENT TRAVAIL! VOUS NE POUVIEZ MIEUX FAIRE. JE ME METS EN ROUTE DANS QUELQUES MINUTES... J'AI UNE CHOSE IMPORTANTE À RÉGLER AUPARAVANT.

# LES BERLURONS

CARL GRUBERT



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

# PRINCE GALANT



par Harold Foster

Aux temps où se passe ces aventures, un ennemi vaincu n'avait jamais de pitié, mais Galant ne voulait pas voir des gens de sa race tués par des indigènes; c'est pourquoi il a laissé fuir le reste de l'équipage d'Ulfrun.



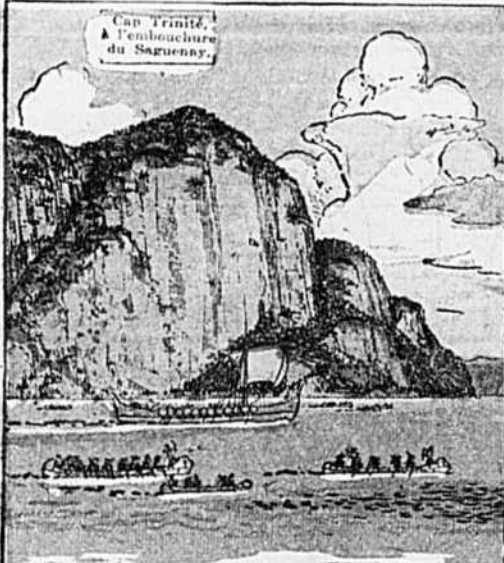
Le bateau manque d'hommes; tout le monde est affamé. La mer est à 800 milles. C'est Yves qui prend le commandement.



Yves et ses hommes ont peu de repos car, les Indiens, qui les suivent en canot, profitent de la nuit pour attaquer le bateau.

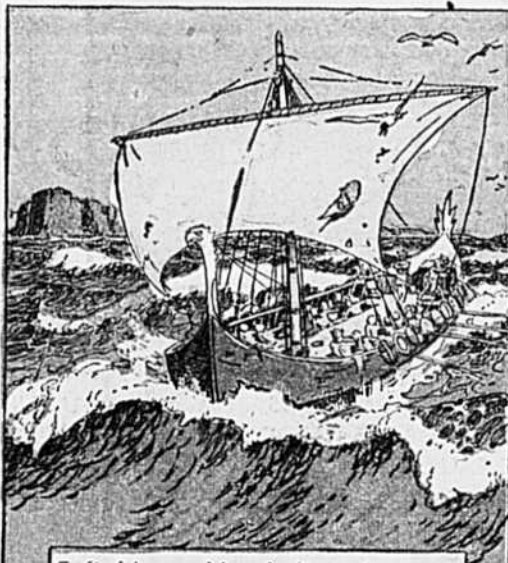


Par bonheur, ils atteignent un orignal et le tuent; des victuilles pour quelques jours.



Cap Trinité, à l'embouchure du Saguenay.

Yves et ses hommes descendent le St-Laurent, poursuivis par les Indiens dont ils se sont attiré la haine.



Enfin! la mer! Les Indiens s'aventurent un peu, mais abandonnent bientôt la poursuite.



Tous les hommes sont fatigués; ils serrent les rames, ils larguent les voiles et se laissent aller au gré du vent.



Le vent les conduit sur la côte de Terre-Neuve et fait échouer le bateau sur un rocher.



Les indigènes accueillent Yves et fournissent de la nourriture. Yves, le hardi nordique, devient bientôt chef de la tribu.



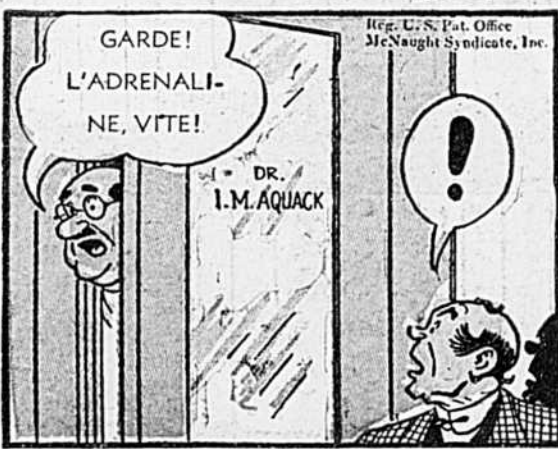
Harold Foster

Yves et ses hommes allèrent jusqu'à se teindre la peau afin de ressembler à leurs aimables hôtes.

À SUIVRE



# NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



# MUTT & JEFF

BUD FISHER



Authentique émission du "réveil rural".

<p>CETTE FERME EST EXPLOITÉE PAR TOI ET TON FRÈRE JULES.</p> <p>OUI; JE SUIS LE PROPRIÉTAIRE; NOUS VENDONS DU LAIT ET DES OEUFS.</p>	<p>ÇA VA, LES AFFAIRES?</p> <p>BAH, BIEN MAL; JE NE PEUX PAS PAYER LE SALAIRE DE JULES.</p>	<p>DONC, TON FRÈRE TRAVAILLE POUR TOI GRATUITEMENT.</p> <p>OH, NON! IL TRAVAILLE A SALAIRE, MAIS JE NE LE PAIE PAS.</p>
<p>CE MARCHÉ-LÀ FAIT VOTRE AFFAIRE?</p> <p>OUI; IL TRAVAILLE POUR MOI JUSQU'À CE QU'IL AIT GAGNÉ ASSEZ D'ARGENT POUR ACHETER LA FERME.</p>	<p>ALORS, JE TRAVAILLERAI JUSQU'À CE QUE JE GAGNE ASSEZ D'ARGENT POUR LA RACHETER.</p>	<p>ACTUELLEMENT, QUI EST PROPRIÉTAIRE?</p> <p>C'EST MOI! JUSTEMENT, NOUS ALLONS ARRÊTER DE VENDRE DES OEUFS ET DU LAIT.</p>
<p>POURQUOI?</p> <p>IL N'Y A PLUS D'ARGENT À FAIRE AVEC LE LAIT ET LES OEUFS.</p>	<p>ALORS, J'AI TROUVÉ AUTRE CHOSE POUR QUE LES ANIMAUX RAPPORTENT.</p>	<p>BON, CAILLETTE, PAS TROP PROCHE.</p> <p>MOOOO</p> <p>Animaux domptés pour la radio et le cinéma.</p>

## LE CHAT TOTO

Avec des boules fixes, tout le monde peut jongler. **BUD FISHER**

CIRCUS

WOOF ARF ARF

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS



# LA PANTHÈRE NOIRE

Illustrated by The Bell Syndicate, Inc. Trade Mark Reg. U.S. Pat. Office

Harpe Mills

C'EST EXTRAORDINAIRE BIZARRE! CETTE HOMME A VIEILLI DE 20 ANS EN DEUX SEMAINES. SA MALADIE ATTEINT LA COLONNE VERTEBRAL, IL NE PEUT PLUS SE LEVER. DES SPÉCIALISTES VONT VENIR L'EXAMINER DEMAIN. D'AILLEURS, SES MAINS GUÉRISSENT: EN PRENANT SES EMPREINTES DIGITALES, ON VERRA QUI IL EST.



AH! J'AI BIEN JOUÉ MON JEU. ON ME CROIT PARALYSÉ. JE VAIS LEUR FAIRE UNE SURPRISE, SURTOUT À CE POLICIER QUI EST À MA PORTE. JE PRENDRAI SON UNIFORME... CE BASSIN ME RENDRA SERVICE.



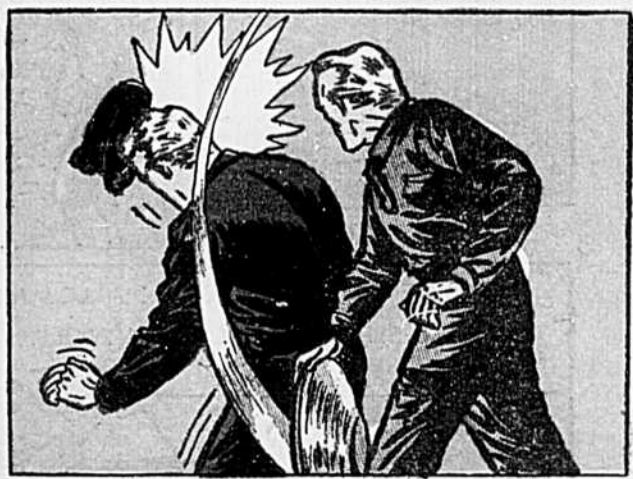
TIENS, ENCORE LUI!

DE L'EAU, JE MEURS, JE MEURS...



ÉCOUTE, TOI CA FAIT VINGT FOIS QUE LA GARDE T'APPORTE DE L'EAU.

COMMENT, IL S'EST ENFONCÉ SOUS SES COUVERTURES?

VOILA! MAINTENANT, IL FAUT TROUVER UNE AUTO POUR ME RENDRE CHEZ THEBOLD.




AH! ENFIN, J'ARRIVE À L'HÔPITAL. TIENS, POURQUOI CE POLICIER M'ARRÊTE-T-IL?



MAIS, OFFICIER, JE SUIS PRESSÉ: MA FEMME EST DANS CET HÔPITAL, NOUS ATTENDONS UN ...

FAITES CE QUE JE VOUS DIS. PRENEZ LE BOULEVARD DE L'OUEST. VITE.



Une heure plus tard.

ENTREZ DANS CETTE CLAIRIÈRE.

QU'EST-CE QU'IL VA FAIRE? JE VOIS QUE CE N'EST PAS UN POLICIER. VA-T-IL SIMPLEMENT M'ABANDONNER ICI OU VA-T-IL ME TUER?

ÉTEINS TES FANOUX ET DESCENDS

OUI VOULÉZ-VOUS LES CLÉS?



JE LES AURAI, DE TOUTE FAÇON; MARCHÉ PLUS LOIN DANS LE BOIS.

ÉCOUTEZ, JE VOUS DONNE MON AUTO, J'AI DE L'ARGENT; PRENEZ TOUT, MAIS DE GRÂCE, NE ME TUEZ PAS, MA FEMME ET NOTRE NOUVEAU-NÉ...

TAIS-TOI ET MARCHÉ.



 SVEN HESLING	 ARTURO RIOS	 COURTLEIGH CADMAN	 OTTO GUTENBERG	 JASON BROWN	 BORIS GOREVSKI
--	---	---	---	---	--

# Le Cavalier Masqué

par Bob Green

Registered U. S. Patent Office



comme des fibres et de...  
 mentionnées ou conten...  
 l'une de celles-ci:  
 • Tous les tissus de plus de 12  
 pouces de largeur, tricotés  
 ou tissés, contenant plus de  
 25 p. 100, au poids de fils  
 ou de fils susmentionnés, y  
 compris le velours côtelé,  
 mais non compris les autres  
 tissus à poil.  
 • Filés et tissus élastiques.  
 • Peaux provenant d'animaux  
 d'un genre ordinairement  
 traitées pour être utilisées  
 comme cuir.  
 • Cuir de tous genres sauf les  
 cuirs synthétiques.

**PULPE ET PAPIER**

- Déchets de papier.
- Pulpe de bois, sauf:  
 (a) qualités dissolvantes,  
 (b) qualités alpha de pulpe  
 blanchie au sulfite,  
 (c) *Duracel*,  
 (d) qualité sulfate non blan-  
 chie et malaxée, vendue  
 pour la fabrication de  
 papier à journal et du  
 papier-tenture.

**CONTENANTS ET MATIÈRES  
 D'EMPAQUETAGE**

- Conteneurs, dispositifs d'em-  
 paquetage et d'emballage  
 d'un genre utilisé dans la  
 vente ou l'expédition de pro-  
 duits, quand ils sont faits  
 d'un tissu et y compris les  
 caisses, les enveloppes, les  
 dépliant, les poches et les  
 sacs.

**SERVICES**

- Transport de marchandises  
 et les différents services s'y  
 rapportant.
- Entreposage, entreposage à  
 sec de marchandises en géné-  
 ral et d'effets domestiques,  
 autres que les vêtements, en-  
 treposage frigorifique, y com-  
 pris la location de compar-  
 timents frigorifiques et les  
 services connexes, tels que  
 frais de conditionnement  
 dans les usines d'entreposage  
 frigorifique.
- Service de repas avec loge-  
 ment pour la nuit d'après un  
 taux unique, sauf le cas où un  
 employeur fournit les repas  
 à son employé directement  
 ou par l'intermédiaire d'une  
 autre personne ou par un  
 hôtel, tel qu'il est défini dans  
 l'ordonnance no 294 de la  
 Commission.
- La mise en paquets ou l'em-  
 paquetage ou tout autre ser-  
 vice ayant trait au condition-  
 nement de toutes marchan-  
 dises soumises aux prix ma-  
 xima, lorsque le service est  
 exécuté à forfait ou à  
 commission.

**MARCHANDISES USAGÉES**

- Sacs usagés et tissus usagés  
 à sacs et toiles d'emballage.

Produits du bois tendre, cou-  
 pé à l'avance destinés à une  
 maison ou à un bâtiment de  
 ferme, à l'exclusion des ma-  
 tières entièrement pré-fabri-  
 quées.  
 • Plancher et latte au gypse.  
 • Planches murales et à cons-  
 truction.  
 • Tuyauterie et accessoires  
 d'égoûts en fonte.  
 • Clous.

**MACHINERIE, INSTRUMENTS,  
 OUTILLAGE ET ACCESSOIRES  
 AGRICOLES**

- Pratiquement toute la ma-  
 chinerie aratoire y compris  
 les instruments pour planter,  
 ensemençer et épandre les  
 engrais, charrires, instru-  
 ments de labour et cultiva-  
 teurs, machinerie pour le  
 foin, machine à moissonner,  
 tracteurs, charrettes, machi-  
 nerie et outillage de laiterie,  
 vaporisateurs et saupou-  
 dreurs.  
 • Accessoires de grange et de  
 basse-cour.  
 • Engins stationnaires à es-  
 sence.  
 • Harnais et quincaillerie de  
 harnais.  
 • Fil barbelé et autre fil à clô-  
 tures et clôtures.  
 • Ficelle d'engrèbage.  
 • Brouettes.  
 • Aliments du bétail et pro-  
 duits d'aliments de tous  
 genres à l'exclusion de la  
 viande de cheval, aliments  
 pour animaux d'agrément,  
 foin, paille, fécules et gravier  
 à volaille.

- Engrais chimiques de tous  
 genres à l'exclusion de l'hu-  
 mus, du fumier, de l'engrais  
 ou de la sphaigne.  
 • Poisons pour rats à bourse.  
 • Fèves et pois de semence de  
 grande culture.  
 • Grains, comme suit: blé;  
 orge; avoine; graine de lin,  
 sarrasin; graine de colza;  
 graine de tournesol et cri-  
 blures de grain.

**MATIÈRES BRUTES ET  
 TRANSFORMÉES**

- Produits du fer et de l'acier  
 basiques et les alliages y  
 compris fonte en gueuses;  
 rebuts, lingots, barres, pla-  
 ques, baguettes et fil de fonte  
 et d'acier.
- Etain primaire et secondaire  
 et alliages contenant plus de  
 95 p. 100 d'étain.
- Toutes les huiles et graisses,  
 y compris les huiles à teneur  
 de *Vitamin A*, d'origine  
 animale, végétale ou marine,  
 mais ne comprenant pas  
 l'huile de foie de morue raf-  
 finée pour fins médicinales et  
 l'huile à noyau.
- Matières à colle, colles et  
 adhésifs d'origine animale.  
 • Amidons.

Produits autres que celles fabri-  
 quées entièrement d'un tissu  
 de laine ou de rayonne.  
 • Vêtements de toutes sortes  
 pour femmes, jeunes filles,  
 fillettes, enfants et bébés  
 (mais ne comprenant pas —  
 (a) les vêtements faits entiè-  
 rement d'un tissu de laine,  
 (b) les manteaux de pluie, (c)  
 les jaquettes et les coupe-  
 vent, sauf lorsque entière-  
 ment ou principalement faits  
 de cuir, ni (d) les peignoirs).  
 • Tricots pour hommes et fem-  
 mes, comme suit: vêtements  
 fabriqués entièrement ou  
 principalement de laine; bas  
 tricot circulaire.  
 • Vêtements de travail, y com-  
 pris les tabliers pour hommes  
 et femmes lorsqu'ils entière-  
 ment ou principalement faits  
 de coton ou de cuir.  
 • Uniformes pour hommes et  
 femmes.  
 • Gants, gants à manchettes  
 et mitaines pour hommes et  
 femmes lorsqu'ils entièrement  
 ou principalement faits de  
 coton ou de cuir sauf ceux  
 destinés spécialement au  
 sport ou aux usages indus-  
 triels spéciaux.  
 • Soutien-gorge; corsets, les  
 corsets chirurgicaux non com-  
 pris.  
 • Couches et porte-couches.

**TEXTILES DE MÉNAGE ET AUTRES**

- Les produits de textile com-  
 me suit, lorsque faits entiè-  
 rement ou principalement de  
 coton ou de rayonne: couvre-  
 lits; couvertures (sauf les cou-  
 vertures de cheval); les tor-  
 chons à vaisselle; les débar-  
 bouilloirs; les *Jurcheon*  
*seis*; les serviettes de table;  
 les taies d'oreillers; les draps;  
 les sous-nappes; les nappes;  
 les couvre-tout; les serviettes  
 de toilette; les essuie-mains.

**MOBILIERS ET FOURNITURES  
 DE MAISON**

- Fournaises et autres instal-  
 lations de chauffage, sauf les  
 chauffe-eaux électriques por-  
 tatives, les réchauds, les  
 brasiers et les grilles de foyer.  
 • Chauffe-eau de tous genres.  
 • Savon et composés de savon.

**ACCESSOIRES DE VÉHICULES  
 AUTOMOBILES**

- Pneus et chambres à air lors-  
 qu'on les vend comme pre-  
 mier accessoire de machi-  
 nerie agricole ou pour les uti-  
 liser avec celle-ci.

**PRODUITS DE CONSTRUCTION**

- Peuplier (tremble, peuplier  
 baumier et cotonnier) et  
 bois tendre de tout genre.  
 • Bois tendres de placage.  
 • Contre-plaqué nom entière-  
 ment de bois dur.

• Bisquit, sauf ceux enve-  
 loppés de chocolat.  
 • Céréales conditionnées, cui-  
 tes ou non, y compris céréa-  
 les à déjeuner, macaroni,  
 vermicelle, spaghetti, nouil-  
 les et autres pâtes alimen-  
 taires.  
 • Riz, sauf le riz sauvage.  
 • Orge perlé et mondé.  
 • Maïs décortiqué, à l'exclu-  
 sion du maïs à éclater.  
 • Pois secs, fèves de soya, fèves  
 sèches, sauf fèves de Lima et  
 haricots rouges.  
 • Féculle.  
 • Sucre, sirops de sucre de  
 canne, sirops de blé-d'Inde,  
 sucre de raisin, glucose.  
 • Miel comestible.  
 • Thé, café et concentrés de  
 café.  
 • Malt, extrait de malt et  
 sirop de malt.  
 • Poivre noir, poivre blanc et  
 succédanés contenant du poi-  
 vre noir ou blanc.  
 • Huiles à salade et à cuisson:  
 • Raisins, raisins de corinthe,  
 pruneaux, pommes déshy-  
 dratées.  
 • Tomates, sauces, pâtes, pul-  
 pes, purée et catsup aux to-  
 mates, sauce au poivre de  
 Guinée, lorsque empaquetés  
 en boîtes ou en bocaux her-  
 métiquement fermés.  
 • Fèves au lard, spaghetti, ma-  
 caroni et vermicelle en boîtes.  
 • Maïs et fèves de grande cul-  
 ture en boîtes, à l'exclusion  
 des fèves de Lima et des  
 haricots rouges.  
 • Abricots, pêches et poires en  
 boîtes.  
 • Fruits et légumes des deux  
 catégories précédentes lors-  
 qu'ils sont congelés et mis  
 sur le marché pour la con-  
 sommation.  
 • Confitures aux fraises ou aux  
 framboises et confitures con-  
 tenant des fraises ou des  
 framboises.  
 • Viandes et produits de vian-  
 de, à l'exclusion du gibier,  
 viande pour animaux d'agrè-  
 ment et quelques sortes de  
 viandes cuites et en boîtes.  
 • Boyaux de saucisse, naturels  
 ou artificiels.  
 • Saumon en conserves, truite  
 de mer en conserves, célan  
 en conserves de la mise en  
 boîtes de 1946 ou mises en  
 boîtes antérieures.  
 • Graisses comestibles de pro-  
 venance animale ou végétale,  
 y compris le saindoux et le  
*shortening*.

**VÊTEMENTS**

- Paletots, jaquettes et coupe-  
 vent faits entièrement ou  
 principalement de cuir pour  
 hommes, adolescents et gar-  
 çons.  
 • Complets ou pantalons faits  
 entièrement ou principale-  
 ment de coton ou de rayonne  
 pour hommes, adolescents et  
 garçons.  
 • Mercerie pour hommes, ado-  
 lescents et garçons, comme

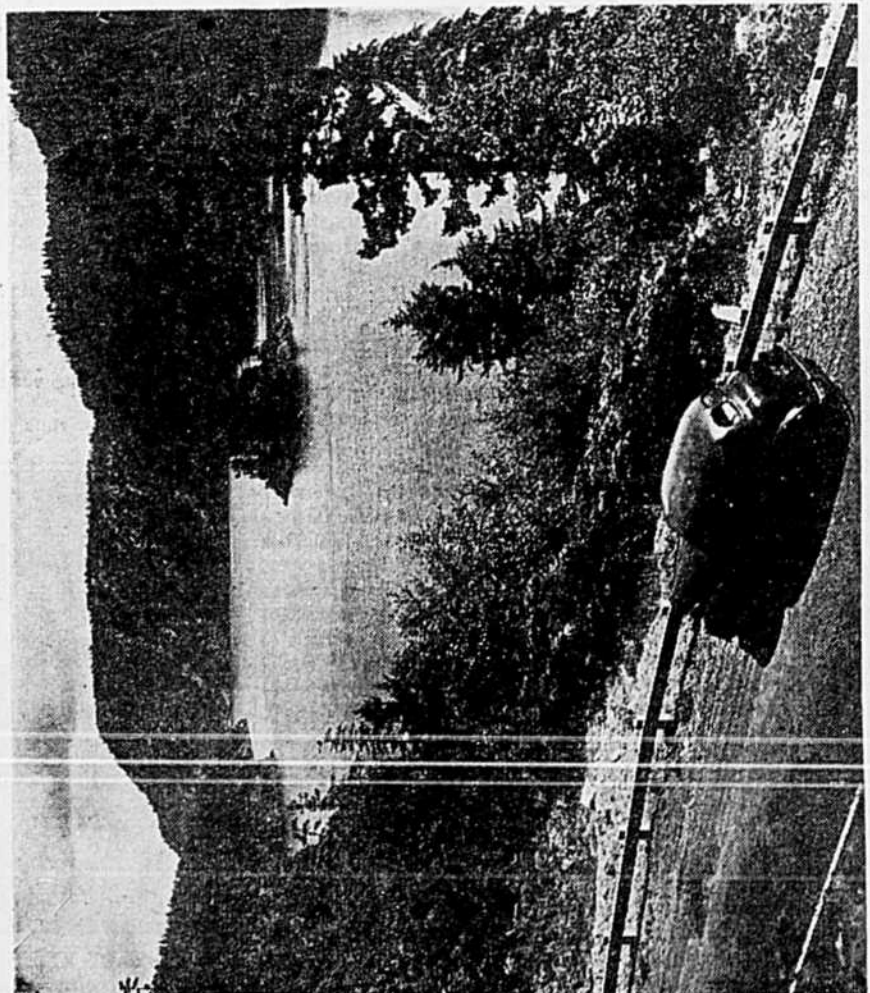
Tout article énuméré ci-dessus qui est conditionné dans n'importe quelle des marchandises ci-  
 dessus ou toute pièce constituante ouverte dans l'un de ces articles sont soumis aux prix maxima.  
 Aussi tout ensemble qui contient un article énuméré ci-dessus est soumis aux prix maxima même si le reste de l'en-  
 semble n'est pas énuméré ci-dessus.

K. W. TAYLOR, Président.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE



D'AUTRES SE CONTENTENT D'ADMIRER les riches jardins canadiens, comme par exemple, le "Bowness Park", à Calgary, Alberta, où la main de l'homme et la nature se sont unies pour rassembler des arbres, des ar-  
 maux et des fleurs dans de merveilleux décors.



ENFIN, BEAUCOUP VOYAGENT EN AUTOMOBILE, lentement et agréa-  
 blement, et voient ainsi se dérouler sous leurs yeux un paysage enchan-  
 teur, très varié et toujours nouveau.

# la page des enfants

## Ecrivains en herbe

Imagine cette journée qui sera bientôt la tienne: il fait beau, le soleil est partout, sauf au pied de l'arbre où tu es. L'herbe est confortable. Non loin de toi, un ruisseau au fond clair. Tu as sous la main un crayon et un bloc de papier. (N'emporte pas de cahier. Ça fait trop relié, relié aux jours d'école; tu es en vacances!)

en a tant. Oui, cela est juste. Quand on est seul avec soi, on peut se parler de tout: tout nous intéresse. Alors, borne-toi à ta première idée. On dit que c'est la meilleure. Sans doute parce qu'elle répond à une impulsion de l'être et, si, dans la bousculade des idées, elle a su se placer première, c'est qu'elle criait plus fort que

qui, de temps en temps, se recule et juge son ouvrage: relis-toi pour mieux enchaîner. Relis-toi tout haut; fais sonner tes phrases à ton oreille pour découvrir les pièces de fausse monnaie qui auraient pu s'y mêler. Elles doivent bien se dire, bien se lire. Alors le jury sera satisfait; toi aussi.

Jacqueline MABIT



(Photo — "Photo-Journal")

Il fait beau, le soleil est partout, sauf au pied de l'arbre où tu es. Tu as sous la main un crayon et un bout de papier. C'est le moment de fixer ton inspiration...

Donc tu es tout seul avec ta belle journée, ta jeunesse et ton papier neuf. Et tu as décidé de choisir la section littérature du concours de vacances de l'A.C.J.C. Alors, vas-y!

Vas-y? Où? demandes-tu. Mais n'importe où. Fais comme tes camarades qui ont choisi la route: ils ont pris leurs vélos et leur courage, et sont partis. Eh bien, fais de même. Va à l'aventure sur la route de ton rêve.

Tu ne te perdras pas, car comme tes amis de la route ont le sens de l'orientation, toi, tu as ton bon sens. C'est lui qui guidera ton rêve.

Et surtout essaie d'oublier tout ce que tu as appris. Tu es en vacances! Ta tête doit être fraîche, dispose; pas de citations, pas de déjà lu. Essaie de faire oeuvre originale. Si ce n'est pas, très bien, toi seul du moins auras à répondre de ton texte; les auteurs n'y seront pour rien, tu ne les auras point compromis. Et si c'est très bien, ce dont je suis sûre, eh bien! toi seul recueilleras les palmes. L'enjeu est un beau prix: c'est ton propre plaisir. Plaisir que tu auras à écrire, à trouver des mots s'enchaînant à des mots, plaisir que tu auras à te relire. Peut-être aussi plaisir de la récompense. Songe enfin au plaisir qu'éprouveront les autres en lisant ton oeuvre.

### Le choix d'un sujet

Mais quel sujet choisir? Il y

les autres. Accepte donc l'idée-chef!

### Vers ou prose

Maintenant, fixe tout de suite la forme de ton sujet. Ton idée t'inspirera-t-elle un rythme et des rimes? Te crois-tu bon à affronter un poème? Le sens tu en toi battre des ailes, prisonnier comme un oiseau qui veut s'envoler? En un mot, es-tu inspiré? Alors, profite-en. Fixe ce moment fugitif sur le papier! Dépêche-toi: un poème n'attend pas.

Non, me dis-tu, mon idée ne sera pas un poème. Ce sera donc un conte, une nouvelle, et, si tu veux te promener longtemps avec ton idée, pourquoi par un roman? Je ne conseille pas pourtant comme premier essai un roman-fleuve. Tu risquerais de te noyer. Ne vois pas trop grand, surtout pas trop long. Car, tu sais que lorsque tu auras fini le brouillon de ton oeuvre, il te restera à l'écrire encore. Tu me comprends? "Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage". (Moi, je ne suis pas en vacances, j'ai le droit de citer.) Donc tu poliras ton ouvrage, car il faut qu'il ait bonne mine. Pas de faute d'orthographe, pas de faute de grammaire. Du solide, du bien campé sur des sujets personnels et bien pensés. Sois nerveux dans ton expression, évite les grandes phrases qui s'accrochent mal les unes aux autres. Fais comme le peintre

## Jeux des monosyllabes

Vous formez un cercle de joueurs; l'une de vous commence en posant une question à la camarade qui se trouve à ses côtés; celle-ci doit répondre par un mot d'une seule syllabe: oui, non, point, pas... etc., et poser rapidement une question à la joueuse suivante... ainsi de suite, le tout sur un rythme vif... bientôt vous éclaterez de rire, vous serez à court ou vous trouverez des réponses parfaitement absurdes!

Voici un exemple:

—Aimez-vous le pain?

—Oui. Quel pain aimez-vous?

Gros. Quel temps fait-il aujourd'hui?

—Beau. Irez-vous vous promener ce soir?

—Non. Savez-vous tricoter?... etc.



EXPERIENCE REUSSIE.— Voici, à l'école de l'avenue Queen, à Edmonton, une classe spéciale pour élèves plus ou moins sourds. Ceux-ci, munis d'écouteurs qui amplifient le son, peuvent suivre des cours et se préparer à la vie, tout comme les autres.

## Un concours de vacances

### Le plus joli paysage

La saison des vacances est la saison des découvertes, des surprises. On découvre des animaux inconnus, des plantes nouvelles, des paysages splendides. Aux petits privilégiés qui vont s'échapper vers les champs, je propose qu'ils ne gardent pas égoïstement pour eux-mêmes leurs découvertes. Qu'ils nous les envoient, sous forme de dessins colorés au crayon ou à l'aquarelle. Ceux qui auront découvert le plus beau paysage seront récompensés, car

IL Y AURA DES PRIX, et leur chef-d'oeuvre sera publié dans la page des Enfants.

Quant à ceux qui demeurent à Montréal durant l'été, ils n'ont qu'à reproduire un beau coin de la ville. La montagne est pleine de points de vue pittoresques et originaux. A vous de bien rendre cela sur le papier.

Les travaux devront être envoyés, DU 1er AOUT AU 1er SEPTEMBRE à:

Concours de dessins, page des Enfants, 1242, rue St-Denis, Montréal.

Chaque dessin devra porter au verso le NOM, L'AGE ET L'ADRESSE du concurrent. Et il suffit, pour participer au concours, d'avoir MOINS DE SEIZE ANS. Donc, tous à l'oeuvre, ou plutôt... au chef-d'oeuvre!

DE LA COLLE, DES BATONS ET DU PAPIER

### Etes-vous perspicace?

#### LA CARTE POSTALE

— Où as-tu mis la carte postale que nous avons reçue hier? demande la grande soeur.

— Bien entendu, tu l'as égarée, comme d'habitude!

— Oh! c'est trop fort, répond la jeune désordonnée, tiens, et pour te prouver que je sais parfaitement ce que je fais de mes affaires, je vais te dire où elle est, cette carte.

— Très bien. Alors où est-elle?

— Dans le livre que je lis en ce moment entre les pages 143 et 144.

— Oh! répond la grande soeur, ce n'est pas la peine que j'aie vu, je ne la trouverais certainement pas entre ces deux pages.

Elle avait raison, car elle retrouvait la carte peu après sur la cheminée. Mais, comment avait-elle pu savoir qu'elle n'était pas entre les pages du livre?

REPONSE:

Les pages impaires étant à droite du livre, 143 et 144 sont les 2 côtés de la même feuille.

## Un Argentin nage pendant 75 heures

C'est Pedro Cadiotti qui a accompli ce bel exploit en se rendant à la nage de Rosario à Buenos-Ayres.

Pour l'aider à trouver le trajet moins long, des amis l'accompagnèrent en barque, lui chantant des chansons et lui versant sur la tête des baquets d'eau froide pour le maintenir en forme. Finalement, épuisé, Cadiotti s'endormit en nageant. Rien ne parvenant à le réveiller, ses amis le repêchèrent.

Il était d'ailleurs arrivé en vue de Buenos-Ayres, accomplissant un exploit formidable. Pedro Cadiotti se préparait et s'entraînait depuis longtemps à cette prouesse. Il en rêvait depuis 1931, époque à laquelle il avait réussi treize heures de nage sans arrêt.

Il lui a fallu quinze ans de persévérance, et c'est à l'âge de cinquante-deux ans qu'il a enfin accompli ce tour de force qui va rendre bien envieux tous les champions de nage du monde.



Robert est occupé à fabriquer quelque chose. Tout ce dont il a besoin pour cela, c'est de la colle, du papier et des bâtons. Il lui faudra ensuite une longue ficelle. Que veut-il donc faire? Si vous voulez le savoir, rien de plus simple: il suffit de joindre tous les numéros, de 1 à 33, d'un trait de crayon.



# Accompagnés d'une savoureuse tasse de café ou de thé, ces sandwiches ne vous semblent-ils pas appétissants ?

## ● Pain de sandwich en ruban pour réceptions

Prenez un pain blanc et un pain brun de la même grosseur. Enlevez la croûte des deux pains, puis coupez-les dans le sens de la longueur, 2 tranches de pain blanc et une tranche de pain brun d'environ un pouce d'épaisseur. Faites deux préparations différentes pour remplir les sandwiches.

La première préparation est ainsi faite :

- 2 tasses de poulet cuit passé au moulin à viande,
- Mayonnaise pour humecter,
- 2 c. à table de piment vert haché,
- 4 c. à table de laitue hachée finement.

2e préparation :

- 3 jaunes d'œufs cuits durs, passés au tamis,
- 4 c. à table de laitue finement hachée,
- 10 olives farcies hachées,
- 12 crevettes, ou du homard, déshiqueté.

Mayonnaise pour humecter.

Placez une tranche de pain blanc sur un plateau recouvert d'un papier ciré après avoir légèrement beurré le pain, puis recouvrez avec la première préparation. Déposez ensuite la tranche de pain brun également légèrement beurrée, puis recouvrez avec la deuxième préparation, et terminez avec la tranche de pain blanc, beurrée. Battez ensuite 3 petits fromages à la crème pour le rendre liant, puis humectez avec un peu de mayonnaise, et recouvrez le dessus et les côtés du pain avec cette préparation. Mettez dans le réfrigérateur pendant environ une heure.

Au moment de servir, décortez le dessus en faisant une marguerite avec le blanc d'un œuf cuit dur pour former les pétales, et le jaune pour faire le centre. La tige et les feuilles peuvent être faites avec un piment vert. On peut faire d'autres décorations de son choix. Garnissez le tour du pain avec des tranches d'olives farcies, et de petites tiges de persil très frais. Servez en tranches d'environ un pouce d'épaisseur.

## ● Comment employer les sandwiches qui restent

Après un goûter, ou une réception, il reste toujours des sandwiches, parfois même une assez grande quantité, voici une excellente manière de les employer : Passez-les au hachoir, et mélangez-les avec une bonne sauce bien assaisonnée. Mettez ensuite dans un moule à pâte, et recouvrez d'une couche de pommes de terre pilées d'environ, un pouce d'épaisseur. Faites cuire au four, puis servez chaud. C'est un excellent mets pour le lunch.



Que ce soit pour un thé d'après-midi, une réception intime, un "shower", ou même une réception de mariage, les sandwiches gardent toujours leur popularité, si l'on sait les rendre attrayants et digestibles. Il y a plusieurs manières de faire les sandwiches, et on n'a qu'à jeter un coup-d'œil sur la vignette pour constater la variété et l'originalité qu'on peut mettre dans la confection des sandwiches. Et c'est très facile, il n'y a qu'à suivre les instructions données, prendre le temps voulu, et le résultat est merveilleux. Il y a les sandwiches roulés, ceux en formes de fantaisies qu'il est facile de faire avec de petits moules à découper, ou encore avec de petits modèles en cartons que l'on fabrique puis que l'on pose sur les tranches de pain, et que l'on coupe avec des ciseaux, ce qui est plus facile et plus rapide que de le faire avec un couteau. Il y a aussi les gros rouleaux que l'on coupe en tranches et qui sont délicieux. Le pain de sandwiches en ruban est très décoratif et délicieux au possible. Le cabaret que représente notre vignette vous donne une idée de ce que vous pouvez faire pour mettre de la variété. Quand aux remplissages, vous avez l'embaras du choix, et vous pouvez en mettre un de votre goût, même si on vous donne une autre recette. Pour qu'ils soient très bons, enveloppez-les d'un papier ciré, puis recouvrez d'un linge humide, et gardez-les dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Disposez-les alors dans un joli cabaret de fantaisie, puis servez-les avec une tasse de café ou de thé, et vous serez certaines d'avoir un véritable succès.

## ● Préparations pour remplir les sandwiches

—1—  
Egales quantités de jambon cuit et de poulet, haché, finement, et assaisonnés avec du kari (curry powder).

—2—  
Une tasse de poulet rôti, froid, 3 olives farcies, 1 cornichon sucrés, 1 cuillerée à table de capucines, le tout, haché finement et parfaitement mélangé, bien assaisonné, et avec un peu de mayonnaise.

—3—  
Parties égales de dinde rôtie, froide, de rôti de boeuf froid, de jambon cuit au four, et de langue de veau, le tout parfaitement refroidi. Assaisonnez avec de petits cornichons sucrés très finement hachés, et masquez de mayonnaise.

—4—  
Veau rôti froid, haché menu avec des œufs cuits durs finement émiettés. Aromatisez à la sauce piquante ou au catap aux tomates, mais très peu.

—5—  
Tranches très minces de veau rôti, masquées de marinades hachées finement.

—6—  
Poulet rôti froid, haché très menu, et le quart de son volume d'amandes hachées finement. Faites une pâte en ajoutant de la crème.

## ● Sandwichs aux fruits

Voici trois suggestions de sandwiches aux fruits qui vous seront très utiles, et qui ajouteront un contraste par leur saveur, aux sandwiches ordinaires.

### SANDWICHS AUX PRUNEAUX

Enlevez les noyaux de pruneaux cuits, et passez à travers un tamis. A une tasse de cette pulpe, ajoutez 3 c. à table de relish indien, et 1/2 tasse d'amandes, brunies dans 2 c. à table de beurre, et préalablement hachées. Mélangez parfaitement le tout, puis assaisonnez d'un peu de sel, et remplissez une tranche de pain, puis remettez l'autre tranche par-dessus, après avoir beurré chaque tranche de pain. Coupez en petites pointes.

### SANDWICHS AUX ABRICOTS ET AU FROMAGE

Faites égoutter des abricots cuits, puis passez à travers un tamis, et mesurez 1/2 tasse de pulpe. Pilez un fromage à la crème de 3 onces, avec la pulpe d'abricots, puis ajoutez 3 c. à table de noix hachées, et assaisonnez d'un peu de sel. Mettez ce mélange entre des tranches de pain brun légèrement beurrées.

### SANDWICHS AU RAISIN ET AU BEURRE D'ARACHIDES

Mélangez 1/2 de tasse de raisins hachés avec 1/2 de tasse de beurre d'arachides, puis mouillez avec 1 c. à table de mayonnaise, et assaisonnez avec un peu de sel. Mettez une certaine quantité de ce mélange entre deux tranches de pain de blé entier, puis coupez de formes différentes.

Ces trois genres de sandwiches seront très certainement appréciés, et nous vous conseillons de les ajouter à celles que vous servirez.

## ● Sandwichs "deux tons"

Prenez deux pains, un blanc, et un brun, puis coupez-les par la longueur, en tranches très minces. Beurrez les tranches blanches d'un mélange de 1/4 de tasse de beurre amolli, 2 c. à table de piment très finement haché, et 1/2 de c. à thé de raifort. Recouvrez alors d'une tranche de pain blanc, beurré des deux côtés, puis recouvrez d'un remplissage au fromage à la crème, préalablement amolli avec quelques gouttes de sauce Worcestershire, et 1 c. à table de mayonnaise, le tout pour 3 onces de fromage à la crème. Après avoir bien mélangé le tout, roulez ces deux tranches ensemble, fermement, comme un rouleau à la gelée, puis humectez les bouts avec un peu de beurre pour les bien tenir, et enveloppez d'un papier ciré, et recouvrez d'un linge humide. Mettez dans le réfrigérateur pendant quelques heures, et quand vous servirez, tranchez très mince.

Avec un petit pain blanc et un brun, et la quantité de remplissage indiquée, vous aurez 2 douzaines de sandwiches roulés.

## ● Café glacé

Faites une infusion forte de café, puis servez dans de grands verres à moitié remplis de glace concassée. Du sucre et de la crème fouettée sont ajoutés selon le goût de chacun. Un breuvage exquis pour les jours chauds.

## ● Breuvage à l'ananas

- 1 1/2 tasse de dry ginger ale,
- Cerises fraîches,
- Tranches de citron,
- Morceaux d'ananas en conserve,
- 2 1/4 tasses de jus d'ananas en conserve,
- Glacé.

Combinez le jus de fruits avec le dry ginger ale, puis ajoutez la glace, coupée en petits cubes, ou morceaux. Dans chaque verre, mettez une tranche de citron, un morceau d'ananas, et une cerise, puis remplissez avec le mélange de jus d'ananas. Garnissez avec une cerise fraîche. Vous aurez 6 à 8 verres d'un délicieux breuvage.

Il n'y a qu'à multiplier les quantités pour obtenir davantage.

## ● Barres au son et aux dattes

Faites une pâte à muffins au son, puis ajoutez une tasse de dattes dénoyautées et hachées, et une demi-tasse de noix hachées finement. Déposez le mélange dans une tôle frite graissée de 7 pouces par 10 pouces, puis faites cuire dans un four modérément chaud, (350° F.) environ 35 minutes. Pendant que c'est encore chaud, coupez en barres, puis saupoudrez de sucre en poudre. Servez comme cookies, ou pouding, avec de la crème fouettée.

## ● Sandwichs roulés aux champignons

- 1/2 livre de champignons frais,
- 1/4 de c. à thé de sel,
- 1 1/2 c. à table, rase de farine,
- Muscade, (facultatif)
- 3 c. à table de beurre,
- Poivre,
- Pain frais,
- 1/2 tasse de crème.

Lavez parfaitement les champignons, enlevez la pelure, puis hachez-les finement. Faites fondre le beurre dans une petite poêle à frire, puis ajoutez les champignons, et laissez cuire environ 2 minutes. Saupoudrez de sel et poivre, et de farine. Ajoutez la crème et la muscade, puis faites cuire lentement, pendant 5 minutes, ou jusqu'à épaississement. Faites refroidir. Recouvrez chaque tranche de pain, d'environ 1/4 de pouce d'épaisseur, après avoir enlevé la croûte, d'une assez généreuse quantité de ce mélange, puis roulez, et liez les bouts avec un peu de beurre. Enveloppez les rouleaux dans un papier ciré, puis enveloppez d'un linge humide, et mettez dans le réfrigérateur.

## ● Ris à la crème

Coupez des ris bouillis, en dés, et faites réchauffer dans une sauce blanche bien assaisonnée. Servez chaud, sur des tranches de pain grillé, dans des coques de pâte, ou dans des formes faites de pain bien doré, dans un four chaud. Saupoudrez de persil haché et de

## ● "Fleurs d'orangers"

- 1 paquet de fromage à la crème de 3 onces,
- 4 c. à thé d'écorce d'orange râpée,
- Fromage à la crème,
- 1 c. à table de miel, ou de sirop de maïs blanc,
- Crème,
- Pain beurré.

Mélangez le fromage à la crème avec le miel et une cuillerée à thé d'écorce d'orange râpée, puis mouillez avec un peu de crème. Beurrez le pain préalablement coupé en dentelure, puis recouvrez du mélange de fromage et de crème. Au centre de chaque "fleur" mettez une petite boule de fromage à la crème que vous aurez roulé dans l'écorce d'orange râpée. C'est très original, et de circonstance pour une réception de mariage.

paprika. Pour varier, on ajoute des champignons en boîte ou frais, préalablement cuits et coupés en petits morceaux.

Tél. AM. 5433

ALA  
TRICOTEUSE

GUY ROY, prop.

779 est, rue Rachel  
Coin St-Hubert



622

**LINGERIE DE LUXE**

Une femme habile possède bien des secrets pour donner à sa lingerie de maison un aspect de grand luxe, sans qu'il lui en coûte beaucoup. La broderie découpée est un moyen très simple d'en arriver à ce résultat.

Le patron 622 contient 10 motifs de 5 x 5 à 6 x 9 1/2.

Vous pouvez vous procurer ce patron No 622, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

**Les joues**

**1. Sur un visage rond:**

Appliquez le rouge sur la pommette. Étendez-le sur la partie pleine de la joue. Vous allongerez ainsi l'aspect du visage. Étendez le rouge vers le nez pour diminuer les parties trop éclairées et donner au visage un ovale plus pur.

**2. Sur un visage long:**

Appliquez le rouge sur la pommette. Étendez-le vers la partie pleine des joues en l'éloignant du nez et du centre. Le visage restera clair en son milieu et paraîtra plus large.

**3. Pommettes saillantes:**

Ne mettez presque pas de rouge sur la pommette. Étendez-le jusqu'au bas du visage, en partant de la pommette, de façon à ne pas attirer l'attention sur cette dernière.

**4. Joues creuses:**

Ne mettez pas de rouge dans les creux des joues. Le rouge l'assombrirait et le ferait paraître plus profond. Étendez-le plutôt vers le bas du visage en commençant par la pommette et autour du creux. Étendez-le plutôt vers le bas du visage en commençant par la pommette et autour du creux. Vous neutralisez ainsi l'ombre que forme celui-ci, et les joues paraissent plus pleines. (Conseils Max Factor.)



**HOROSCOPE de la SEMAINE**  
 1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons: 21 février au 20 mars; 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion: 24 juillet au 23 août; 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre; 9—la Balance: 24 septembre au 25 octobre; 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

**MARDI, 17 JUIN**  
 1—Journée étonnante. 2—Manque de prudence. 3—Attention à votre santé. 4—Mal de gorge. 5—On vous insulte. 6—Un grand bonheur. 7—On vous épie. 8—Maladie chez vos enfants. 9—Beaucoup de travail. 10—Bonne journée. 11—Vous êtes trop nerveux. 12—On vous envie.

L'enfant né aujourd'hui ne s'entendra avec personne. Il vivra solitaire. A cause de son caractère, il n'aura jamais qu'une petite situation. Aimer la chasse et la pêche.

**MERCREDI, 18 JUIN**  
 1—Petite perte d'argent. 2—Réprimande. 3—Manque de discrétion. 4—Vous fumez trop. 5—Soyez plus discret. 6—Quel'un vous protège. 7—Une affliction. 8—Une querelle. 9—Regrets amers. 10—Empoisonnement. 11—Un congé forcé. 12—Belle consolation.

L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et imaginaire. Très doué pour la musique, mais paresseux. Se croira victime de persécutions. Système nerveux à surveiller.

**JEUDI, 19 JUIN**  
 1—Bonne nouvelle. 2—Faites des projets d'avenir. 3—Manque de persévérance. 4—Querelle inutile. 5—Abattez les obstacles. 6—Attendez avant de rompre. 7—Bonne journée pour la finance. 8—La maladie vous guette. 9—Proposition alléchante. 10—Jolie imprévue. 11—On vous tend un piège. 12—Petite discussion.

L'enfant né aujourd'hui sera docile et assez facile à éduquer. Habituez-le à se débrouiller seul... Un peu hypocondrie et très bon camarade.

**VENDREDI, 20 JUIN**  
 1—Un coup de tête. 2—Des ennuis au bureau. 3—Dépêchez-vous. 4—On vous est très fidèle. 5—Ne soyez pas superstitieux. 6—Journée romantique. 7—Vous recevrez un gros cadeau. 8—Fatigue. 9—Une lettre. 10—Ne perdez pas confiance. 11—Journée longue et ennuyeuse. 12—Réunion d'amis.

L'enfant né aujourd'hui sera querelleur, mais pas rancunier. Il sera aussi très émotif. Doué pour la mécanique et la science. Peu compris des femmes.

**SAMEDI, 21 JUIN**  
 1—Coopérez avec vos amis. 2—Amusez vos enfants. 3—Vous buvez trop. 4—Bonne nuit de repos. 5—Un peu de lecture. 6—Enervement. 7—Réunion de famille. 8—Petite contrariété. 9—Réception. 10—Petite vengeance. 11—Colère inutile. 12—Évitez le rhume.

L'enfant né aujourd'hui sera très intelligent et très sociable. Il aura beaucoup de succès en affaires; un peu superficiel et courtisier. Grave accident entre trente et quarante ans.

**DIMANCHE, 22 JUIN**  
 1—N'allez pas au cinéma ce soir. 2—On vous en veut. 3—Pensez aux malheurs. 4—On vous méprise. 5—Cultivez votre esprit. 6—Ne vous emballez pas trop. 7—Votre vie est désordonnée. 8—On attend votre décision. 9—Une inutile crise de larmes. 10—Une maladie vous menace. 11—Lisez davantage. 12—Joyeuse journée.

L'enfant né aujourd'hui sera bon et généreux. Il aimera beaucoup le travail, mais aussi les distractions. Très hospitalier. Envie à cause de sa fortune.

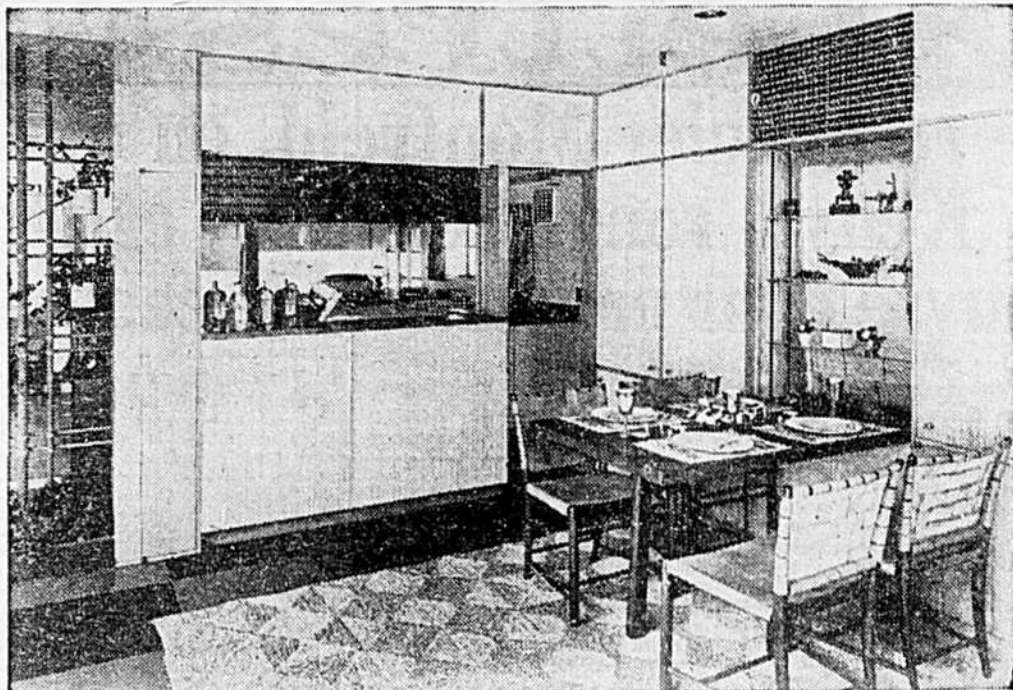
**LUNDI, 23 JUIN**  
 1—Perte d'un document. 2—La semaine commence bien. 3—Mal de dents. 4—Budget mal balancé. 5—Attention aux malheurs. 6—Un chèque. 7—Votre belle-mère sera de mauvaise humeur. 8—Affection stable. 9—Démarches hasardeuses. 10—Espérance trompée. 11—Achat peu pratique. 12—Un vol.

L'enfant né aujourd'hui sera votre consolation plus tard. Appliquez-vous à développer ses talents. Assez orgueilleux, mais assez franc pour reconnaître ses torts.

**Le cheveu doit être nourri**

Faites le traitement à la moelle de boeuf. Achetez un os à moelle. Faites-en extraire le noyau substantiel à cru. Mettez la moelle dans un récipient au bain-marie. Laissez fondre une heure doucement jusqu'à ce qu'elle soit liquide et couleur de vieux or. Passez-la dans une mousseline fine, et faites-la couler pure dans un récipient bien propre. Ajoutez deux cuillerées à soupe d'huile végétale et une de rhum. Pour l'appliquer, faites des raies dans vos cheveux, trempez une brosse fine dans la moelle et frottez-en toutes les raies.

**Dinette pratique et coquette**



Voici une petite salle à manger arrangée pour être en même temps compacte, pratique et originale, grâce à une table se repliant dans le mur et à un comptoir donnant sur la cuisine et par lequel on peut passer les plats dans la salle à manger.



**ORIENTATION de l'ENFANT**

**Les réunions enfantines**

Les parents sont souvent trop pressés de faire des "parties" pour leurs enfants. Il est bon que ceux-ci invitent leurs amis à la maison, mais en petits groupes seulement. Un "party" en règle par année, le jour de l'anniversaire de l'enfant, suffit pour celui qui n'a pas dix ou douze ans. Même jusqu'à quinze ans, les enfants sont trop jeunes pour des réceptions accompagnées.

Pour un tout petit, de quatre ans ou moins, la réception ne doit pas durer beaucoup plus d'une heure, et le nombre des invités ne pas excéder quatre ou cinq; les jeux seront très courts, le goûter sera servi de très bonne heure et le reste du temps sera rempli en histoires racontées vivement. L'idée d'apporter des cadeaux à

**Les oreilles des enfants**

Des expériences faites dans certaines écoles canadiennes ont révélé des cas insoupçonnés de troubles auditifs. Des mesures correctives peuvent sauver un certain nombre d'écouillers d'une surdité partielle permanente. On emploie beaucoup certains moyens d'assister aux enfants victimes de troubles auditifs une meilleure chance en classe et dans la vie.

**L'éclairage à la maison**

La lumière indirecte, parfois efficace et adéquate dans la salle à manger, à l'heure des repas, ne suffit pas pour la lecture et l'étude. Dans les pièces utilisées à un travail très rapproché, il faut y ajouter des lampes de lecture directes, des lampes torchères surtout, selon les hygiénistes voués à l'amélioration de l'éclairage.

**Lunettes pour le soleil**

Les meilleurs conseils médicaux s'opposent à l'usage de lunettes pour le soleil au volant la nuit. D'abord, elles risquent d'accroître les dangers. Elles ne devraient pas changer les teintes naturelles, et leur emploi à tort et à travers tend à abaisser la tolérance des yeux à la lumière. A moins d'avis spécial de l'oculiste, il n'en faut porter tout au plus qu'en cas d'exposition au soleil.

**Nécessité d'une bonne alimentation**

Les enfants qui n'absorbent pas une nourriture convenable, en quantité ou en qualité, continueront peut-être à grandir, mais sans développer leurs forces en proportion de leur taille. Les spécialistes signalent encore d'autres inconvénients d'une mauvaise alimentation: posture défectueuse, apparence malade, poitrine creuse, épaules rondes, attitude indolente. Ils conseillent aux parents de consulter le médecin, pour les guider dans le choix de l'alimentation familiale.

**Sport et santé**

Le jeu bien dirigé passe pour faire plus que construire des corps sains. Au dire des médecins, il améliore la santé, et développe de fines et attrayantes personnalités. Le jeu en commun enseigne, souligne-t-on, la maîtrise de soi-même et la collaboration. Le tennis, le badminton, la balle et autres duels amicaux rendent plus alerte; et presque tous les sports dirigés impliquent des qualités précieuses comme la confiance en soi-même, la pondération et l'équilibre. Selon les hygiénistes nationaux, "les jeux comportent beaucoup d'avantages".

**Spéciaux de la semaine**

- BAS** courts mercerisés couleurs assorties. 4 à 6 1/2. La paire... **.25**
- ROBES** de fil pour fillettes 1 à 3 ans... **\$1.79**
- ROBES** broadcloth, unies ou imprimées, 3 à 6 ans... **\$1.98**
- ROBES** broadcloth pour fillettes, 7 à 12 ans--jolis modèles... **\$1.98**
- ROBES** organdi à pois ou unies brodées au nid d'abeille. 1/2, 1 an, 1 1/2 an, 2 ans... **\$2.98**



**Mme C. Lalongé**  
 1641 rue AMHERST—CH. 8040

Au nord de Ste-Catherine, Montréal, 25, P. Q.

S.V.P. m'envoyer

Couleur : .....

Grandeur : .....

Nom : .....

Adresse : .....

**OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON**  
 CHEZ **ALDUPONT**  
 AMUBLEMENT COMPLET DE MAISON  
 4020 EST STE-CATHERINE - AM 2111  
 ANGE JEANNE D'ARC - TEL. 5130-1111



# Lettres et Arts



## Le romancier Monfreid, en exil au Kenya, ronge son frein et vit pauvre dans une misérable cahute

Une cabane à côté d'une étable. La pièce unique est envahie par deux chats, trois chiens et un cacatoès. Une femme encore jeune fait la cuisine dehors, sous l'auvent de chaume. Dans un rocking-chair crevé, un homme âgé, à cheveux blancs, somnole.

—Henri! Henri! appelle la ménagère avec l'accent de Narbonne. Oh! pauvres de nous... tu vas voir comment ils tournent, ces camemberts!

La cabane est sur le plateau de Nairobi, au Kenya, à deux cents milles de l'équateur. Henri, qui secoue sa crinière pour se réveiller, en vieux lion fatigué, c'est le plus grand aventurier de la précédente après guerre, Henry de Monfreid, héros et romancier d'aventures qui, après avoir fait tout seul la guerre aux Anglais pendant quarante ans, leur vend aujourd'hui des fromages.

Mme de Monfreid rentre de Paris par avion. Elle est allée voir "là-bas" si la voie était libre. La voie n'est toujours pas libre parce qu'Henry de Monfreid a continué, en 1939, "sa" guerre contre les Anglais en Ethiopie. Et qu'il l'a perdue. On a conseillé à son mari

de ne pas rentrer en France pour l'instant: les Français pourraient être plus vindicatifs que les Anglais qui ont pardonné.

Quand ceux-ci firent prisonnier l'aventurier allié des Italiens, ils l'internèrent au Kenya, sur ce haut plateau de Nairobi plus salubre que Sainte-Hélène. Sur l'intervention du commandant Prudhomme, représentant de de Gaulle au Kenya, ils le relâchèrent en 1942. Depuis, l'illustré aventurier vit sur une propriété du commandant. Il est libre de s'en aller, mais il ne peut aller nulle part. Sa fortune est immense et dispersée dans sept ou huit pays. Mais elle est bloquée partout. Il a acheté quelques vaches et fabrique des camemberts.

Toute la nuit, il travaille. Il a déjà écrit six romans depuis sa défaite, six romans qui sont à peine des romans, plutôt des mémoires.

## La vogue mondiale du saxophone dure depuis plus de cent ans

Etre à la fois le roi du jazz et le roi des fanfares militaires, occuper dans la musique de théâtre et dans les orchestres symphoniques une place honorable, plaire aux esthètes les plus difficiles et ravir les profanes, aller même jusqu'à inspirer les compositeurs et tenter les solistes, c'est, assurément, une carrière triomphale pour un instrument de musique qui est à peine un peu plus que centenaire. Telle est pourtant la vogue du saxophone, qui sait animer aussi bien une salle de danse que distraire, dans un camp, des soldats en veillée.

Adolphe Sax, l'inventeur du saxophone, était belge. Il naquit à Dinant, hérita d'un parent, marchand de pianos, qui habitait Bruxelles, passa sa jeunesse dans cette ville, et s'intéressa, dès lors d'une façon particulière, aux instruments à anche (hautbois, clarinette, Basson), parmi tant d'autres.

Comme tous les inventeurs, il connut des débuts difficiles. Lorsqu'il présenta, dans une exposition belge, sa clarinette basse perfectionnée, on lui décerna une médaille d'argent, prétextant qu'il était trop jeune pour avoir mieux. Il se contenta de dire:

"On me trouve trop jeune pour me décerner une médaille d'or. Moi, je me trouve trop vieux pour ne recevoir qu'une médaille d'argent." ...Découragé, il vint à Paris, où Berlioz l'appuya aussitôt. Habeneck, chef d'orchestre de l'Opéra, s'intéressa aussi à lui et fit accepter cette fameuse clarinette basse qu'on employa pour la première fois dans "les Huguenots".

L'attention de Sax se portait sur tous les instruments à anche, dont il jouait lui-même fort bien. Mais, depuis sa jeunesse, il recherchait un son que ni la clarinette ni les autres instruments ne pouvaient donner. Ce son vibratoire, il le trouva dans le saxophone qu'il fabriqua de ses mains sur un cône parabolique, c'est-à-dire recourbé, alors que, jusque-là, on n'employait que le cône simple ou cylindrique pour faire des instruments.

Le premier saxophone trouvé. Sax en construisit toute une gamme. Il réalisa toute la famille des saxones et des saxotrombas, qui ne sont autres que les instruments employés par Wagner dans sa "Tétralogie" sous le nom de Tuben, et fit encore des quantités de réformes d'une importance capitale pour l'orchestration.

Dès qu'il fut inventé, le saxophone fit partie des fanfares des théâ-

tres lyriques, où il apparut, pour la première fois, dans l'Arlésienne de Bizet. Sax conduisit lui-même la fanfare de scène de l'Opéra de Paris, de 1847 à 1888, en même temps qu'il était chargé de l'organisation des fanfares de l'armée française. Il demeura pourtant, jusqu'au bout, un travailleur modeste et silencieux. Le jazz et les danses venus d'Amérique devaient, après la Grande guerre, rendre son nom célèbre.

Aujourd'hui, il n'y a pas de jazz sans "saxo"; il possède toute la souplesse voulue pour traduire le rythme syncopé irrésistible du "rag-time", il exprime toute la nostalgie des "blues", "mot d'argot qui désigne, a écrit le compositeur américain Marion Bauer, un état d'âme confinant à la mélancolie: ce "cafard" qui naît du sentiment du vide de l'existence au milieu même de la trépidante vie contemporaine de New-York".

L'habileté des nègres à emboucher les trompettes d'ivoire et les trompes géantes est bien connue des voyageurs, comme aussi le penchant du musicien noir à s'adapter au jeu des instruments européens qu'il a pu trouver en Amérique. C'est vers le milieu du XIXe siècle, que le nègre a commencé à se familiariser avec le saxophone. Il devait lui donner des intonations inimitables. De même que le "coon-song" et les "spirituals", mélodies syncopées que les nègres simples et superstitieux chantent en travaillant dans les plantations, perdent toute leur personnalité s'ils sont interprétés par un Européen, ainsi le timbre de voix particulier du noir devait faire du saxophone l'instrument le plus expressif de la mélancolie et de la gaîté, d'un instrument-poète. Le jazz, dès lors, était né. Il devait, grâce au saxophone, révolutionner notre époque moderne et devenir la musique de notre génération.

### ● Vie d'aventures

Pendant des années, Henry de Monfreid a été pour les lecteurs du monde entier le plus puissant et le plus coloré des auteurs de romans d'aventures. Ses livres, des "secrets de la mer rouge" à "la croisière du haschich" et à "la poursuite du kaipan" appartenaient aux paisibles citadins le goût de la liberté et du danger, l'amour de la vie sauvage et la lumière des lieux écarasants. Mais toutes ces histoires prodigieusement romanesques, Henry de Monfreid les avait vécues. Tour à tour trafiquant d'armes, contrebandier de haschich, marchand de bois d'ébène, planteur de café, industriel, cinéaste, Monfreid avait débarqué à Djibouti en 1905. Il venait d'échouer à Polytechnique. A Djibouti, il tenait les comptes d'un négociant en peaux. Mais il lui déplaisait de gratter du papier sous le ciel cuisant des Somalis.

Il acheta un bateau et prit avec lui deux marins Danakils pour faire la contrebande des armes, grâce à la neutralité bienveillante des autorités. Les armes, de provenance belge, étaient tantôt dirigées vers la Somalie, tantôt vers l'Arabie.

Monfreid eut alors l'idée de faire de l'espionnage. Pour le compte du gouvernement français, il opéra à Moka et dans l'île de Chelk-Saïd, qui était occupée par les Turcs. Pendant la guerre de 1914, il livra des armes aux bédouins révoltés contre la Turquie.

### ● Au service de Mussolini par haine du Négus

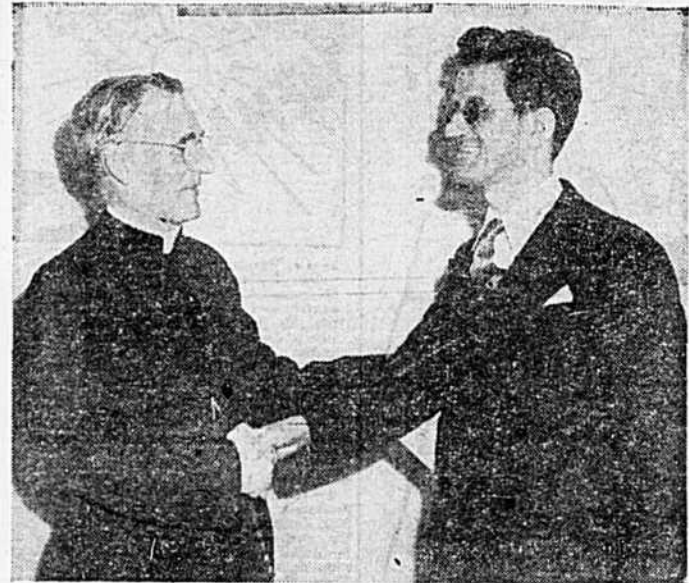
La carrière de Henry de Monfreid se serait peut-être poursuivie de façon heureuse à travers les guerres et les émeutes, si elle n'avait pas été déviée par une simple épithète. Le contrebandier porta un jour un reportage sur l'Ethiopie à l'un des grands journaux de Paris. Le directeur, ami du pittoresque, intitula le texte: "Vers les terres hostiles de l'Ethiopie", et Monfreid garda le titre. Le négus, scandalisé par le mot: hostiles, en profita pour interdire l'Ethiopie à Monfreid et lui confisquer du même coup, son usine d'électricité et ses mines de mica. Vint la guerre Italo-éthiopienne. Monfreid se mit, sans perdre un instant, à combattre violemment le négus dans la presse. Mussolini, émerveillé par un tel homme, lui offrit la direction de ses services de renseignements.

Monfreid accepta, sans réfléchir, et devint le conseiller du général de Bono, puis du vice-roi Graziani. Quand la guerre de 1939 éclata, il vit là une excellente occasion de poursuivre sa lutte personnelle contre l'Angleterre. Cela dura jusqu'au moment où les Anglais le firent prisonnier et l'internèrent.

Au cours d'un de ses voyages, Monfreid rencontra le romancier Joseph Kessel, qui fut émerveillé par les récits de ce petit homme au teint basané, dont les yeux répandaient un feu sombre. Kessel l'invita, après lui avoir emprunté le sujet de "Fortune Carrée", à publier ses souvenirs. Monfreid se laissa convaincre et remporta un étonnant succès d'écrivain. Dans sa villa de Neuilly, à Paris, il recevait romanciers et artistes. Il exposait des aquarelles. Il fit même un film avec Harry Baur, qui échoua et lui coûta des centaines de milliers de francs. Mais la mer et les armes étaient toujours là pour le tenter.

### ● Conséquences de l'exil

Dans sa cabane africaine, Monfreid rêve de Paris où il voudrait rentrer. Il rêve aussi de récupérer sa fortune. Ses éditeurs américains et européens lui doivent



Les grands spectacles qui marquent la tenue du congrès marial à Ottawa, cette semaine, sont dus, pour la partie française, au révérend père Gustave Lamarche, c.s.v., à M. Gabriel Cusson et à M. Jean Vallerand (ce dernier n'apparaît pas sur la photo ci-dessus) à qui l'on doit, respectivement, le scénario, la partition d'orchestre et la partition des chœurs. (Photo Marcel Lafontaine, p.s.a.)

## Les Festivals de Montréal ont une riche saison d'été

L'opéra en plein air, tenté pour la première fois à Montréal, l'été dernier, par la société des Festivals de Montréal, a été un plein succès.

Grâce au prix populaire des billets, les amateurs d'opéra purent se payer des spectacles d'une qualité parfaite, dont les frais ont pu être couverts par le nombre de billets vendus.

Ce sera toujours une gloire pour les Festivals d'avoir inauguré au Canada ces spectacles qui ont connu une grande vogue dans d'autres pays.

Les Festivals présentent au cours de leur saison d'hiver tous les genres de musique: musique de chambre, oratorios, opéras. Mais, comme ce dernier genre exige depuis quelques années des déboursés toujours croissants et qu'aucun théâtre de Montréal ne peut fournir le nombre de sièges, à prix raisonnable, susceptible d'assurer des revenus au moins suffisants pour éviter les déficits, les Festivals ont recours au vaste amphithéâtre du stade Molson, pour donner des opéras en plein air.

Tous ceux qui ont assisté aux opéras joués à cet endroit idéal de la métropole, l'été dernier, sont unanimes à en reconnaître le mérite.

des sommes énormes. Les Italiens ne lui ont toujours pas payé son usine électrique, achetée 700,000 livres. Il a des comptes en banque à Rome, à Paris, à Londres, à New-York. Mais tous ses crédits sont gelés, et la France, l'Italie antifasciste, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, lui sont interdits... Quand il veut rencontrer un Français, il doit faire cent vingt milles. Et ce Français qui est le consul de France à Nairobi n'engage pas volontiers la conversation avec son redoutable ressortissant.

Devant ses rares visiteurs, Monfreid prononce un plaidoyer:

—Je n'ai rien à me reprocher. Je n'ai jamais prôné le fascisme. Dans les affaires d'Ethiopie, je fus seulement pour les Italiens contre le négus. J'estimais que la venue des Italiens était nécessaire au développement de l'Abyssinie. Cela n'a rien à voir avec le fascisme et encore moins avec le nazisme. Quant aux Anglais, j'ai fait la paix avec eux. Nous sommes réconciliés.

Il ajoute tristement:  
—Je ne voudrais pas mourir ici! Mais une voix l'appelle:  
—Tu penses à tes camemberts? Henri.  
Il faut vivre.

Cet été, les Festivals ont à leur disposition tout le personnel d'artistes et de techniciens du New York Center Opera, qui a créé une si vive sensation, en novembre dernier, avec Ariane à Naxos, de Richard Strauss.

Des chanteurs du Metropolitan, engagés à titre privé, se joindront à l'excellente troupe du New York Center; un chœur de 75 personnes, un corps de ballet et un grand orchestre se chargeront de l'interprétation d'ensemble.

Le côté technique de l'entreprise est entre les mains de metteurs en scène, dessinateurs et électriciens qui ont à leur crédit une longue expérience du théâtre et de l'opéra en plein air. La direction artistique est confiée à Laszlo Halasz, dont la réputation est établie par des succès retentissants au théâtre d'été de Vérone, en Italie et à St-Louis, aux Etats-Unis.

Les Festivals obtiendront le succès qui est promis à toute organisation sagement conduite. Les foules accourront de Montréal et de toutes les parties de la province, pour applaudir des œuvres immortelles, des artistes de renom, des techniciens incomparables.

## Hommage du cinéma à la littérature!

Un auteur de nombreuses adaptations cinématographiques énonçait récemment son intention de "ne plus s'attaquer aux chefs-d'oeuvres littéraires".

S'attaquer est bien le mot, déclarait à ce sujet Roland Dorgèles, car c'est bien d'une offensive générale qu'il s'agit. Il ne viendrait à l'idée de personne de modifier la structure d'une symphonie (?) ou de réadapter l'oeuvre célèbre d'un peintre. Seuls les textes littéraires, même classiques, bénéficient de ces multiples transformations, adaptations ou tripatouillages audacieux. Le malheur est que chacun rapetisse l'oeuvre à sa taille!

En France, la Société des Gens de Lettres a élaboré un projet prévoyant un contrôle sur les adaptations théâtrales, cinématographiques et radiophoniques.

Pour empêcher des profanations, ne pourrait-on pas établir un contrôle identique à Montréal?

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

# Une équilibriste sur billot est championne du monde de ce sport

Mlle Viola Paul, de Bear-River, Nouvelle-Ecosse, a récemment causé une vive sensation dans les milieux sportifs de plusieurs villes canadiennes, ainsi qu'aux Etats-Unis, en pratiquant, avec une rare maîtrise, le sport dans lequel elle excelle et qui est celui de se maintenir en parfait équilibre sur un billot flottant.

A la recherche d'informations ayant trait à ce singulier et nouveau sport, notre correspondant se mit en contact avec la présumée championne mondiale, Mlle Viola Paul.

Agée de 25 ans, la jeune équilibriste est une brunette attrayante et potelée. Elle ne nous cache pas que son sport de prédilection exige beaucoup de pratique et d'endurance, et qu'elle est actuellement la seule femme au monde à gagner sa vie en l'exerçant.

Au cours de l'année courante, elle prit part à cinq exhibitions sportives, au Canada et aux Etats-Unis.

— Ce sport est-il rémunérateur ? lui demanda-t-on.

— Je reçois \$50 par jour, répond Mlle Paul, sans hésitation.

Ce cachet appréciable est le plus élevé que puisse gagner un équilibriste de ce genre, dit-on. Les hommes ne sont pas payés davan-

Unis et au Canada, mais comme il y a peu de femmes qui s'adonnent à ce sport particulier, elle est appelée à concourir avec des hommes. C'est ce qui explique qu'elle revendique, avec raison, le championnat mondial pour les femmes, puisqu'il n'y a pas de concurrentes pour le lui disputer.

Selon Viola Paul, il est aussi difficile de se tenir en parfait équilibre sur un billot flottant que cela paraît à l'œil du spectateur.

« Notre façon de procéder est beaucoup plus compliquée que celle adoptée couramment par les bûcherons sur les rivières, explique-t-elle avec un peu de mépris; leurs bottes ont des semelles de liège, ce qui les empêche de glisser... Or les fervents de ce sport, à l'exemple de Mlle Paul, portent des souliers caoutchoutés et des maillots de bain.

● Un numéro spécial

Viola Paul offre au public un numéro spécial digne de mention: elle se "promène" sur l'eau en se tenant en équilibre sur une grosse balle de bois, ce qui est encore plus difficile que sur un billot!

« Lorsque j'ai commencé à pratiquer ce numéro, nous dit-elle, j'étais comme un véritable poisson... toujours à l'eau! »

« Pour gagner dans les concours, nous confie-t-elle, il faut un bon sens de l'équilibre et une certaine vivacité d'esprit, car il s'agit de deviner les pas compliqués que



La championne: sa soeur Viola.

l'adversaire va exécuter, afin de le devancer. C'est comme aux échecs.»

Les équilibristes de profession doivent se maintenir constamment en bonne forme, sans quoi ils perdent vite leur souplesse et leur habileté, nous déclare Mlle Paul. Lorsqu'elle est chez elle, à Bear-River, elle pratique au moins deux heures par jour, ce qui nous démontre à quel point la championne prend sa carrière au sérieux.

## Une mère et sa fille se distinguent en orfèvrerie

Une entreprise digne d'intérêt connaît actuellement le succès aux Etats-Unis; elle appartient à une mère et à sa fille. En effet, il n'y a pas de patron dans leur commerce, puisqu'elles travaillent en société, et le fait le plus remarquable est que Mme Schimpff et Mary-Frances n'ont jamais reçu d'entraînement spécial en vue de devenir des orfèvres, à part quelques cours suivis sur les bancs de l'école, lorsqu'elles étaient jeunes. C'est en travaillant à leur métier qu'elles ont appris les secrets de leur art.

Lorsque Mary-Frances eut terminé ses études, il y a quelques années, quelle ne fut pas sa surprise, en réintégrant le foyer, de constater que sa mère avait la même marotte que la sienne: l'orfèvrerie! Elles eurent tôt fait de commencer leur travail en commun dans un atelier de fortune installé dans leur serre, fabriquant des bijoux et des articles en argent d'après leurs propres dessins, pour elles-mêmes et pour des amis.

Une amie leur donna, pour débiter, des commandes spéciales à remplir pour son magasin de Bloomington; d'autres commandes suivirent bientôt, et avant qu'elles ne sachent vraiment à quoi s'en tenir, la mère et la fille se trouvèrent lancées dans les affaires, en 1941. « L'entreprise s'est développée d'elle-même, nous avoue Mme Schimpff, car au début, nous n'avions investi que la très modeste somme de \$25 pour acheter de l'argent et quelques outils nécessaires à nos travaux. »

● Milieu pittoresque

A l'heure actuelle, l'entreprise connue sous le nom de "Schimpff Silver Studio" est installée dans un vieil édifice d'un ancien quartier de la ville de Bloomington, créant l'atmosphère et l'ambiance qui sied à l'orfèvrerie, cet art d'autrefois.

On y confectionne des articles d'une exquise délicatesse, tels que des bagues, des bracelets, des boucles d'oreille, des gobelets et des cuillers pour enfants, bref, tout ce que la clientèle peut désirer se procurer, pourvu que cela tombe

dans la ligne de versatilité des Schimpff. Il y a des commandes individuelles de placées, ainsi que des commandes pour les magasins des grands centres.

Mme Schimpff et sa fille ont eu l'idée originale de se spécialiser dans la fabrication d'épingles portant des blasons de famille, avec l'heureux résultat qu'un bijoutier en vue, à St-Louis, les vend maintenant en exclusivité. Ces épingles en argent sont artistiquement travaillées, et les Schimpff ont déjà reproduit pour des clients des écussons de tous genres, parmi lesquels ils s'en trouvaient de très compliqués à copier, puis à exécuter dans le métal. Ces blasons représentent des familles appartenant à plusieurs nationalités: russe, écossaise, anglaise, française, allemande, suisse et sud-africaine. Parfois, ils sont fabriqués de façon à être incrustés sur des serviettes en cuir, des portefeuilles, des boîtes en argent, des bagues et des boucles d'oreille.

● Pour satisfaire le client

Les Schimpff sont anxieuses de plaire à leur clientèle; aussi, s'appliquent-elles à composer des motifs originaux dont les illustrations sont incluses dans un livre d'échantillons à l'usage du client.

Elles dessinent souvent des objets qui ont trait au métier ou au passe-temps favori des acheteurs; par exemple, elles ont conçu, pour une musicienne, de jolies boucles d'oreille en forme de violon. Il arrive parfois qu'elles combinent le bois et le métal; tel fut le cas pour



● Bonnes Vacances !

Voici enfin le bel été.

C'est la saison du détachement, et chacun fera son plein de vitamines D fournies gratuitement par un soleil généreux.

Il ne sera certes pas donné à tout le monde de respirer l'air pur et de goûter la tranquillité de la campagne, mais fort heureusement notre ville est munie de parcs magnifiques où nos bons vieillards pourront lire leurs journaux, nourrir les pigeons, écouter des concerts de fanfares, et où viendra s'ébattre, sous l'œil vigilant de surveillants responsables, une bruyante et vigoureuse marmaille.

Mères de familles qui avez à cœur le bien-être de vos enfants, ne les empêchez pas d'aller jouer au parc, sous prétexte qu'ils en reviennent parfois avec des écorchures, robes et culottes déchirées. Cessez de les pomponner, de les dorloter. Une fillette, un garçonnet, ne sont pas des poupées ni des emplâtres. Habillez-les avec de bons vêtements solides, capables de résister aux glissades sur le derrière. N'oubliez pas non plus que plaies et bosses font partie de leur régime de bonne santé. Un petit qui ne se fait jamais mal ne prend pas suffisamment d'exercice.

Il faut se rendre compte que les jeunes, ayant été soumis à une discipline rigide, au cours de l'année scolaire, ont maintenant besoin d'un peu plus de latitude, de liberté d'agir à leur gré. Cependant, s'ils ont des devoirs de vacances à faire, il vaut mieux qu'ils se débarrassent de cette corvée le matin, car, le soir venu, ils sont très fatigués et trop distraits par les événements de la journée, pour s'en acquitter avec application.

Les jours de pluie, occupez les enfants à de légers travaux domestiques: l'astiquage des casseroles, le cirage des meubles, le nettoyage du hangar, moyennant quelques sous de récompense, tromperont l'ennui de longues heures passées dans la maison. Ayez toujours une cachette de catalogues et de vieilles revues, que les plus petits pourront s'amuser à découper avec des ciseaux à bouts ronds, lorsque la température maussade les empêchera de mettre le bout du nez dehors. On dit avec raison que les enfants sont collants comme des mouches, quand il pleut, mais ce n'est pas tout de le constater, il faut tâcher de les intéresser à quelque chose.

Des colonies de vacances s'organisent, plus nombreuses, et augmentent de capacité, chaque année. Que les âmes charitables qui les ont créées et continuent par leurs inlassables efforts à en assurer le bon fonctionnement soient bénies pour toute la joie qu'elles procurent à une proportion toujours grandissante de notre jeunesse métropolitaine, en lui permettant de se baigner dans de beaux lacs, de se griser d'air pur et de jouer dans le foin coupé si odorant.

A tous ces jeunes, à leurs aînés aussi, particulièrement aux employés de magasins qui vont jouir de belles fins de semaines bien méritées, ainsi qu'au personnel enseignant de nos écoles religieuses et laïques, je souhaite de bonnes et profitables vacances.

Rose-Marie

une épingle représentant une branche de cerisier; la branche est en bois sculpté, alors que les feuilles et les tiges sont en argent.

Chaque été, Mme Schimpff est titulaire d'une classe d'orfèvrerie; elle prétend, avec raison, que l'enseignement qu'elle prodigue l'aide énormément à découvrir l'étendue de ses propres capacités d'orfèvre.

● Habiles menuisiers

A l'ouverture de leur atelier, Mme Schimpff et Mary-Frances furent affectées par les restrictions de la guerre, et elles n'eurent d'autre alternative que de fabriquer elles-mêmes les meubles nécessaires à leurs travaux. Elles ont même exécuté quelques-uns de leurs outils, et, par la suite, elles développèrent leurs propres méthodes de travail.

Aujourd'hui, les Schimpff n'ont qu'un assistant à l'atelier; elles trouvent difficile de se procurer les services d'une femme compétente en orfèvrerie, par les temps qui courent. « L'orfèvrerie exige plus que l'habitude artistique, explique Mary-Frances; il faut y ajouter la détermination de parfaire l'ouvrage commencé, ce qui est parfois assez laborieux. » Mentionnons seulement le fait que chaque article doit être poli et repoli à la main, après exécution, afin d'éliminer la moindre petite égratignure et les imper-

fections presque invisibles qui sauteraient à l'œil aussitôt que les objets en argent seraient le moindre ment ternis.

Malgré toutes les exigences et les complications de leur métier, Mme Schimpff et sa fille se plaisent infiniment à leur travail artistique, sans compter qu'elles forment une association étroite et harmonieuse qui ne débute ni ne se termine à l'atelier, mais qui apporte de la joie à tout ce qu'elles entreprennent ensemble dans la vie de tous les jours.

### Une seule femme à la mine...

L'emploi du personnel féminin est interdit dans les mines.

Pourtant Mme Louise est mineur...

Et c'est précisément à Decazeville, ville de l'Aveyron dont M. Ramadier, président du conseil, est maire, qu'elle exerce son métier!

Mais la mine de Decazeville est la seule mine d'Europe à ciel ouvert, et c'est pourquoi, la seule femme mineur de France, a été autorisée à y travailler.

Vos œufs durs cuiront 8 minutes à l'eau bouillante, salée, et seront mis sous l'eau froide en sortant.



L'entraîneur: Hank Paul

page. La représentation de Viola Paul dure exactement 9 minutes, et comme elle en donne deux par jour, son salaire équivaut à \$3 la minute!

● Sport familial et professionnel

L'étrange métier de Viola Paul est assez profitable pour avoir tenté ses frères. Hank, l'aîné de la famille, est un équilibriste sur billot de profession, ainsi que son frère, Joe; ils sont âgés respectivement de 30 et de 23 ans. D'après Mlle Paul, Hank est le champion mondial dans sa ligne, et cet avis est d'ailleurs partagé par tous les amateurs du nouveau sport.

Deux autres jeunes frères, âgés de 13 et 14 ans, ont aussi l'intention de poursuivre la même carrière que leurs aînés.

Viola Paul apprit à se tenir en équilibre sur un billot, dans un étang, près de la demeure familiale, à Bear-River, N.-E., ville reconnue pour son bois de construction.

« Depuis notre plus tendre enfance — explique-t-elle — nous nous sommes amusés à marcher sur les billots flottants, et avec le temps nous sommes devenus très adroits; ce fut Hank qui commença à concourir dans les réunions sportives des environs. Par la suite, il devint un équilibriste de profession, et, il y a deux ans, mon frère Joe et moi suivîmes son exemple. »

Durant la belle saison, comme nous le savons, se succèdent les événements sportifs et les régates, au cours desquels nos équilibristes sur billot sont invités à donner leur représentation. Mlle Paul est en grande demande aux Etats-

# LA ROSE NOIRE

- Récit du moyen âge par Th.-B. Costain, avec les illustrations de Howell Dodd.
- Histoire d'un homme qui parvint au mystérieux Cathay, et qui y trouva l'amour.



Ils s'enfuirent dans la nuit.



Les masques hideux la regardaient.



Ils atteignirent la jonque.

**SOMMAIRE.**—En l'année 1273, Walter de Gurnie, trompé par la jeune fille qu'il aimait, quitta l'Angleterre pour aller chercher fortune à Cathay (Chine). Dans la caravane se trouvait Myriam, fille d'un ancien esclave anglais. Afin de la délivrer de l'esclavage, Walter l'épousa. Mais il doit quitter la Chine afin d'accomplir sa mission...

La nécessité de fuir s'était imposée subitement. Myriam avait cousu quelques pierres précieuses à l'intérieur de sa robe, mais que ferait-elle si les événements la séparaient de son mari? Elle ne connaissait que quel-

ques mots d'anglais, dont les principaux étaient: "Walter" et "Londres". Ce soir-là, Tehang-wou vint les chercher tous les quatre: Myriam, Walter, Tristram et le domestique Mahmoud. En pleine obscurité, les fugitifs atteignirent un entrepôt que Tehang-wou possédait au bord du fleuve. Aux abords de cette construction, ils durent se cacher quelques moments dans un bazar, car une foule d'émeutiers passait en réclamant du riz.

Myriam frissonna en voyant des masques hideux qui, des murs du bazar, semblaient la menacer. — "Je suis tellement inquiète!" pensa-t-elle... Mais Tehang-wou-

revenait les chercher. — "Hâtons-nous, dit-il, afin de profiter de la marée."

Walter sentit qu'on le poussait dans une chaloupe, en compagnie de Tristram. Tehang-wou dit: "Vous devez profiter de la première lame du grand reflux. Nous suivrons à la deuxième." Walter regarda derrière lui, mais déjà il ne pouvait plus voir sa femme... Il savait que s'il n'atteignait pas la jonque au milieu du fleuve, la grande marée accomplirait le vœu de ses ennemis et l'engloutirait à jamais...

Ils entendaient venir le raz-de-marée. Les Chinois

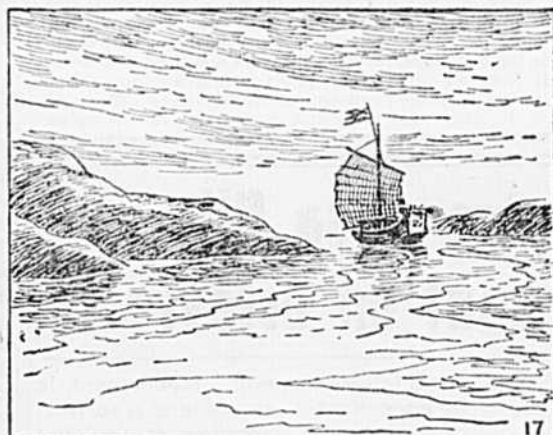


"Myriam!" cria Walter désespérément.

souffrèrent désespérément sur leurs avirons. Walter d'abord, puis Tristram, saisirent l'échelle de corde qui pendait de la poupe de la jonque et se hissèrent à bord...

—Maintenant, dit Walter, attendons la deuxième chaloupe. "La jonque était pleine de réfugiés fuyant la dévastation mongole. Les deux amis se penchaient anxieusement au-dessus du bastingage, scrutant l'obscurité. Enfin, l'embarcation se dessina dans le noir... Mais à ce moment, le voilier se mit en mouvement! — "On n'attend pas la chaloupe!" cria Walter.

Il se fraya un passage jusqu'au capitaine, mais un remous de la foule le repoussa loin de la dunette. Maintenant, profitant du vent, le navire était en plein essor.



La jonque s'éloigna de l'estuaire...

—"Myriam!" cria avec désespoir le jeune homme... Mais l'embarcation contenant sa femme, son domestique et le Chinois n'était plus visible...

Les deux camarades espèrent que la jonque jetterait l'ancre dans l'estuaire du Yang-tsé. Ils pourraient alors regagner la terre ferme et revenir vers Kinsai. Mais ils se rendaient compte que, même comme cela, ils avaient très peu de chances de retrouver Myriam. D'ailleurs, le capitaine avait si peur des soldats de Bayan, qu'il ne fit pas escale à l'entrée du grand fleuve, mais prit le large sans relâcher nulle part.

Tout ce que Walter savait, c'était que sa femme était vivante. Hors cela, il était aussi éloigné d'elle que



Le sac contenait des bijoux.

si elle était morte. La jonque cinglait en droite ligne vers les îles mystérieuses du Pacifique, pour ensuite se diriger vers l'Afrique. Comme la mission diplomatique, comme les conquêtes des Mongols, comme les splendeurs de la Chine — comme tout cela était loin!

Tout ce que Walter avait pu sauver, c'était un sac. Il croyait que c'était celui qui contenait ses documents sur les inventions mystérieuses des Chinois. Quand il l'ouvrit, il s'aperçut que le sac contenait ses pierres précieuses. Il en fut si désespéré, parce que sa femme n'était plus là pour partager sa fortune, qu'il eut envie de lancer le sac à la mer...

Des mois plus tard, Walter et Tristram, pâles et



Ils débarquèrent enfin à Londres.

fatigués par leur immense périples, débarquèrent sur un quai de Londres. Walter regardait les rues et les maisons familières; mais tout ce qu'il trouvait à dire, c'était: "Si seulement Myriam était avec moi!"

Joseph le meunier leur donna de bonnes nouvelles: Un nouveau roi régnait sur l'Angleterre; il se nommait Edouard le Faiseur de lois, et s'occupait enfin des petites gens. Le grand-père de Walter vivait toujours sur ce qui restait à la famille de la propriété de Gurnie. Mais la blonde Engaine, que Walter avait tant aimé, avait épousé Edmond, le demi-frère du jeune homme.



Le prêteur examina ces richesses.

Elle lui avait donné un fils, mais le ménage n'était pas heureux.

—"Ce seigneur est un démon, dit le meunier; il fait pendre des manants innocents de tout crime." — "Je dois retourner là-bas pour protéger mes compagnons," s'écria Tristram le grand archer. — "N'agis pas avant que nous ayons organisé nos plans", dit Walter.

Ils se rendirent ensuite chez Haggai, le prêteur. Celui-ci ouvrit de grands yeux en voyant les bijoux que Walter lui présentait. — "Vous venez en vérité de Kinsai, s'écria-t-il; vous devez être les Anglais dont j'ai entendu parler..." — "Tu es donc l'agent d'Anthème



"Francis Bacon est en prison", dit le portier.

d'Antioche?" demanda Walter. Le prêteur admit qu'il l'était, et leur paya à regret une énorme somme en or en échange de bijoux. Walter lui remit quelques pièces de monnaie: "C'est pour payer les chameaux d'Anthème et sa mauvaise tente," dit-il avec mépris.

Il lui resta un endroit à visiter. Il alla à Oxford pour voir le frère Roger Bacon, et lui raconter les merveilles qu'il avait vues en Orient. Mais le portier lui dit que le moine n'y était pas. — "Où est-il?" dit Walter, secouant le gros homme comme une guenille. — "Il est en prison, dit le portier, car il est accusé d'avoir fait de la magie noire." (A SUIVRE)

# Le Cinéma Français

## Annie Ducaux, vedette la plus "mouillée" du cinéma français

Spécial à "Photo-Journal", par Jacques BARDEL

Il n'y a pas si longtemps de cela, un petit pensionnat de France, tenu par des religieuses, ouvrit ses portes à une fillette de onze ans. Elle devint rapidement une bonne élève, apprenant consciencieusement ses leçons et faisant ses devoirs avec application. Elle aimait passionnément la musique classique et les lectures sérieuses. Ses récréations étaient partagées entre l'étude, les sports et les travaux manuels, spécialement la couture; avec joie, elle taillait, découpait, ourlait des vêtements de poupées pendant de longues heures.

C'était en somme une enfant de onze ans qui vivait tranquillement avec les satisfactions et les préoccupations normales de cet âge, sans compliquer inutilement les choses. Quoiqu'elle fût précoce mais pondérée, ses aspirations futures n'étaient point encore développées.

Signe particulier, elle détestait la peinture; peut-être parce que très sage, elle préférerait la vierge. Autre signe particulier, la petite fille s'appelait Annie Ducaux.

Malgré les leçons de latin et les traditionnelles méthodes pédagogiques, les professeurs du convent appliquaient des moyens assez modernes pour parfaire l'éducation de leurs élèves, et c'est ainsi qu'Annie suivit des cours de déclamation. Elle y prit goût et fit tant qu'elle devint bientôt la plus brillante récitante de son école, elle semblait douée, mais la vocation du théâtre ne s'était pas encore épanouie en elle. Néanmoins, quelques années plus tard, à sa sortie de pension, ses parents décidèrent de la confier à un professeur de diction. Or, il se trouva que celui-ci était un spécialiste de la préparation au Conservatoire; après une courte année, étonné de la prodigieuse facilité de son élève et en devant le talent, il supplia les parents de celle-ci de lui faire passer l'examen d'entrée de la célèbre maison.

La réussite qui couronna ses espoirs et son travail motiva pro-

bablement l'amour qu'elle commença dès lors à éprouver pour sa future carrière. Elle découvrit, plus profondément qu'elle ne l'avait jamais ressentie, la grandeur et la beauté des classiques français. Ses trois années de cours s'écoulèrent en compagnie de Corneille, Racine, Molière, Marivaux et de toutes les principales gloires du passé. Au bout de trois ans, elle obtint son examen de sortie, qui la conduisit tout simplement au théâtre national de l'Odéon.

### ● Début à l'Odéon

Sans être déçue, Annie ne retira pas, de son court passage à l'Odéon, les résultats qu'elle en avait escomptés. Elle joua tous les rôles que jusqu'alors elle n'avait fait que déclamer: Céliène, Iphigénie ou Esther. A cette époque, elle était une adolescente blonde et jolie, dont la taille fine et peut-être aussi la grande souplesse lui valurent d'être surnommée "le lézard" par ses camarades, en particulier Pierre Richard-Willm, dont elle venait de faire la connaissance.

Annie Ducaux ne possédait pas encore cette conscience professionnelle légendaire qui la caractérise aujourd'hui comme l'artiste aimant le plus à répéter; et cela lui attira quelques tourments. "Le lézard" en effet, ne goûtait pas beaucoup le travail, quelquefois fastidieux, des répétitions à l'Odéon; aussi Annie omettait-elle assez souvent d'as-

sister aux cours en commun. Et, un beau, c'est-à-dire un mauvais jour, en dépit de son talent naissant qui avait été plusieurs fois remarqué, elle fut mise à la portée du théâtre.

La jeune comédienne eut un grand chagrin, car elle aimait déjà profondément son métier. Toutefois accorde-t-elle maintenant qu'elle retira de la sentence une expérience salutaire.

### ● Marcel Pagnol et le cinéma

Immédiatement après son départ de l'Odéon, Annie se débattit tant et plus pour y entrer de nouveau, mais ses efforts restèrent vains pendant six mois. De guerre lasse, elle s'accorda du repos et voyagea un peu. Jusqu'alors elle n'avait pas songé à tenter autre chose que le théâtre; ces vacances forcées lui en donnèrent l'occasion, très opportunément.

En effet, pour son premier contact avec le cinéma, Annie Ducaux débuta dans l'Agonie des algues, le film initial de Marcel Pagnol. Elle avait rencontré ce dernier d'une manière fortuite, au cours de ses six mois d'inaction, et l'auteur de Marius, emballé, lui proposa aussitôt de tenir une place, et pas la moins importante, dans son expérience de début à l'écran. Ce film, qui posait le drame des soldats de Napoléon réduits à la demie soldate, offrit à Annie l'occasion de son premier rôle historique. Depuis elle en joua beaucoup d'autres et notamment celui de l'héroïne romantique: un grand Amour de Beethoven. L'inoubliable succès Pontcarral, Rêves d'Amour qu'elle donna également à la scène. D'ailleurs, cette grande jeune femme au regard un peu triste, que l'on devine débordante de sentiment et pourtant mélancolique à ses heures, n'était-elle pas toute désignée pour incarner ce personnage?

"Le cinéma a fait de moi l'artiste la plus... mouillée de la production française. Et je n'ai, je vous l'assure, pas mérité cet excès d'honneur... et d'eau," affirme Annie Ducaux.

Lorsqu'un producteur ou un metteur en scène a obtenu sa collaboration, avant même d'a-

### Fernandel à N.-Y.

PARIS, 17. — Fernandel sera à New-York, le 28 août, pour présenter son film. Nais, il ne restera que quelques jours en terre américaine. Selznick lui aurait proposé un contrat pour tourner à New-York, en 1948. Le grand comédien français attend d'être en possession de la langue anglaise pour accepter.

### Le Far-West au cinéma français

PARIS, 17. — Jacques Feyder a l'intention de tourner... au Maroc, le premier western français. Il aura pour titre *Dériveurs*. Françoise Rosay sera de la distribution. Pour ce film, une ville entière sera reconstituée, ainsi qu'une plantation. Il faut attendre avec impatience les premiers cow-boys français.

### Pan ! Dans l'oeil !

PARIS, 17. — Dans une scène de film Louis Jouvet devait recevoir une boule de neige en plein dans l'oeil. On fabriqua la boule avec de l'acide borique, et le projectile, lancé par un sportif, atteignit nettement son but. Trop bien, peut-être, car Jouvet eut l'oeil légèrement brûlé. Retard de trois jours pour permettre à Jouvet de se remettre de son choc.



Annie Ducaux, une ravissante jeune femme très élégante et l'héroïne sentimentale et mélancolique d'une infinité de films romantiques.

(Photo Diacina)

voir pris connaissance du scénario, elle se prétend certaine que la pièce comprendra une scène où des trombes d'eau s'abattraient sur sa personne. Ce qui semble être en réalité, orage, cataracte ou pluie n'est dans les studios que lances de pompiers ou seaux d'eau; c'est-à-dire tout ce truquage cinématographique qu'Annie Ducaux qualifie de "mécanisme d'une banalité sans grandeur".

Le certain est cependant que la pauvre Annie est arrosée bien souvent. Souvenez-vous la rencontre au moulin dans un grand Amour de Beethoven, souvenez-vous de Pontcarral et plus récemment dans l'inévitable Monsieur Dubois, l'infortunée Annie est envoyée par sa soeur, la délicieuse Suzy Carrier, rejoindre M. André Lugnet, dans un chalet isolé, et naturellement le parcours s'effectue sous une pluie battante. Dans ce dernier film, Annie portait une longue robe blanche en broderie, mais comme la scène "mouillée" fut recommencée trois fois, sa robe, à la fin du troisième essai, ne lui arrivait plus qu'aux genoux.

En outre dans Rêves d'Amour, le dernier grand succès d'Annie Ducaux, film qui, contrairement aux précédents, ne comportait ni tornade ni averse, notre héroïne n'en fut pas moins confortablement douillée puisque les extérieurs se tournaient en pleine montagne, à deux heures de Chamonix, et que brusquement un orage, un véritable cette fois, surprit artistes et cinéastes, qui durent rentrer à pied jusqu'à la ville, après avoir écoulé d'angoissantes minutes sur les pentes alpines.

Le film Rêves d'Amour réservait bien d'autres surprises aux réalisateurs et acteurs. C'était l'été, et une chaleur épouvantable, dans la journée, transformait le moindre travail en un supplice. En compensation, la campagne était si jolie, des fleurs de toutes couleurs égayaient les vertes collines savoyardes. Puis, un matin, brutalement, plus de fleurs ni d'herbe, mais cinq pieds de neige, une neige qui, après trois jours de lutte avec le brill-

lant soleil, disparut pour laisser réapparaître boutons d'or et coquelicots plus frais et plus colorés encore qu'auparavant.

A propos de fleurs, Annie Ducaux leur voue un culte passionné. Elle aime toutes les fleurs, les "humbles fleurs des champs" ou les seringas recherchés des serres et des jardins, pour leur parfum, leur beauté, leur grâce naturelle et aussi pour leur vie. Sa loge à la Comédie-Française en est toujours pleine; gageons que ses nombreux admirateurs ne l'en laissent point manquer.

Annie, malgré sa façon très objective de regarder la vie, poursuit plusieurs rêves, le plus cher d'entre eux serait d'habiter une maison "tournante" afin d'être perpétuellement exposée au soleil. Elle qui habite tout près de la tour Eiffel, en plein nord.

Rêve bien innocent, qui doit être presque réalisé actuellement, puisque Annie Ducaux tourne un nouveau film à Nice où, comme chacun sait, les fleurs et le soleil sont prodigués en abondance.

Souhaitons, en tout cas, que la grande artiste, en ce site méditerranéen, ne se laisse pas trop absorber par les merveilles de la nature et nous donne une fois de plus l'occasion de goûter son admirable talent.

### CINEMA de PARIS

A l'affiche cette semaine

Salle climatisée



MARCEL HERRAND a reçu l'ordre de maigrir de dix livres, s'il veut tenir le rôle de Don Salluste dans le film *Ruy Blas*, de Victor Hugo, qu'on s'appête à tourner. Le rôle avait été confié à Louis Salou, qui ne peut l'accepter ayant deux films à réaliser. Herrand qui est un végétarien n'aura pas de mal à faire le poids.

# RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

C'est José Forques qui sera l'artiste invitée au concert des Toronto Proms, le 21 août prochain dans la ville-reine. Pûts, à l'automne, cette talentueuse Montréalaise fera ses débuts new-yorkais avec la troupe du City Center Opera . . . . Le groupe de danseurs de Ruth Sorel vient de s'enrichir du talent de Berthe Demers. En effet, cette artiste se fera dorénavant applaudir comme soliste dans les spectacles présentés par l'ex-étoile de l'Opéra de Varsovie . . . . De retour de Paris, Raoul Jobin se rend à Mexico, pour un concert. Après quoi, il s'éloignera quelques semaines à la Nouvelle-Orléans . . . . Cet été, le pianiste Gilles Breton participera à une série de concerts de jeunes artistes, à San-Francisco. Ce sera la première fois qu'un compatriote aura l'occasion de se faire entendre sous la direction de Robert Schmitz . . . . Les Tournées Oratoires de Montréal inaugureront la saison des débats, à l'automne, à l'Auditorium du Plateau. Le titre de cette première joute oratoire sera probablement: "Robes longues? Robes courtes?"

Le 8 juillet, M. Wilfrid Pelletier dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, au rond-point de la montagne. On sait que la saison de cet important ensemble débutera le 21 juin . . . . Lors de sa tournée européenne, le pianiste Helmut Blume interprétera en concert, deux mouvements d'une sonate d'Hector Graton; ainsi, que des chansons du folk-lore canadien harmonisées par Alfred Laliberté . . . . Malgré la mort du baron Georges, chef de cette célèbre famille de chanteurs, les Von Trapp se feront entendre à Montréal, au cours de l'automne . . . . Le compositeur Alexander Brott a sur le métier un poème symphonique d'une inspiration vraiment canadienne. Un ensemble local interprétera probablement, pour la première fois, l'oeuvre de ce talentueux concitoyen . . . . Les impresariis des concerts d'été interrogent le ciel avec angoisse. Car, si cette température continue, la saison artistique ne permettra pas des succès financiers . . . . Comme nous l'avions annoncé, à la suite de rumeurs à cet effet, José Iturbi ne viendra pas à Montréal, cet été . . . .

Le premier concert de la chorale mixte de Sorel aura lieu le 24 juin, dans une salle de cette ville. Le programme comprendra des chants de folk-lore dirigés par le fondateur, l'abbé Maurice Tougas . . . . Il semble que notre suggestion pour l'établissement d'un ciné ne présentant que des films en langues étrangères ait intéressé plusieurs concitoyens influents. Et, c'est chose probable que notre ville soit dotée d'une pareille salle de spectacle, dans un avenir rapproché . . . . En fin de semaine, Jovette Bernier est partie pour ses vacances annuelles, à son chalet de St-Mathieu de Rimouski . . . . Saviez-vous que les archets atteignent parfois des prix aussi élevés que des violons de moyenne qualité. Ainsi, un établissement de Québec offre en vente un archet Lamy authentique, pour \$150? . . . . On ne sait à quelle date, le violoniste Lucien Martin interprétera sa propre composition pour piano et violon qu'il vient de terminer. Toutefois, il est probable que l'on entende cette oeuvre, pour la première fois, à un programme du matin, sur les ondes de la radio d'Etat . . . .

"Uno" reste le tango No 1 dans les pays d'Amérique latine. Créée il y a déjà quelques mois, cette oeuvre musicale n'en continue pas moins son ascension vers les sommets de la popularité . . . . Durant sa présente tournée de concerts dans les pays d'Asie, Mme Ninon Vallin correspond régulièrement avec plusieurs amis canadiens? Par la voie des journaux étrangers, on apprend ses succès continus dans ces contrées éloignées . . . . Le peintre Roger Laflamme, qui vient de présenter ses plus récentes oeuvres, dans une exposition à l'auberge des Deux Lanternes, s'est remis à la besogne, avec l'intention de donner une seconde exhibition à l'automne . . . . Lorraine Masse, élève de Sarah Fischer, se fera entendre en concert, au cours de la saison prochaine . . . . A l'automne, Raymond Daoust entreprendra sa dernière année de droit à l'université McGill. Durant l'été, l'ex-impresario séjournera à Valleyfield, sa ville natale . . . . A ses concerts, le pianiste Pierre Brabant interprète bon nombre de ses compositions. La semaine dernière, à Rouyn, il donna "Berceuse" et "Souvenir d'un Musicien Polonais" . . . .

On apprend le retour, pour l'automne, du Quatuor Pascal de Paris . . . . Lors de son engagement au théâtre Gayety, Charles Trenet se voyait souvent interpellé par des spectateurs du balcon qui lui demandaient à tue-tête de chanter "Alouette" . . . . Le chanteur Jean Clément arrivera définitivement à Montréal, le 13 juillet. On sait sans doute que c'est M. Henry Deyglun qui présentera ce grand ami des Canadiens, en tournée provinciale, durant l'été . . . . Après la fête des Mères et la fête des Pères, cela ne nous surprendrait guère que les marchands institueraient le samedi des Frères et Soeurs ou les jeudis des Neveux et Nièces . . . . Durant juin, juillet et août, l'orchestre Omer Dumas et ses ménestrels se feront applaudir par les auditoires ruraux, en Abitibi et en Gaspésie. Ajoutons que les disques enregistrés par cet ensemble connaissent toujours un excellent succès à travers la province . . . . Voici quelques traductions françaises (titres de "hits" américains: "Venez près de moi" (Come closer to Me); "J'ai Deux Chansons" (Stars in Your Eyes), une création de Tino Rossi . . . .

Les parents de M. André Treich, qui habitent St-Pierre-et-Miquelon, demeurent des lecteurs assidus de cette chronique. Aussi, nous profitons de cette occasion, pour leur adresser cette fois les salutations de leur fils et les nôtres, par l'intermédiaire de votre hebdomadaire préféré . . . . Vers la fin de l'été, la cantatrice Thérèse Deniset donnera deux concerts, à Edmonton et Winnipeg. Toutefois, avant ces apparitions en public, cette brillante compatriote séjournera, quelques semaines, dans l'Ouest du pays . . . . On peut s'attendre à un changement radical dans les vêtements masculins, dès l'automne. Ce sont surtout les cravates bigarrées et les foulards aux dessins surréalistes qui feront alors la joie des cartes de mode . . . . La chanson "Mam'zelle" du film "Razor's Edge", traduite en français par le chanteur montréalais André Louvain, connaîtra un succès de plus en plus grand, au cours des prochaines semaines . . . . Et, nous vous reviendrons avec d'autres nouvelles en exclusivité . . . .

## Finie, la cour, pour ces messieurs

HOLLYWOOD, 17. — Huit beaux acteurs hollywoodiens vont être exclus de toute vie sociale pour les prochains trois mois.

Il s'agit de Robert Ryan, Walter Reed, Steve Brodie, Richard Powers, Robert Bray, Lex Barker, Dean White et Michael Harvey, qui sont tous forcés de laisser

pousser leur barbe pour le film de la RKO, The Return of The Badmen.

C'est la première fois que tous ces messieurs aient à se plier à une telle exigence. En apprenant qu'il leur faudrait porter la barbe, ces acteurs prièrent le réalisateur Ray Enright de leur laisser porter des poils postiches. Mais Enright, qui est un fanatique du réalisme, exigea de véritables barbes. Nos amis sont en pitoyable état, et c'est bien sagement à la maison qu'ils devront passer les 15 prochaines fins de semaine.



L'AS CANADIEN Billy Bishop est actuellement à Hollywood. Au cours de sa randonnée dans les studios de la capitale du film, le maréchal de l'air a rencontré deux administrateurs de la firme Warner, Hal Wallis et Jack Warner. Ils en ont profité pour louer le rôle joué par le grand aviateur dans le film *Captains of The Clouds*.

## Bogart, héros sans le savoir

HOLLYWOOD, 17. — L'acteur Humphrey Bogart vient d'apprendre — avec grandes surprises et satisfaction — qu'il a été en quelque sorte un héros de la deuxième Grande guerre.

Selon les informations reçues récemment à son studio de la Warner Brothers, le fameux interprète de meurtriers et de brigands a involontairement sauvé la vie, par deux fois, à un dénommé Gus

Ingalls, aujourd'hui vétéran de la marine américaine et de la campagne du Pacifique.

Le premier sauvetage eut lieu alors qu'Ingalls était en devoir dans une des îles du Pacifique. Il sortit de son poste, une immense tentation en plein air du film de Bogart, intitulé *High Sierra*. Environ une heure après son départ, une bombe tomba sur cette tente et tua tous ses occupants. Ingalls manqua la dernière partie du film, quand il alla se rendre compte des dégâts causés par l'explosion.

Plusieurs semaines après, Ingalls obtint une permission et put

quitter son navire et se rendre à terre, afin d'assister à la fin du film. Durant son absence, une autre bombe japonaise atteignit le destroyer, qu'elle coula tout en tuant la plupart des marins!

Le dernier film de Bogart, *The Two Mrs. Carrrolls*, va bientôt être mis en circulation. Le matelot Ingalls va être l'un des premiers à le voir — à titre d'invité d'Humphrey Bogart.

\* Une maison d'édition vient de demander à Sterling Hayden de rédiger ses mémoires. On sait que cet acteur a fait deux fois le tour du monde en voilier.

## Les maîtres du rire américain



**DANNY KAYE** est assurément le plus étonnant des comédiens américains de l'heure actuelle. Nerveux, hystérique, déchaîné, il nous donne ce style de comique absurde qui naît d'excès et d'exagérations. Après un court stage à la scène, où il s'affirma dès le début, Kaye débuta au cinéma, en 1944, dans le film *Up In Arms*. Vinrent ensuite *Wonder Man* et *The Kid From Brooklyn*. Nous le reverrons prochainement dans *The Secret Life of Walter Mitty* et *That's Life*. C'est sa femme, Sylvia, qui compose toutes ses ébouriffantes chansons. Danny est âgé de 34 ans.



**BOB HOPE** est le grand amuseur national des Etats-Unis, autant à l'écran qu'à la radio et dans ses livres. Utilisant les services de nombreux fabricants de plaisanteries, Hope est reconnu depuis six ans comme le comédien No 1 de l'Amérique. Après un stage au vaudeville, en qualité de saxophoniste et maître de cérémonies, il débuta à Hollywood, en 1938.



**LE DOYEN** et maître des comédiens de l'écran américain est incontestablement l'inimitable Charles Chaplin. Natif de Londres, Charlot débuta au cinéma en 1913. Délaissant pour toujours les loques de son immortel vagabond, Chaplin incarne aujourd'hui un meurtrier bien trousse, dans *Monsieur Verdoux*.



**LEON ERROL** est, à 65 ans, aussi sémillant comédien qu'à ses débuts au vaudeville. Il a connu, au début du siècle, de très grands succès sur les scènes de New-York et de Londres. Il a tourné de nombreux films, dont l'hilarante série des *Mexican Spitfire*, mais il se spécialise aujourd'hui dans des bandes de court métrage.



**STAN LAUREL et OLIVER HARDY.** — Laurel est un Anglais âgé de 57 ans, vétéran du cirque, de la comédie musicale et du vaudeville. Il débuta au cinéma en 1917. Son partenaire est un Américain de 55 ans, qui fit ses débuts au théâtre comme chanteur comique. Il tourna son premier film en duo, *The Rogue Song*, en 1929. Leur 37e et plus récente comédie s'intitule *The Bullfighters*.



**EDGAR KENNEDY** est, avec Leon Errol, l'un des plus populaires vétérans de la comédie américaine. Après maintes revues musicales, il débuta à l'écran, en 1926, dans *The Better 'Ole*. Kennedy ne tourne plus aujourd'hui que dans des bandes de court métrage, où il incarne invariablement un pauvre mari victime des extravagances d'une femme légère.



**LE PLUS SYMPATHIQUE** des comiques est sans contredit Jimmy Durante. Son gros nez, sa voix rauque et son comique provocant sèment le fou rire à l'écran, depuis 1929. Son invincible popularité lui valait récemment le renouvellement de son contrat à la MGM. Nous avons revu Durante, la semaine dernière, dans *It Happened in Brooklyn*. Son prochain film sera *This Time for Keeps*, avec Esther Williams.



**BILLY DE WOLFE** est en voie de devenir l'un des plus drolatiques acteurs de l'écran hollywoodien. Quoiqu'ayant fait du cinéma durant quelques années auparavant, c'est le film *Blue Skies* qui le porta définitivement à l'attention des cinéphiles. Son magnifique don d'imitateur lui a valu une popularité accrue et des rôles importants, dans *Dear Ruth*, *Variety Girl* et *Perils of Pauline*, films à venir.



**RED SKELTON** est, à 30 ans, un vétéran de la scène et du music-hall. Se sauvant de chez lui, à l'âge de 12 ans, il parcourut l'Amérique avec des troupes ambulantes. Découvert par Mickey Rooney, il tourna son premier film *Having Wonderful Time*, en 1939. Nous le verrons prochainement auprès de Marilyn Maxwell, dans *Merton of the Movies*.



**CHICO, GROUCHO et HARPO MARX** ont donné au comique américain sa forme actuelle de déchaînement. Ce trio a débuté au cinéma, en 1931, dans *Cocanuts*. Depuis ils ont tourné une vingtaine de films, dont le plus récent est *Night in Casablanca*. En plus d'être réputés pour leurs bouffonneries, les frères sont tous trois d'excellents musiciens. Harpo est un harpiste de renommée internationale; Chico, pianiste avec art et caricaturiste; Groucho est reconnu comme excellent guitariste. Ce dernier quitte le trio pour la première fois de sa carrière; afin de paraître auprès de Carmen Miranda, dans *Copacabana*.



**JEAN SABLON**, le populaire baryton français qui connaît actuellement une grande vogue à New-York, donnera son programme, sur le réseau de la CBS, le dimanche au lieu du samedi, à partir du 22 juin.

### Du cinéma pendant le Congrès Marial

Tandis que d'Europe, et de toutes les parties de l'Amérique, huit cardinaux et plus de deux cents archevêques et évêques se dirigent vers Ottawa, où s'ouvrira le 18 juin, le grand Congrès Marial international, les derniers préparatifs vont leur train dans la capitale du Canada.

Ainsi les organisateurs de ce grand déploiement de foi en faveur de la paix, ont-ils vu à ce que les congressistes soient attirés par quelque manifestation à tous les instants du jour. Par exemple, sur le terrain même du parc Lansdowne, centre officiel du congrès, dans un cinéma spécialement aménagé à cette fin, aura lieu une représentation continue de films religieux ou édifiants, sous la direction du révérend frère Raphaël, de l'Académie LaSalle d'Ottawa, lui-même un expert dans ce genre de représentations.

Parmi les documentaires qui seront montrés au parc Lansdowne au cours de la semaine du congrès, on compte un grand nombre de réalisations de l'Office National du Film qui est, comme on le sait, le plus important organisme du genre au monde. Voici d'ailleurs quelques-uns des titres des films de l'ONF qui ont été mis à la disposition des organisateurs du congrès, pour alimenter ces représentations: UN SIECLE S'EST ECOULE, en marge du centenaire de l'établissement des Oblats dans l'Ouest canadien — CITE DE NOTRE-DAME, qui a trait à l'histoire de Montréal, consacrée dès sa naissance à la Vierge Marie — LA CROIX ET L'ÉPÉE, qui constitue un message particulièrement émouvant de Son Eminence le Cardinal Villeneuve à la population catholique du Canada — L'OEUVRE D'UN SIECLE, en marge du centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à Ottawa — LE CONGRES DE LA J.E.C. — LE GLAIVE DE L'ESPRIT, ainsi que plusieurs autres documentaires, lesquels, sans traiter de sujets religieux proprement dit, conviennent à l'esprit qui régnera dans la capitale tout au cours de cette semaine, soit: TERRE DE NOS AÏeux, la vie rustique des paysans de Charlevoix — LE VENT QUI CHANTE, la fabrication des grandes orgues — AVEC LA SCIENCE, à l'Université Laval — L'UNIVERSITE DE MONTREAL, et diverses autres réalisations en blanc et noir, faisant partie de la cinémathèque de l'Office National du Film.

\* Claude Rains a toujours survécu sa santé. Lorsqu'il tourne un film, il déjeune d'une seule pomme!  
\* Ann Sothern est une pianiste émérite et chante fort bien, mais elle refuse obstinément de jouer devant ses invités.

## BULLETINS D'HOLLYWOOD

Jimmy Stewart abandonnera temporairement le cinéma pour retourner à son premier amour, le théâtre, où il fit jadis ses preuves avant de gagner Hollywood.



J. Stewart

Au cours du mois de juillet, il remplacera l'interprète principal de *Harvey*, un succès du Broadway. Il retournera à la capitale du cinéma, vers la fin du mois d'août pour y tourner *Call Northside 777*. Si Stewart remporte un bon succès à la scène newyorkaise il est sûr qu'il jouera dans la version filmée de *Harvey*, au début de l'année prochaine.

Primo Carnera, le champion de lutte, aurait l'intention d'imiter ses confrères sportifs Maxie Rosenbloom et Max Bear et de débiter au cinéma comme comédien. Shirley Temple et son mari, John Agar, vont être les vedettes de *War Party*, film de John Ford. Agar étudie l'art dramatique depuis plus d'un an, aux studios de Selznick. Dans le film, il jouera un cadet militaire qui tombe amoureux de Shirley et finit par l'épouser. Henry Fonda et John Wayne seront aussi de la partie... Un couple étonnant: Yvonne de Carlo et Dan Duryea, dans *Adventures of Black Bart*, à l'Universal... Bob Walker courtise Cathy O'Donnell... Le comédien Michael O'Shea épouserait la belle Virginia Mayo, au cours du mois d'août...

Irene Dunne rompt un silence musical de six ans, dans son dernier film, *I Remember Mama* de la RKO-Radio.



Irene Dunne

Elle y chante une vieille mélodie scandinave *Sovnen*. Ce sera sa première chanson depuis le film *Penny Serenade* (1941). Barbara-Bel Geddes, Philip Dorne et sir Cedric Hardwicke sont aussi de la distribution d'*I Remember Mama*... Dolores Del Rio a quitté Hollywood, le 15 de ce mois, pour se rendre à Buenos-Ayres (Argentine) où elle sera la vedette d'une version filmée en espagnol de *Lady Windermere's Fan*.

Jean-Pierre Aumont a écrit une pièce de théâtre qu'il compte monter à Bruxelles, cet été... La MGM vient d'acheter *The Murder Mystery*, un scénario de Charles Jackson, l'auteur de *The Lost Weekend*. C'est un drame policier style psychologique. Il est question d'en confier le premier rôle à Spencer Tracy... La partenaire romantique de Tyrone Power, dans *Nightmare Alley*, est la "starlette" Coleen Gray... Lois Maxwell, qui a passé de Toronto à Hollywood, via la scène londonienne, débutera dans *Mary Hagen*, un film de la Warner.

Il fut question, il y a quelques mois, de confier à Bing Crosby, le premier rôle de *Harvey*. Mais les protestations des cinéphiles ont forcé les studios à confier l'interprétation à un autre acteur. Ses fans ont demandé: "Comment Crosby pourrait-il jouer le rôle d'un ignoble ivrogne dans *Harvey*, après avoir incarné le saint Father O'Malley dans *Going My Way*?"... Selon la rumeur, Diana Lynn épouserait bientôt l'acteur Bob Neal...

Il semble que 1947 soit la grande année de John Steinbeck, le fameux auteur américain qui nous a déjà donné *Of Mice and Men* et *The Grapes of Wrath*. Trois de

## Une Biographie par Semaine

Ray Milland dut aller tenter fortune à Hollywood six fois avant de devenir un des plus populaires jeunes premiers de la capitale du cinéma.



RAY MILLAND

Ray, dont le vrai nom est Jack Mullane, est né à Neath, dans le pays de Galles, le 3 janvier 1908. Il fit ses études dans les écoles publiques puis au King's College, et, lorsque ses études furent terminées, s'enrôla dans le "British Household Cavalry", régiment personnel du roi. Il laissa l'armée, après avoir hérité \$17,000 d'une tante, et décida de visiter l'Europe.

Un an plus tard, il revint à Londres, avec seulement \$50. Il dépensa cet argent en un seul soir en invitant à dîner la grande actrice de l'écran anglais, Estelle Brody. L'actrice le présenta à un directeur qui offrit de l'engager comme figurant dans des films. Ray accepta et, après avoir été "extra" quelque temps, il réussit à se faire engager dans une troupe qui présentait la pièce *The Woman in Room 13*, en tournée.

De retour à Londres, on l'engagea pour jouer un rôle insignifiant dans *The Flying Scotsman*, film mettant en vedette Lya De Putli. Cyril McLaglen, frère de Victor, qui devait jouer le premier rôle masculin, tomba malade, et ce fut Milland qui en hérita. Ray fut ensuite engagé pour jouer dans une comédie musicale sur la scène londonienne, et c'est alors qu'il fut "découvert" pour la première fois, par un scout d'Hollywood.

### Dans la capitale du cinéma

Il partit pour Hollywood, où on le reçut au son des tambours, ainsi que l'on recevait d'ailleurs tous les acteurs britanniques. Il fut le partenaire de Constance Bennett, dans *Bought*, film de la Warner Bros., puis joua quelques petits rôles et retourna en Angleterre. Six semaines après son retour à Londres, Hollywood le faisait revenir pour lui confier les premiers rôles masculins de *Larceny Lane* et *The Man Who Played God*. C'est au cours de son deuxième séjour à Hollywood qu'il fit la connaissance de Muriel Webber.

Après avoir joué dans les deux films de la Warner Brothers, n'obtenant pas le succès qu'il espérait, il reprit de nouveau le chemin de son pays natal.

Un peu plus tard, la Metro-Goldwyn-Mayer le fit venir à Hollywood, pour jouer dans *Payment Deferred*. Il épousa Muriel Webber, alors qu'il tournait ce film. Une fois *Payment Deferred* terminé, il attendit vainement qu'on lui confie d'autres rôles importants et finalement retourna en Angleterre où il joua dans *Orders are Orders*, film de la compagnie Gaumont, et *This is the Life*, film de la British Lion.

Il fit trois autres voyages à Hollywood. Il croyait bien ne jamais connaître le succès dans la capitale du film, lorsque la Paramount lui confia des rôles dans *Bolero* et *We're Not Dressing*. Ses interprétations dans ces deux films lui valurent un contrat de la Paramount.

Ray obtint son premier véritable succès, lorsqu'il fut emprunté par la Columbia, pour jouer aux côtés de Loretta Young, dans *The Doctor Takes a Wife*. Dans ce film, il fut acclamé par les critiques, il obtint ensuite des rôles de premier plan, dans *Arise My Love*, *I Wanted Wings*, *Skylark* et *Reap the Wild Wind*, et devint bientôt un des jeunes premiers préférés des cinéphiles.

Ray Milland mesure 6 pieds et 1 1/2 pouce et pèse 175 livres. Il a les cheveux bruns et les yeux bleus. La chasse est son sport préféré. Il habite Beverly Hills et a un fils, Daniel David.

ses écrits, *The Red Pony*, *The Wayward Bus* et *The Pearl of Lopez*, passent actuellement sous les caméras... Boris Moros, le grand producteur de films musicaux, prépare une biographie filmée de Beethoven, intitulée *Immortal Beloved*... Roy Rogers termine *On the Old Spanish Trail* à la Republic. Il partira ensuite en tournée de rodéo... A date, le film *The Tolson Story* a remporté \$8,000,000 à la Columbia. De cette somme, \$3,000,000 iront à Tolson... Ingrid Bergman tournera *Joan of Lorraine*... Linda Darnell est en France. Elle passera trois mois à Paris à étudier la peinture... Une récente enquête du grand magazine américain *Woman's Home Companion*,

a révélé que Bing Crosby et Ingrid Bergman sont les vedettes préférées chez les femmes de l'Amérique. C'est là le choix de cinéphiles âgées de 26 à 40 ans.

## APPRENEZ À CONDUIRE

En quelques leçons seulement  
AUTO — DOUBLE CONTROLE  
DAMES ET MESSIEURS  
Cours pratique et théorique  
**ECOLE FEDERALE**  
Plus de 25 ans au service du public  
1621, St-Denis, Montréal H.A. 5518  
de 8 a.m. à 9 p.m.

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

\* A DOMICILE SUR DEMANDE \*

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528; Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant juillet et août, bureau fermé tous les lundis, le samedi à 6 h.

### Crainte de se faire empoisonner?

HOLLYWOOD, 17. — Edward Arnold, le populaire acteur de composition, prépare habituellement tous ses repas. Dédaignant les grands restaurants et les cantines des studios, il apprête la plupart de ses plats. Il possède une magnifique cuisine portative qui, selon son contrat avec les studios, doit le suivre partout où il tourne.

Arnold incarne actuellement le papa de Joyce Reynolds et de Janis Paige, dans *Wallflower* de la Warner.

## VOULEZ-VOUS MAIGRIR

Procédé infailliable et inoffensif pour devenir élégante.  
Informations gratuites  
Mandez votre nom, adresse et timbre au  
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.  
1016, Ste-Catherine E., Montréal

## IL EST SI FACILE DE JOUIR DE LA VIE CONJUGALE FUTURS ET JEUNES EPOUX

Pour adultes seulement

Son auteur le Dr Albert Le Cavalier, Ph. D., dit: Pourquoi ces hésitations malheureuses qui aboutissent souvent à de pénibles expériences très lourdes de conséquences quand il existe, spécialement traitées pour vous, futurs époux, une brochure, l'unique au monde, destinée à dissiper vos doutes, à clarifier vos connaissances sur une question primordiale entre toutes, celle de la Première rencontre de la Vie Conjugale. Envisagée sous un angle à la fois médical et psychologique, elle prévoit tous les problèmes susceptibles d'intriguer et d'angoisser les jeunes "mariés", les solutions d'une façon scientifique fondée sur l'expérience. Cette méthode, connue et mise en pratique par des milliers de couples heureux, constitue la seule base du bonheur véritable auquel aspirent les "Futurs Conjoints".



2ème Edition, 2,500 brochures-consultations vendues en un mois. Discretion absolue. Conforme aux données de la loi. Sur réception d'un dollar (billet ou mandat de poste) nous vous ferons parvenir ce précieux traité auquel tous devraient être intéressés. Adultes seulement.

### LA METHODE

C. P. 167, St-Hyacinthe, P.Q.

Ci-inclus \$1.00 pour votre méthode

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province .....

### GRATIS

Avec chaque achat

UN TABLEAU DE MATERNITE



**DEBUTANTE.** — Un beau visage de plus au cinéma. Helena Carter, ex-modèle newyorkais, débute brillamment à l'écran, dans un film de l'International-Universal, *Time Out of Mind*. Ses partenaires dans ce drame romantique sont Ella Raines, Phyllis Calvert, Robert Hutton et Eddie Albert.

**Plateau...**

(Suite de la page 10)

Alors elle songea à sa propre détresse, à sa pauvre et misérable existence, à tout ce qu'elle aurait pu faire pour sauver sa mère qui se serait certainement remise avec un traitement approprié, mais il faut de l'argent, toujours de l'argent... et elle n'en avait pas.

De grosses larmes se mirent à couler sur son visage, de grosses larmes qui, petit à petit, semblaient l'abrutir...

Elle tenta de se ressaisir et balbutia les quelques répliques qui lui restaient à dire dans un souffle.

Rogers avait laissé éteindre son cigare, imité par tous les techniciens du plateau qui paraissaient brusquement changés en statues.

Tous étaient suspendus aux lèvres de Lola.

Lucky étouffait littéralement...

La jeune fille articula dans un suprême effort les dernières répliques de la scène, puis un brouillard tomba devant ses yeux et elle perdit connaissance.

—Coupez! lança Rogers en pleine exaltation, cette petite est formidable! Par les innocents, je ne l'aurais jamais eue! Vraiment formidable! Lucky, vous ferez le nécessaire pour le contrat.

Mais déjà Lucky s'était élancé et emportait Lola dans ses bras, au milieu des applaudissements de toute l'assistance.

—Allô! Lucky, s'écria la grosse Thérèse, l'infirmière de service, où avez-vous déniché cette nouvelle beauté. Vous formez un bien joli couple.

Tandis que l'infirmière s'activait parmi ses fioles, Lola ouvrit les yeux.

Lucky s'approcha.

—Ne vous avais-je pas dit que ce rôle serait pour vous, murmura-t-il doucement.

—Oh! tout m'est égal... maintenant que ma pauvre maman... Oh! c'est affreux!...

Et elle parut de nouveau au bord des larmes.

—Votre maman va très bien, Lola, rassura Lucky. M'excusez-vous si je vous dis que j'ai agi de la sorte dans votre propre intérêt...

Durant quelques secondes, Lola resta sans voix, le souffle coupé, puis elle comprit et soudain, son visage s'éclaira.

—Oh! Lucky, s'écria-t-elle... Mais elle ne put en dire davantage, car Thérèse en profita pour lui fourrer un énorme morceau de sucre dans la bouche.

Et comme cette fois des larmes de joie se mettaient à couler le long de ses joues, Lucky

lui assura que sa grand-mère prétendait que les filles qui pleurent sans cesse deviennent laides et ne trouvent jamais de mari. Puis il gagna la porte en trois enjambées.

—A tout à l'heure, jeta-t-il gaiement... Je dirai à ma grand-mère Ethel qu'elle n'y connaît rien du tout.

Lorsque Lucky pénétra à nouveau sur le plateau, C. Rogers vit dans son regard une lueur nouvelle et ironique dont il ne devait comprendre la signification que quelques mois plus tard, lorsqu'au soir de son triomphe dans *Rainbow*, Lola annonça sa décision d'épouser Lucky Jefferson.

(Tous droits réservés)

Agence Littéraire Atlantique.

**Une nouvelle reine On reconnaît enfin son talent**

HOLLYWOOD, 17. — June Haver avait toujours rêvé d'incarner une reine à l'écran. Voilà que son ambition se réalise. Dans le film de la Fox, *I Wonder Who's Kissing Her Now*, elle devra remplir les rôles de Catherine de Russie, de Madame Du Barry et de cette reine du music-hall américain, Lillian Russell, au cours des épisodes musicaux de cette bande fantaisiste. June chante la fameuse chanson titre du film, en français et en russe.

\* Barry Fitzgerald, qui est tout de même assez âgé, refuse carrément de monter en auto. Pour lui il n'existe qu'un seul moyen de locomotion: la moto-cyclette!

HOLLYWOOD, 17. — Bien avant de s'affirmer à l'écran, Dane Clark, essayant de prouver aux amateurs que ses peintures avaient de la valeur, passa deux ans au quartier des artistes de New-York. Malgré son travail acharné, il n'en vendit pas une seule.

Aujourd'hui, les mêmes peintures — qu'il avait conservées en souvenir de ces dures années — sont louées à la Warner Brothers, comme accessoires des décors de son dernier film, *Whiplash*. Pour ce louage, Clark a reçu plus qu'il ne demandait autrefois pour la vente de ces toiles!

**L'image marque un point sur la parole**

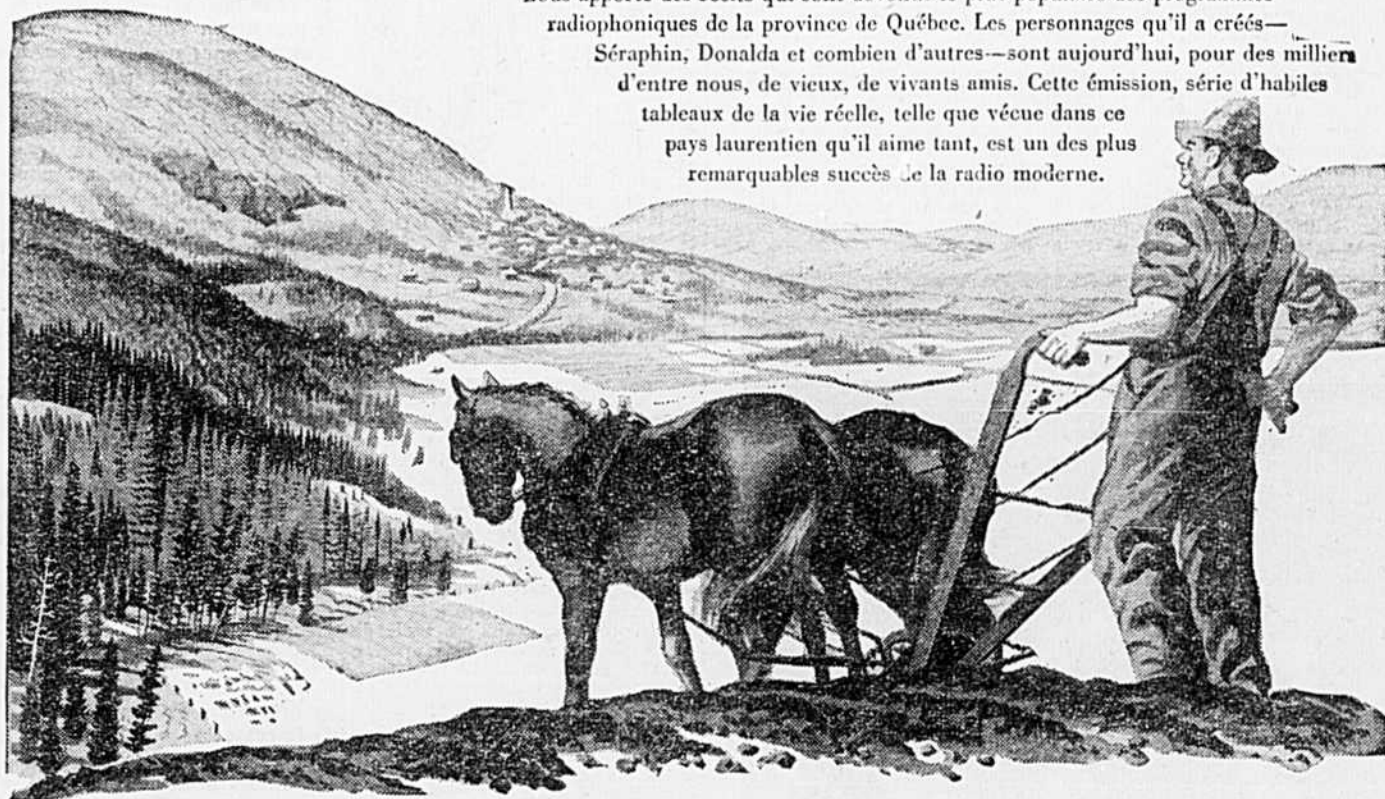
HOLLYWOOD, 17. — Dans son prochain film, le réalisateur Mervyn LeRoy réduira, paraît-il, le dialogue au minimum... pour laisser parler la caméra! Après le cinéma subjectif, voici qu'Hollywood redécouvre la "mélodie silencieuse", la "symphonie visuelle".

Mervyn LeRoy — qui a réalisé l'excellent *Johnny Eager* — veut donner raison à Confucius, qui disait qu'une image vaut mieux que 10,000 mots.

Qu'en penseront certains metteurs en scène français, si amoureux du verbe?

*Les récits des "pays d'en haut"*  
**CLAUDE-HENRI GRIGNON**

nous apporte des récits qui sont devenus le plus populaire des programmes radiophoniques de la province de Québec. Les personnages qu'il a créés — Séraphin, Donald et combien d'autres — sont aujourd'hui, pour des milliers d'entre nous, de vieux, de vivants amis. Cette émission, série d'habiles tableaux de la vie réelle, telle que vécue dans ce pays laurentien qu'il aime tant, est un des plus remarquables succès de la radio moderne.



Journaliste pendant plusieurs années, M. Grignon commença, en 1936, de publier des *Pamphlets* mensuels, entièrement rédigés de sa propre plume, qui ont présenté avec une vigoureuse franchise ses opinions et ses vues touchant une multitude de sujets.



Depuis nombre d'années maire de Sainte-Adèle, son village natal, il s'applique activement à tout ce qui concerne les affaires municipales et ne cesse de manifester utilement l'intérêt qu'il porte à cette région des Laurentides. "Paysan dans toute l'acception de ce terme," affirme-t-il avec fierté, "je suis plus paysan que le paysan lui-même."



Il a écrit plusieurs romans, pièces et textes destinés à la radio, tous descriptifs de scènes rustiques. *Un homme et son péché*, roman écrit en 1933, est connu depuis 1939 de tous les fervents de la TSF et, aussi adapté au théâtre, commença cet été sa quatrième tournée.

PUBLIÉ PAR

*Molson's*

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Le succès obtenu par M. Claude-Henri Grignon dans le domaine de la radio offre un exemple remarquable de l'importance toujours croissante accordée aujourd'hui aux écrivains et aux artistes canadiens et de l'extension du champ de leur influence.

Au Canada, un développement analogue est évident dans toutes les sphères — culturelle, industrielle et commerciale. Il n'est pas de pays qui offre de plus brillantes occasions de réussir.



# Variétés Masculines

## Le trille s'accommode bien d'un coin ombragé du jardin ou du parterre

On se demande souvent quelle plante ou quelle fleur planter dans un coin ou un recoin du jardin ou du parterre afin de ne laisser aucune partie du terrain à nu et obtenir une belle surface de verdure. La fleur toute désignée est le trille, pourvu que le terrain soit assez humide pour rappeler autant que possible le sol frais des forêts qui est l'habitat ordinaire du trille.

Il existe diverses espèces de trilles; nommons-les afin de donner des moyens d'identification aux botanistes amateurs. Dans nos régions, on rencontre le trille penché (*trillium cernuum*, ground lily), le pied-de-veau (*arum*, wake-robin, — de la famille des aracées—), le lis des bois ou lis de Philadelphie (*lilium philadelphicum*, wood lily).

Ces trilles donnent des fleurs pendant une longue saison de deux mois; ils voient fleurir et se faner la plupart des fleurs qui ne dépassent pas la fin de juillet. Ils sont les premiers à fleurir au printemps ou au début de l'été.

A l'exception du trille "peint" ou "fardé" (*trillium undulatum*, painted trillium) qui demande un sol très acide, les trilles se déve-

et d'environ deux pouces de longueur qu'il faut enfoncer de quatre à six pouces, selon sa grosseur. A cette fin, il faut bêcher le sol à une profondeur d'au moins un pied, surtout s'il n'a pas les propriétés du sol des forêts. La façon la plus simple de préparer le lit des trilles est d'ajouter au sol de la tourbe ou de l'humus, si le jardinier ne peut pas trouver de la terre des bois. Ce mélange doit se faire dans la proportion de la demie pour chaque espèce de sol; cela constituera un sol léger qui conservera l'humidité pendant assez longtemps.

Comme plusieurs autres plantes des bois qui fleurissent tôt au printemps, le trille reste assoupi et inactif dans sa croissance pen-

## L'homme à la MODE

Le blazer bleu, (veston en flanelle) droit, avec boutons dorés et poches appliquées (ou plaquées, c'est-à-dire sans patte) est un veston à la mode surtout chez les moins de 35 ans. Il se porte comme tenue de bureau avec les slacks ou pantalon en flanelle grise. On le verra aussi accompagné de slacks de plage et de chemises aux couleurs voyantes.



Les shorts, dont la popularité sans cesse grandissante est justifiée par le confort qu'ils apportent constituent le pantalon le mieux adapté à notre climat d'été. Les shorts sont très pratiques pour le golf, la pêche, la navigation, le tennis et en général pour tous les sports. On les porte de plus en plus comme tenue légère à la campagne. Ils sont faits de twill de coton couleur marron ou jaune, en flanelle grise, en léger velours à côtes (corduroy) couleur naturelle.

La coiffure la plus en vogue, ces derniers temps, dans le sud des Etats-Unis, pour les sports, est la casquette à visière en coton. Originellement destinée à la pêche en bateau à voiles et ensuite portée pour le tennis, elle est populaire auprès des joueurs de golf, et de baseball, des pêcheurs, des navigateurs en canot automobile. Ses multiples usages ne se comptent plus. La casquette en coton se présente sous une infinité de teintes qui permettent de l'assortir avec le caleçon de nageur et les chemises de plage.

A la plage, le caleçon de bain aux imprimés voyants de même que les chemises aux couleurs même criardes sont un spectacle très courant. Le pantalon de fantaisie, avec chemise de teinte assortie, est un article définitivement inclus dans la garde-robe du villégiateur dans les stations balnéaires. Ces chemises se portent aussi avec des slacks ou des shorts de couleur contrastante, faisant ainsi double emploi.

**G. BRUMMEL.**  
Le *trillium grandiflorum* est l'espèce la plus connue; on la rencontre partout, au Canada jusqu'aux régions montagneuses de la Caroline du Nord et au Minnesota. Ses grandes fleurs blanches prennent une teinte rosée en vieillissant. C'est l'espèce que nous vous conseillons de préférence, car il n'y en a aucune autre qui puisse tant vous donner (suite à la page 39)

## Essayez les objectifs et les stimulants

Peu de travailleurs se rendent compte des résultats qu'ils pourraient atteindre au prix d'un effort. C'est pourquoi ils ont besoin d'un objectif. Dans plusieurs grands pays, l'on a établi que le travailleur moyen peut doubler son rendement, s'il y a un intérêt, si on lui donne un stimulant.

Le problème est le suivant: comment intéresser les travailleurs? Un contrôle dur et brutal a toujours subi un échec dans nos pays. On peut nous guider, mais pas nous conduire. Faire claquer le fouet au-dessus des ouvriers est une folie brutale.

Chez nous, le problème peut être résolu par une direction agréable, en considérant les sentiments et les intérêts des travailleurs, en établissant un standard élevé et en récompensant chaque collaborateur qui l'atteint.

Les ouvriers qui produisent le plus devraient recevoir le salaire le plus élevé. Taylor, le fondateur de l'Efficiencie, l'a enseigné, mais seuls quelques employeurs ont été assez sages pour en faire une règle.

Trop souvent dans le passé, lorsqu'un travailleur à la pièce doublait sa paie, son employeur diminuait le pourcentage de prime. Le résultat d'une telle pratique a toujours été désastreux pour l'ouvrier et pour l'employeur.

Lorsqu'un ouvrier est payé suivant les résultats obtenus, celui qui gagne le plus est de loin plus intéressant pour l'entreprise que celui qui gagne le moins. Des travailleurs habiles, efficaces et bien payés rendront toujours une firme prospère.

L'emploi des objectifs et des stimulants a été adopté par les capitaines d'industrie les plus capables, et aussi par les Soviets. Staline a établi un système de travail à la pièce, avec des primes et des décorations pour les meilleurs travailleurs, et il a pu ainsi réaliser son plan de cinq ans.

Il y a une grande différence entre un travailleur habile et un travailleur ordinaire; il y a aussi une grande différence entre un travailleur ambitieux et un travailleur simplement habile.

Le propriétaire d'un chantier naval américain disait: "J'ai 60,000 hommes et femmes sur ma liste de paie. Je n'obtiens d'eux que 10 p.c. de rendement. Si j'avais 6,000 bons ouvriers, je pourrais construire autant de navires qu'à présent avec mes 60,000 travailleurs."

C'est très exagéré et pas sincère du tout; ce propriétaire obéit évidemment à cet instinct du potentat de l'industrie qui se plaint à déprécier le travail de ses employés, à qui pourtant il doit 90 p. c. même neuf mois de vacances par année (quand ce n'est pas douze) en laissant ces responsabilités à ses chefs de services.

Il reste un fait, c'est que la production d'une usine n'est pas en proportion directe du nombre de ses employés, mais en proportion de la compétence et de l'ardeur de ses travailleurs.

Le sport occupe une grande place dans nos pays; appliquons au travail les principaux moyens d'émulation des sports. Nous faisons notre possible lorsque nous sommes encouragés et payés d'après les résultats. Et tous les dirigeants devraient s'en souvenir.

Dans la conduite des ouvriers, ils devraient introduire un esprit sportif. Plus ils feront du travail un jeu, plus importantes seront les ventes et la production. — M. T.

## Message du Chanoine ...

(Suite de la page 3)

de la J.O.C. aux Etats-Unis. Le chanoine Cardijn invite, pour compenser, tous les jocistes du Canada aux grandes manifestations du Congrès, le 29 juin. "Nous serons tous unis dans un seul coeur et une seule âme, dit-il en terminant, pour accueillir le message du Père commun des jeunes travailleurs du monde qu'il hérite d'un amour de prédilection: nous en aurons une manifestation éclatante ce jour-là."

Comme on le sait, le fondateur de la J.O.C. est arrivé à Montréal au début de cette semaine en compagnie de quelques délégués belges, dont Mlle Marguerite Flévez, secrétaire du Bureau international de la J.O.C.

● Aux Etats-Unis, la "Hat Research Foundation" a lancé et poursuit une campagne qui veut faire la guerre... à ceux qui ne portent pas de chapeaux ou à ceux qui n'en ont qu'un ou deux. Son mot d'ordre est: More hats to more men more often.

● Pour empêcher un chien de dévorer les poules, il suffit de lui en tuer une et de la lui attacher au cou assez solidement pour qu'il ne puisse pas s'en débarrasser pendant plusieurs jours.



Voici un trille "grandiflorum" qui fleurit tout proche d'un gros caillou dans un coin du jardin. C'est la plante que nous vous recommandons pour les coins sombres de votre parterre. Lisez l'article ci-contre pour connaître les conditions de culture du trille et ses diverses espèces.

l'opent et prospèrent dans un terrain d'une humidité moyenne semblable à celle des forêts très ombragées. Ce sont des plantes de bois, par nature, qui s'acclimatent facilement à un coin sombre du jardin pourvu que le sol soit riche en matières organiques, que la couche de bonne terre soit d'au moins un pied et demi et qu'on entretienne une bonne humidité tout le temps de la floraison. Cependant un ombrage trop dense n'est pas de leur goût, car, dans ces conditions, ils sont exposés à périr après un an ou deux de lutte.

### ● Comment le planter

Cette plante se forme un rhizome disposé verticalement en terre

dant l'été et l'automne, s'il est continuellement à l'ombre. Le meilleur temps pour le transplanter est l'automne; cependant, avec beaucoup de précautions, on peut le transplanter au printemps, même lorsqu'il est en fleurs.

Pour que les trilles donnent un bel aspect à votre jardin ou à votre parterre, il faut les planter par groupes assez importants, car un seul plant prendrait plusieurs années avant de former un bouquet agréable à l'oeil. Plantez-les proches les uns des autres pour qu'ils soient comme dans leur habitat naturel: les bois. Quand ils se seront solidement implantés dans le sol, ils feront vos délices pendant plusieurs années.

Offrir une cravate ordinaire est banal.

Offrir une cravate signée france-couture est une preuve d'originalité.

En pure soie de \$3.50 à \$8.50

Noeuds papillons, pure soie \$3.50

france-couture  
1420 Drummond

**MALADIES DE LA PEAU BOUTONS**  
Traitement très efficace et infallible.  
Informations gratuites  
Maltez votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.  
1016, Ste-Catherine E., Montréal

# Le trille...

(suite de la page 38)

ner satisfaction dans les conditions de culture d'un jardin ou d'un parterre ni vous fournir une aussi grande surface fleurie.

Le *trillium nivale* ou trille nain est une autre espèce qui semble avoir peine à attendre la fonte des dernières neiges pour fleurir; il est vraiment hâtif. Il atteint une hauteur de cinq pouces et porte, au-dessus de ses feuilles étroites, d'attrayantes fleurs blanches. On ne le rencontre guère au-dessus du 46e degré de latitude.

Le pied-de-veau, qui a besoin d'un sol fortement acide, est aussi répandu que le *grandiflorum*. Il a des tiges fluettes de huit à vingt pouces de hauteur supportant des fleurs à trois pétales qu'il tient droites ou légèrement inclinées sur ses feuilles circonflexes de couleur perse (bleu vert). Ses pétales sont marqués de stries rouges en allant vers le centre; ses graines sont enveloppées dans une cosse d'un rouge très voyant.

Il existe un trille aux fleurs jaunes qui pousse à l'état sauvage dans le sud de la province de Québec et aux Etats-Unis. Il af-



fectionne les terrains très humides aux environs des ruisseaux où il se groupe en grandes colonies; sa marque distinctive est que ses feuilles sont tachetées ou couperosées. Les fleurs sont un peu inclinées et peu nombreuses; elles semblent s'épanouir timidement.

Un autre trille que l'on rencontre rarement au nord du 46e degré de latitude est le trille des champs (*trillium recurvatum*, prairie trillium), qui, lui aussi, a des feuilles couperosées; il fleurit à la fin de mai, ses fleurs sont brunes avec un léger reflet de pourpre.

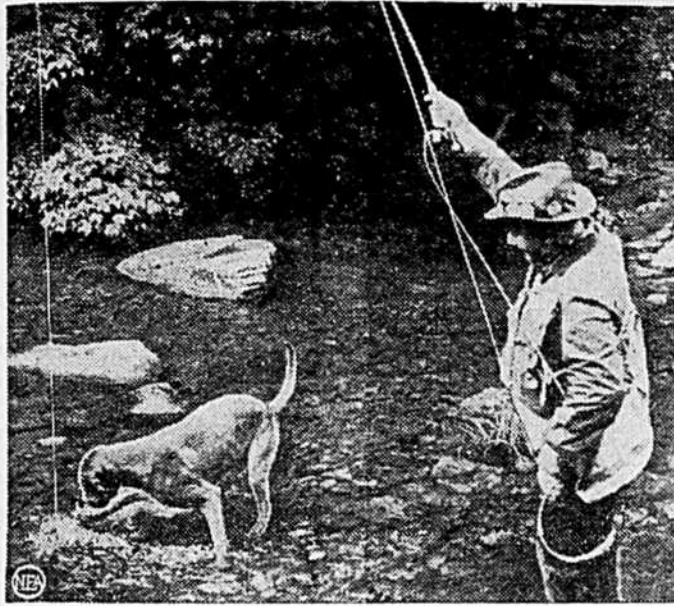
Le trille penché (*trillium cernuum*) est moins désirable parce que ses fleurs sont souvent cachées sous les feuilles; il est aussi répandu que le *grandiflorum*, mais il fleurit un mois plus tard.

Le trille rouge ou pourpre (*trillium erectum*) est celui qui attire le plus les regards, mais cette qualité est annulée par une odeur particulière qui déplaît légèrement à l'odorat.

## L'abri souterrain de Hitler est inondé

BERLIN, 17. — L'abri souterrain où Hitler s'est suicidé avec sa maîtresse, aux derniers jours d'avril 1945, est noyé dans trente pieds d'eau, si bien que les Russes ont dû retirer les sentinelles qui y montaient la garde.

Cet abri comprenait quatre étages souterrains où se réunissaient la hiérarchie nazie.



Un chien pêcheur ne se trouve pas tous les jours, mais le pêcheur que vous voyez ici a su entraîner à ce sport son ami fidèle. Le pêcheur peut se passer de filet, car son setter court chercher sa prise dès que le poisson apparaît à la surface.

## Une manie masculine

Dans la seconde partie du siècle dernier, beaucoup d'Américains avaient la manie, l'habitude, le travers ou l'heureuse idée de se faire dessiner ou tisser des travaux d'art sur la doublure, la coiffe, de leurs chapeaux. Ces décorations intérieures consistaient en paysages, en scènes sportives et surtout en "pin-up girls", en ballerines, en nus même.

On devine bien que la manie fut lancée par des individus qui en suggèrent l'idée à de grands chapeliers; ceux-ci firent imprimer en série divers dessins de nature à plaire à l'oeil masculin et c'est cette diffusion sur une grande échelle qui amena sans doute le perfectionnement des dessins au point que, de quelques traits, ils devinrent des paysages imprimés sur l'étoffe devant servir à la doublure des chapeaux. Ainsi, le "fait à la main" devint un mensonge, du moins dans ce cas-là.

Pendant une bonne partie de notre siècle, au temps où la mode était au chapeau melon ou aux chapeaux mous de soie ou de feutre ayant la forme du chapeau melon, cette manie masculine fut aussi en vogue. On sait qu'elle a été ressuscitée au cours de la dernière guerre; en effet, nombre de sol-

## Une usine bénie

Nous connaissons une usine qui occupe un millier de personnes; elle n'a pas de surveillants et n'en demande pas.

Le directeur général est un homme de 37 ans et d'un grand dynamisme. Il connaît la plupart de ses collaborateurs par leur nom. Il les consulte. Il les tient au courant de ses affaires.

Ils s'intéressent presque autant que lui à la bonne marche de la maison. Pourquoi? Tout bonnement parce que lui, de son côté, s'intéresse à leur rétribution, à leur santé, à leur bonheur.

On demandait récemment à un de ses ouvriers: "Aimez-vous le travail dans cette usine?" Il répondit: "Bien sûr, nous l'aimons tous: le patron est des nôtres." "Efficience".

Les dats plaçaient à l'intérieur de leurs casques des photos de "pin-up girls".

**2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS**

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus 5¢ pour le tout seulement **25¢** postes et taxes

**Laboratoires Photographiques**  
Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

# Connaissez mieux le Québec...

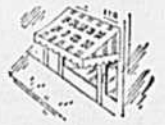


La pêche au Homard

Photo Service de Ciné Photographie, Province de Québec



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que les pêcheries de notre province comptent parmi les plus importantes du monde entier? Le homard, qui est loin d'être l'item le plus important de nos pêcheries sur la rive nord du St-Laurent et au large de la Gaspésie, reçoit cependant plus d'attention à mesure que sa demande augmente. La valeur de la prise annuelle dépasse maintenant les \$500,000. Comme la majeure partie de cette récolte maritime est expédiée à l'extérieur de la province, le Québec y trouve une autre source de revenu. Il convient de reconnaître le mérite du gouvernement de Québec en ce qui concerne la conservation et le développement de nos pêcheries, l'érection d'entrepôts et d'installations frigorifiques, l'encouragement accordé à des sociétés coopératives. Cette même politique prévoyante a été appliquée à d'autres ressources naturelles fondamentales de la province. Comme résultat, il n'y a pas d'endroit de notre terre de promesse qui offre au peuple un plus brillant avenir.



### VOICI VOTRE QUÉBEC

Population, 3,500,000; commerce de détail annuel, \$818,671,000; valeur brute des produits, \$2,333,303,012; superficie, 523,860 milles carrés; de toutes les provinces, Québec

est la première en énergie hydroélectrique, textiles, bois, papier-journal, chaussure, tabac transformé, amiante et aluminium. En vérité, notre pays est une terre promise.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC, C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS



**O'keefe's BREWING COMPANY LIMITED**

### Cérémonie aux Invalides



(International News Photos)

Des vétérans français de la première Grande guerre se tiennent au garde à vous, portant des drapeaux de régiments de la seconde Grande guerre, pendant l'impressionnante cérémonie de présentation des drapeaux dans la cour du musée des Invalides. Quarante drapeaux, en tout, ont été présentés au plus célèbre musée militaire de France.

### "VITAMIN"



Dans la version cinématographique du "comic" américain DICK TRACY, il y a un personnage qui a grande confiance dans les vitamines: il s'appelle VITAMIN FLINHEART, personnifié par IAN KEITH. Cet acteur figurera, aux côtés de Ralph Byrd, dans DICK TRACY DILEMMA de la RKO-Radio.

### Vedette politique de Paris



(International News Photos)

MADAME JACQUELINE THOME-PATENOTRE, un des plus jeunes membres du conseil de la république française, défait ses bagages dans la chambre d'un hôtel de New-York où elle vient d'arriver; elle a fait, en avion, le voyage Paris-New-York. Elle vient visiter les Etats-Unis, à titre de secrétaire d'une société féminine de Paris, dans le but de cimenter l'amitié entre la France et l'Amérique. Elle a exprimé l'opinion que les styles parisiens ont toujours une grande importance dans le monde de la mode. Madame Patenotre est une bionde à la taille svelte; elle est la fille d'un héros français mort à la bataille de Verdun, en 1916. Problème bien naturel pour une femme dans la politique, elle étudie la question du logement.

### Persécutée pour ses livres



(International News Photos)

Le 10 mai 1933, le troisième Reich d'Adolf Hitler brûlait une grande quantité de livres "défendus", devant l'université de Berlin. ANNA SEGHERS, auteur du célèbre ouvrage "la Septième croix", que PHOTO-JOURNAL a publié il y a environ trois ans, voyait son oeuvre interdite par Hitler. On voit ici la femme écrivain adressant la parole en faveur de la "liberté du livre", devant cette même université de Berlin. Anna Seghers vient de rentrer de Mexico.

### Devant la tour Eiffel



ELYANE EVRARD, 24 ans, championne d'un concours de beauté de mannequins, à Paris, est actuellement le modèle le plus photographié de la capitale française. Une amusante perspective nous la montre avec la tour Eiffel comme arrière-plan, alors qu'elle s'apprête à plonger dans la Seine.

### L'indomptable Pontiac



JIM PONTIAC, arrière-petit-fils du grand Pontiac, le chef des Ojibwa dont l'histoire a conservé le nom en l'attachant à la "conspiration de Pontiac", en 1763, a une physionomie très expressive; il semble bien avoir autant de caractère que son aïeul. Malgré ses 95 ans, il va encore à la chasse, à la pêche et fait les travaux quotidiens du ménage à sa demeure de McBain, Michigan.